



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

TRANSCRIPTION

LA PRIÈRE, LES RONDES DANS LA DIVINE VOLONTÉ

P. GABRIEL-MARIE TCHONANG

LDC : Livre du Ciel

DV : Divine Volonté – D : Dieu – S : Seigneur

LP : Luisa Piccarreta

AT : Ancien Testament

1. La nécessité de la prière : pourquoi prier ?

Nous allons commencer un nouveau thème sur la prière. Nous ne pouvons demander au Seigneur de nous éclairer sur la prière s'Il n'habite pas nos âmes et qui peut véritablement nous communiquer sa Vie, sinon sa Mère ? C'est pourquoi, comme à notre habitude, nous allons nous confier à notre très Sainte Mère et la supplier de venir prendre possession de notre cœur, de notre âme, de notre intelligence, de prier que l'Esprit Saint vienne véritablement nous illuminer afin que le Seigneur seul soit au cœur de ce petit temps que nous passerons. Que son Nom soit béni éternellement. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit Amen. Notre Père. Je vous salue Marie.

À la lumière de ce que le Seigneur nous enseigne dans le LDC, nous allons essayer de parcourir les grands moments de prière dans l'Écriture en commençant par les patriarches jusqu'à notre Seigneur et peut-être éventuellement les saints. Nous terminerons en parlant de la prière des prières, en attendant que nos âmes deviennent des hosties : la messe dans la DV qui va certainement couronner cette série sur la prière.

Le Seigneur nous dit qu'Il est venu dans l'acte de la Rédemption pour que nous comprenions que nous étions profondément blessés, cette blessure étant liée à notre sortie de la DV. Il est donc venu pour que la Rédemption ne soit qu'un escabeau, que la préparation à ce grand don divin de sa propre Vie, tel que nous l'avions à l'origine.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Voilà le résumé en quelques mots de la vie dans la DV : retrouver notre origine première. Ceci, nous ne cesserons jamais de le dire puisque c'est le Seigneur Lui-même qui le répète à longueur de pages : *« Je suis venu pour que l'homme acquiert ma Vie Divine »*.

Nous allons comprendre que la prière se situe dans cet axe central -la vie de la DV qui est le retour à l'origine- et que la véritable prière n'a qu'une seule finalité : retrouver cette origine perdue dans le giron de la gloire, de la sainteté, de la force et de la puissance de Dieu. En définitive, la prière, dans ce qu'elle peut avoir de puissant, de saint, de particulièrement conforme à la volonté de Dieu, est une prière qui n'est que demande du Règne.

La prière dans la DV prend sa source en Dieu puisque c'est Lui, véritablement, qui peut demander à Lui-même, de manière parfaite, le Règne et puisque cela ne prend son sens qu'en Lui. Le Seigneur nous donne sa Voix pour que nous le Lui demandions, comme Il nous l'a enseigné dans le Notre Père. En effet, au cours de son existence terrestre, Il a demandé trois choses à son Père : que son Règne advienne, que sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel, qu'aucune âme ne soit perdue (Jean au chapitre 17) et que les pécheurs soient convertis. Il a voulu qu'uniquement et qu'en tout, la Volonté de son Père se réalise.

Voilà les lunettes avec lesquelles nous allons lire les grandes phases de la prière dans l'Écriture, dans la Bible, avant d'aborder cette thématique de manière plus importante dans les Livres du Ciel et nous passerons, tout naturellement, par les rondes.

Nous allons essayer de comprendre les conditions de la prière, les modalités de la prière : comment prier, quelles sont les formes que Jésus propose, les conséquences de la prière, surtout quand on prie dans la DV et nous terminerons par la messe dans la DV.

Lorsque nous lisons les premiers livres de la Bible, le livre de la Genèse, Dieu crée toute chose, Puis, Il crée l'homme en dernier et lui donne la gouvernance de la création : « Allez, multipliez-vous, peuplez la terre, remplissez-là ! Vous serez le roi de tous les éléments créés, des animaux et ainsi de suite. »

Dans le LDC, Jésus donne des explications encore plus pointues sur la nature de cette création d'Adam et ce qui s'est véritablement passé entre l'âme du Créateur et l'âme d'Adam. Lors de la création d'Adam, Dieu est tombé amoureux de l'homme, il y a eu un sursaut d'amour et une relation particulièrement forte. Cependant, Adam ne parle pas, c'est Dieu qui parle et on peut s'interroger sur la raison de ce mutisme d'Adam. Lorsqu'on lit les LDC, Jésus dit clairement que la prière vient de la séparation de Dieu qui s'est produite entre l'âme de la créature et l'âme de Dieu ; nous comprenons donc que, quand nous serons pleinement et parfaitement établis dans la DV, il n'y aura plus de prières. Il ne s'agit pas de dire cela au tout venant au risque de scandaliser et de faire fuir.

Relisons, pour mieux comprendre, la première Épître de saint Paul aux Corinthiens, 13

01 J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

02 J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

03 J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

04 L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;

05 il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;

06 il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;

07 il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

08 L'amour ne passera jamais. Les prophéties seront dépassées, le don des langues cessera, la connaissance actuelle sera dépassée.

09 En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles.

10 Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé.

11 Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant.

12 Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu.

13 Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Saint Paul y explicite les qualités de l'amour et termine en disant que des trois vertus théologiques, -la foi, l'espérance, la charité- seul l'amour passe la mort. Donc, si l'amour ne passera pas, cela veut dire que toutes les autres vertus passeront, sauf l'amour.

En fait, la prière est logée dans la foi et l'espérance. En effet, nous prions parce que nous avons foi aux promesses que Dieu nous a faites et parce que nous avons l'espérance vive que ses promesses se réaliseront, mais nous avons lu que ces deux vertus théologiques vont s'achever.

Quand l'amour va rencontrer l'objet de notre désir qui est Dieu, cette communion de cœur à cœur ne nécessitera plus la prière, parce que nous aurons déjà ce que nous demandions. La prière ne sera plus nécessaire puisque nous serons dans une contemplation continuelle et parfaite de l'objet de notre amour qui est Dieu, dans une communion, une transverbération de vie de l'âme du Créateur vers la nôtre et inversement, la vie du Ciel en tournoiement continu, perpétuel.

Et retenons bien : le Seigneur nous dit qu'Il veut se donner à nous, se communiquer à nous de sorte qu'il n'y ait plus de différence entre Lui et nous. Il dit à Luisa « Je ne veux plus qu'à longueur de temps tu parles de toi ; tu ne dois œuvrer désormais que dans le « Nous », le « toi et le Moi ». Jésus parle d'infusion, « toi en Moi et Moi en toi, donc nous sommes « Un » désormais et si nous sommes « Un » désormais, comment puis-je me parler à moi-même ? ».



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Puisque je suis dans une communion continuelle avec le Seigneur qui m'habite, Il est continuellement en moi, je vis en Lui et donc je ne peux qu'être dans la contemplation. Ainsi, la prière se transforme en une contemplation d'amour, en des effluves d'amour qui traversent l'âme de Dieu et l'âme de la créature de part en part et fait en sorte qu'il n'y a plus lieu de demander quoi que ce soit, de lever les bras pour quoi que ce soit, parce que nous possédons Dieu. Le Seigneur nous possède et nous le possédons, ce sont les termes qu'Il utilise dans les Livres du Ciel : « posséder Dieu ». On comprend, par conséquent, pourquoi à l'origine, Adam ne parlait pas à Dieu : les 2 ne faisaient qu'un ; il y avait cette inséparabilité entre Adam et son âme, tout ce qui jaillissait du Créateur entraînait dans la créature de manière facile, de manière légère, de manière fluide.

Et puis, pour la première fois, Adam, après la chute, parle et sa première parole est celle qui accuse Eve. Pourtant, il s'est prêté au jeu du serpent mais il fait porter la faute à Eve. Dieu passe et lui dit : « Où êtes-vous ? ». Adam répond : « Nous sommes dans le jardin, nous sommes nus » ; Dieu dit : « Qui vous a dit que vous êtes nus ? ». Ensuite, le Seigneur donne la série de malédictions que nous lisons dans l'Écriture : la femme donnera naissance dans les douleurs, les ronces ravageront la terre de laquelle l'homme tirera péniblement sa nourriture, un conflit opposera la descendance de la femme à la descendance du serpent dont le grand combat spirituel dans lequel nous sommes entrés depuis que nous sommes sortis de la DV.

En fait, nous n'entendons Adam que lorsqu'il a quitté la DV. Cela va nous permettre de faire une petite incursion dans notre manière de prier. Nous avons parfois l'impression que la prière est un ensemble de mots qu'il faut rabâcher, et justement, dans la DV, le piège est très grand de prendre toutes sortes de livres sur les rondes et d'être toujours entraîné de causer, non ! C'est une attitude d'âme en premier, la parole ne vient qu'en support de l'intensité de l'amour que nous avons pour Dieu, pour le Créateur. Pourtant, on voit qu'il y a parfois, souvent, une véritable inflation de la parole qui peut perturber la prière véritable et c'est pourquoi, restons basiques et simples, adoptons une attitude de communion silencieuse qui est nécessaire pour que la prière véritablement s'élève. C'est bien le sens de la nuée dans l'AT, la nuée couvre tout, on ne voit plus rien, on n'entend plus rien. C'est pourquoi aussi l'adoration du Saint Sacrement « je l'avise, Il m'avise » cf. : le paysan d'Ars qui était toujours dans l'église et venait quelques minutes, repartait et ne disait rien. Quand le curé d'Ars lui demanda ce qu'il faisait, il lui a répondu, « Je l'avise, Il m'avise » « je le regarde, Il me regarde ».

Si nous transposons cette vérité dans la DV, que se passe-t-il ? Nous sommes dans une plénitude de la vie de Dieu en nous, une ataraxie, qui va nous enlever le langage et la parole, il y aura juste deux cœurs qui battent à l'unisson : celui de Dieu dans le nôtre, le nôtre dans Celui de Dieu. Deux êtres qui s'aiment n'ont plus besoin de parler, l'amour est tellement intense qu'ils se reconnaissent, qu'ils comprennent tout. Le moindre petit geste, le moindre petit signe, le moindre petit mouvement de l'un dit tout et parle à l'aimé.

Le premier patriarche qui a une conversation avec Dieu est Abram. *Abram vient de remporter la victoire sur les rois - Genèse au chapitre 14- et va voir le grand prêtre Melchisédech pour offrir un sacrifice à Dieu en action de grâce pour cette victoire. Il parle à Dieu pour la première fois quand il se plaint que ce soit un serviteur qui lui succédera, Eliezer de Damas : « J'ai déjà 99 ans



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

et je n'ai pas d'enfants mais tu me parles de promesse. Dieu, regarde-moi ! C'est un serviteur qui va me succéder » Abraham, le modèle de la foi, a commencé à parler à Dieu, en quelque sorte à prier, pour lui présenter sa situation délicate, sa pauvre prière, sa pauvre situation. Il prie pour se plaindre et nous voyons que, malgré sa foi qui est héroïque par-delà tout ce qu'on peut imaginer, malgré l'exemple que Dieu prend pour nous dire que l'épreuve d'Abraham était encore plus grande que celle d'Adam, malgré tout le don le lui-même, le don de son fils, de toute sa personne à Dieu en obéissance radicale, il est sorti de sa réserve et a adressé la première parole à Dieu pour dire « Voici ! mon sort est déplorable, il faut que tu viennes à mon secours ».

En fait, il n'y aurait pas eu cette plainte si Adam, notre premier père, n'était pas sorti de cette vie de plénitude en Dieu, celle qu'Il veut nous donner afin que nous participions pleinement à sa nature véritable et que nous ayons les mêmes réflexes que lui à l'origine.

Dieu fait donc alliance avec Abraham et lui fait la promesse de lui donner une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer. Il lui dit : « Marche et sois intègre ! Je veux faire alliance avec toi et je multiplierai ta descendance à l'infini ». Le verbe que Dieu utilise ici, lorsqu'il évoque l'alliance avec Abraham, est celui qui se rapproche de « yada » qui veut signifier non pas un contrat mais une alliance. Dans un contrat, il y a des clauses qui stipulent des obligations, des droits pour chaque partie contractante et qui précisent les conditions pour une éventuelle rupture du contrat- on parle de contrat de travail, de contrat de mariage, etc... - c'est un acte juridique. Cette dernière acception n'a rien à voir avec le mot « alliance » mentionné ici dans le texte. En fait, Dieu dit : « Je veux être « un » avec toi, Je veux faire alliance avec toi et tu multiplieras ma descendance », en quelque sorte « je veux faire alliance avec toi et je multiplierai ta descendance à l'infini ». Dieu dit tout simplement : « je veux à nouveau retrouver ce que j'avais comme communion avec Adam avant le péché ». Il veut faire alliance comme il l'avait voulu et espéré le faire et le vivre avec Adam. Nous voyons qu'ici, Abraham va changer de nom, d'Abram, il va devenir Abraham, le père d'une multitude.

Le texte de l'AT est absolument splendide et presque unique dans l'AT, la vision pleine, totale, parfaite de la Trinité bienheureuse dans les trois personnes du chène de Mambré. Dieu dit : « Je veux faire communion avec toi » et quelques temps après, dans Genèse 18, Il se présente à Abraham, celui-ci voit venir trois hommes ayant le projet d'aller détruire Sodome et Gomorrhe. Abraham va recevoir la Trinité, va l'inviter à manger ; Abraham l'appelle Seigneur comme UN seul homme alors qu'ils sont trois ! Abraham dit : « Mon Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux » ... arrête-toi, mange ici, passe la nuit chez ton serviteur », et ainsi de suite. Le sommet du pourparler de la prière d'Abraham avec la Trinité est sa demande d'épargner Sodome et Gomorrhe des châtements. De « négociation » en négociation », il arrive à 10 justes et voilà que Dieu dit : « S'il y avait même 10 justes, Je ne détruirai pas la ville ».

Nous voyons qu'Abraham est le modèle - après notre très Sainte Mère - de la foi, le modèle de la confiance en Dieu. Il est celui qui, selon l'Écriture, a eu à faire directement à la Trinité bienheureuse, alors qu'il n'était pas dans la plénitude de la DV puisqu'on le voit se plaindre. Il a été celui qui a conversé avec Dieu face à face et a mangé à la table de Dieu. La vie dans la DV et la prière véritable, c'est le repas avec la Trinité. « Celui qui m'aime, dit Jésus, mon Père et moi nous viendrons chez lui, nous ferons de lui notre demeure »



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Apocalypse 3.20 « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* »

Le repas est le signe de la communion fraternelle. Dans la Bible, c'est le signe même de la communion nuptiale puisque toutes les noces s'achèvent par un repas splendide. Le repas est le lieu où l'on scelle véritablement l'amour, la communion. Abraham a mangé avec la Trinité, il a communiqué avec la Trinité, voilà le modèle de la vie divine. À partir de là, la prière véritable devient tout simplement la communion avec la Trinité et, ainsi, le but de la prière, en définitive, comme nous le disions au début, c'est que la Trinité bienheureuse vienne s'asseoir à notre table et que nous nous asseyons à sa table et qu'elle vienne souper avec nous et nous avec elle. C'est tout simplement inouï !

Après Abraham, l'autre patriarche que l'on voit déployer sa relation avec Dieu est Moïse - livre de l'Exode, 3. Moïse fuit en Egypte parce qu'avait été découvert son crime contre l'égyptien qui avait tué son frère israélite. Il va y vivre la première expérience théophanique de sa vie qui sera suivie d'une plus intense encore dans la communion avec Dieu – les 10 Commandements - Exode 19,20, 24-. Moïse voit un buisson qui s'enflamme sans se consumer et va s'en approcher pour voir de quoi il s'agit ; il entend une voix qui dit : « Ne t'approche pas, ce lieu que tu foules est saint » ! Il lui faut d'abord enlever les chaussures puis il voit Dieu dans les flammes et il entend sa Voix disant : « J'ai vu la misère et la souffrance de mon peuple, je veux libérer les enfants d'Israël ». Il ordonne donc à Moïse d'aller retrouver les anciens -les israélites- pour rencontrer Pharaon afin que le peuple d'Israël soit libéré de l'esclavage de l'Égypte. Moïse lui dit : « Qu'est-ce-que je dirai quand on me posera la question ? » Dieu répond : « Tu leur diras « Je suis qui Je suis t'envoie ».

Ici, nous voyons tous les attributs de Dieu, la réalité de la présence divinisante et sanctifiante de Dieu dans ce qu'il a d'infini et d'incrédible : « Je suis qui Je suis ». En fait, Dieu dit qu'il est inengendré ; dans le « Je suis », tout est au présent, Il n'a ni passé ni futur et Il vit dans un temps éternel, dans un acte unique. N'est-ce pas tout ce que Jésus développe dans le LDC à propos de son Père, à propos de Dieu quand Il dit qu'il n'y a pas de succession de temps en Dieu et que la succession de temps est liée à notre nature finie ? Dieu dit « Je suis qui Je suis » ; en fait, Je suis moi-même mon propre auteur, c'est moi qui me suis engendré, Je suis sans avenir et sans passé parce que Je suis éternellement présent et Je viens vous englober ». Dans le contexte, cela signifie : « Va dire au peuple d'Israël que Je veux qu'ils reviennent dans le giron du Je Suis par la compréhension de mon amour pour eux et la grâce de la libération que Je leur accorderai ». Cette expérience de théophanie est absolument inouï : Moïse va écouter les conseils de Dieu et les appliquer. Nous savons la suite : l'endurcissement du cœur du pharaon, les plaies d'Égypte, la mort des premiers nés et enfin la traversée de la Mer rouge et le temps passé au désert.

Vient ensuite le magnifique chapitre de l'Exode au chapitre 19 où Dieu fait alliance au Sinaï avec Moïse ; c'est là que nous voyons les critères véritables de la prière. Nous sommes ici au cœur de ce que Dieu nous demandera toujours, même dans la DV, nonobstant ce que l'on peut penser. Soyons certains que Dieu ne peut pas loger dans un cœur encrassé, qu'Il ne peut pas prendre vie et établir sa demeure dans une maison en désordre. Ce n'est pas possible ! Comprenons bien tous les préparatifs que Dieu demande à Moïse avant cette alliance ; ce sont les conditions



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

mêmes de la prière, celles que nous verrons dans toutes les prières des grands patriarches et des prophètes, de notre Seigneur Lui-même. Il s'agit de la nécessité du détachement, des dépouillements, ce qu'Il va expliciter d'une manière plus exhaustive dans les LDC. La théologie mystique parle d'ascèse ! Aujourd'hui, on veut que la DV descende comme cela, sous le coup d'une baguette magique ! Non, ce n'est pas possible ! C'est la même exigence pour la sainteté ordinaire. Avant la vie de plénitude en Dieu, Dieu vient greffer la DV sur un cœur guéri et cicatrisé du mal, j'ai bien précisé la DV dans la plénitude puisque nous pouvons vivre dans la DV aujourd'hui mais simplement par des actes. L'état de plénitude dans la vie de la DV n'est pas encore vécu ; personne ne remplit aujourd'hui -à ma connaissance- les critères qui le prouvent : qui peut dire : « aujourd'hui, je ne pêche plus » ou « je suis partout où Dieu est » ou « je ne vieillis plus » ou « je ne suis plus malade » ou « je n'ai plus de soucis et d'angoisse », ainsi de suite.

Le Seigneur pose donc les conditions pour que Moïse puisse valablement Le rencontrer sur le Sinaï. Les saints ont voulu les remplir et y ont travaillé à la force du poignet. Notre Seigneur confirme cette exigence dans le LDC et donne, à travers les tomes, surtout les premiers, des enseignements sur toutes ces vertus habituellement balayées d'un revers des mains parce que la DV, dit-on, vient supplanter cela, tout ce qui concerne le détachement, le dépouillement, les mortifications des sens extérieurs et intérieurs, la conformité des facultés de l'âme à la vie divine, etc...

En vérité, Dieu attend que nous lui ouvrons notre cœur. Il ne pourra véritablement se déployer en torrents comme Il le souhaite que si nous avons enlevé ce petit bouchon, ouvert cette petite valve de notre âme qui l'empêchent de rentrer et c'est là justement la part de l'effort humain. La DV est un cadeau certes mais c'est un cadeau qui se fonde sur le désir ; si je ne désire pas ardemment, je ne peux pas recevoir ce cadeau et désirer ardemment signifie tout faire pour que ce soit, tout faire pour l'obtenir : veiller dans la prière, se confesser, supplier le Seigneur par sa très Sainte Mère de venir nous disposer à accueillir ce don, voilà le chemin de l'ascèse chrétienne qu'on ne peut pas gommer.

Voyons ce qui se passe à Exode, 19. Moïse se sépare du peuple et Dieu lui dit « Voici que Je vais arriver jusqu'à toi dans l'épaisseur de la nuée » littéralement : le nuage de la nuée ; ce qui signifie en fait : Je viens en toi, Je viens vers toi, pour tout faire disparaître de toi-même. En fait, tu seras dans l'épaisseur de la nuée dans laquelle tu perdras tout contrôle, tu n'auras plus de prise sur quoi que ce soit, c'est Moi qui conduirai tout et en même temps la nuée te cachera aux autres parce que je veux que tu sois à moi et à moi seul, que tu sois tout à moi, afin que le peuple entende quand je parlerai avec toi et, qu'en toi aussi, ils mettent leur foi à jamais. Le peuple ne fera qu'entendre ce que je dirai et quand ils m'auront entendu, ils croiront que c'est toi, que tu es vraiment dans la vérité et que ce que tu leur dis est vrai.

Alors pourquoi Dieu choisit-Il de se dissimuler dans la nuée ? D'abord parce qu'il n'est pas possible de tenir devant son regard : « Nul ne peut voir Dieu sans mourir ». Quand, dans Exode 34, Dieu vient sur la montagne dans le renouvellement de l'alliance avec la deuxième table de la Loi, après que la première ait été brisée, Il prépare Moïse à la recevoir et lui dit : « L'Eternel dit encore : Il y a ici un lieu tout près de moi ; tiens-toi debout sur le rocher, et quand ma gloire passera,



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

je te mettrai dans le creux du rocher et je te couvrirai de ma main, jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main et tu me verras de dos, mais personne ne peut voir ma face ». Mais il le fait aussi et surtout parce qu'Il ne tolère aucune interférence entre Lui et l'âme à qui Il veut se communiquer. Il veut que nous soyons tout à Lui, que Lui seul compte pour nous, qu'Il soit notre seul rocher, notre seule sécurité, que nous n'ayons rien d'autre en dehors de Lui. C'est pourquoi, on le voit détacher Luisa de toutes les réalités éphémères de ce monde -jusqu'à ne même pas tolérer une bague qu'elle reçoit de sa grand-mère- et il l'exige parfois avec une main de fer qui interroge certains : « Jésus peut-Il se comporter comme cela ? Comment peut-Il être aussi dur ? »

Si nous voulons véritablement entrer dans la prière, c'est Dieu seul que nous devons rechercher et non pas nous d'abord. C'est pourquoi quand Jésus enseigne le Notre Père, Il commence par dire « Que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne ». Il parle d'abord de Dieu, Il donne la priorité, la primauté à son Père, le reste vient en conséquence ; même le pain quotidien que nous demandons pour notre nourriture corporelle, c'est toujours Dieu, c'est encore Lui qui se dissémine dans ce pain, si nous pouvons véritablement le saisir, dans le grand mystère, le grand don aujourd'hui du mystère de l'Eucharistie.

Et ce faisant, Moïse va se séparer du peuple et être couvert de la nuée, une nuée qui va le voiler et où Il va entendre les dictées de la Parole de vie. Nous voyons aussi cette nuée, dans la Bible, dans le temple de Jérusalem, au-dessus de l'Arche d'Alliance dans le lieu très saint où le grand prêtre vient offrir des sacrifices le jour du Kippour pour ses propres péchés et pour celui du peuple. On dit, qu'à ce moment-là, la gloire de Dieu descendait, la Shekhina (la présence de Dieu parmi son peuple). Cette gloire, c'est sa propre Vie et, à Jérusalem, l'on savait que c'était le seul jour où l'on pouvait prononcer le nom de Dieu. Personne ne devait l'entendre et c'est pourquoi des cloches à l'arrière sonnaient très fortement pour que le peuple, dans les autres parties du temple, ne l'entende pas. Le grand prêtre le prononçait parce que ce nom est redoutable ; la gloire de Dieu descendait, la Shekhina d'Adonaï descendait dans le temple et le peuple pouvait dire : « Dieu est au milieu de nous ».

Quand nous avons préparé nos cœurs à accueillir la visite du Seigneur, Il ne donne rien à moitié, Il fait descendre sa Shekhina, Il fait descendre sa plénitude, Il fait descendre la plénitude de sa Vie au tréfonds de notre âme, Il nous transforme en Lui-même.

Et puis Dieu va annoncer son arrivée sur la montagne en demandant à tout fils d'Israël de le voir dans la nuée à condition que tous se purifient en lavant leurs manteaux et en s'abstenant de relations impures, y compris le sacrifice de se priver de celles qui sont légitimes. C'était la condition pour pouvoir contempler dans les manifestations extérieures de nuée et de feu le Dieu trois fois Saint.

Il apparaît que nous ne pouvons contempler la gloire de Dieu dans notre vie que si nous nous détachons, comme Moïse, de tout ce qui peut nous distraire pour mieux nous rapprocher de sa présence agissante et recevoir sa Gloire et sa Shekhina.

- SHEKINA : Mot hébreu (signifiant littéralement, « demeure ») qui désigne dans la Bible la présence de Dieu parmi son peuple ou l'immanence divine dans le monde. Les



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

images associées à la Shekina sont la lumière, la Gloire divine, la manifestation de Dieu.

2. Le lieu de la prière – entrons dans le silence à l'intérieur de Dieu

Nous disions la dernière fois que, dans la prière, nous désirons réaliser la plénitude de la vie que nous avons perdue en quittant le giron de la volonté de Dieu et que la prière est née à partir du moment où l'homme a quitté Dieu puisqu'il y avait, à l'origine, une intimité substantielle entre l'âme du Créateur et celle de la créature, une vie de sainteté et de gloire pleine de béatitude, une contemplation pleine et parfaite de l'Amour de Dieu qui ne nécessitait pas la prière.

Nous avons vu ce que Jésus explique à Luisa, dans les LDC, concernant la parole d'Adam et l'absolue nécessité pour l'âme de se détacher de toutes les réalités créées ; à partir des exemples de Moïse et d'Abraham, nous avons compris qu'il nous faut sortir de nous-mêmes pour communiquer (voire communier) avec la Trinité. C'est d'ailleurs le principe de base de la vie dans la DV, : « Quitte ta volonté et reçois celle de Dieu et laisse Dieu tout opérer en toi, laisse Dieu tout faire en toi. » Nous avons expliqué comment Moïse était obligé, par le Seigneur, de se laver, de se purifier afin de gravir la montagne pour y vivre 40 jours de jeûne et de prière ; toutes ces conditions pour acquérir la plénitude de la vision de Dieu qui n'était même pas une plénitude de vision puisque Moïse, étant pécheur, n'a vu Dieu que de dos ! Cependant, il était couvert d'une nuée totale qui le coupait du reste du peuple et qui l'engloutissait dans la présence de Dieu.

Aujourd'hui, nous allons nous interroger sur le lieu de la prière. Rappelons-nous que la prière de notre Seigneur consistait à demander que son Règne advienne pour que toutes les âmes soient sauvées et que le nom de son Père soit glorifié.

Si nous prions pour obtenir le règne de Dieu, où devons-nous prier ?

Rappelons que tout est continu dans l'Écriture ; tout ce que le Seigneur dit dans les LDC est déjà dans l'Écriture mais nous n'avions pas encore les yeux et les oreilles ouverts pour comprendre les traces, les linéaments de la DV dans les pages de l'Écriture. Tout est transfiguré dans la DV, y compris les paraboles.

Dans les prières des patriarches, des prophètes, il y avait déjà quelque chose de cette Shekina, de cette gloire qui les envahissait et toujours une opération d'isolement, Dieu les isole. Le saint n'est pas quelqu'un qui a atteint une certaine perfection ; en hébreu, le mot est kadoch qui signifie celui qui est mis à part, qui est coupé de tout ce qui n'est pas Dieu ; c'est le sens réel du mot saint. Cela signifie que lorsque Dieu veut nous amener à prier, à nous unir à Lui, Il nous isole. Souvenons-nous de Moïse sur la montagne, coupé du peuple et englouti dans la nuée (présence divine même dans laquelle il vit désormais) ou Elie transporté sur la montagne après avoir massacré les prophètes de Baal, Jézabel le poursuit loin du bruit... il entend passer une brise légère et là, Dieu lui parle. C'est un corbeau qui va le nourrir en plein désert ; ce lieu, étant



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

une expérience fondatrice, n'est pas seulement un désert matériel et extérieur mais un désert qui prend sa source dans le cœur de l'homme. Ainsi, nous pouvons créer un désert intérieur. Jésus va insister énormément, y compris dans les LDC, sur la nécessité du désert et du silence.

D'ailleurs, Il nous donne l'exemple. Jésus, le Fils unique de notre Seigneur, après son baptême, aurait pu commencer sa mission immédiatement, Il vient d'être baptisé et son Père atteste, devant de nombreux témoins, qu'Il est son Fils unique en qui Il a mis toute son espérance et qu'il faut L'écouter. Nous voyons cette expérience théophanique particulièrement impressionnante : la voix que l'on entend, la colombe qui descend et se pose sur Jésus. C'est la démonstration à la vue de tous de qui est Jésus ! On attend donc que Jésus entre dans la manifestation de sa toute puissance et qu'Il déploie des miracles en cascades... entrant dans de nombreuses guérisons, des hauts faits et des prodiges... Mais, ce n'est pas la voie qu'Il choisit : Il se retire au désert et pendant 40 jours et 40 nuits, dans le silence du combat spirituel, Il va confier à son père la destinée de l'humanité.

Le Seigneur, pendant le temps de son incarnation qu'Il a vécue divinement, a récapitulé la vie de tous les hommes et de tous les temps. Ainsi, notre version divine a déjà été vécue par Jésus et notre désert est absolument indispensable pour correspondre à ce désert qu'Il a vécu pour nous, parce que ce sont les nombreux déserts de notre Seigneur qui ont enfanté notre salut. Ce sont ses veilles, ses larmes, ses souffrances dans le désert qui sont à l'origine de notre justification et de notre salut. Sans ces temps de solitude où Il priait et offrait, nous ne serions pas là aujourd'hui et à même de lever le regard au ciel et de dire : « Notre Père qui es aux cieux ».

Le LDC est la vaste catéchèse d'une seule prière, celle du Notre Père. Celle-ci a été enseignée aux apôtres par Jésus non pas parce qu'Il avait décidé de l'enseigner, mais les disciples l'ont vu prier. Ils le voient complètement absorbé dans la prière et englouti dans la solitude, dans le cœur à cœur et en communion avec son Père, alors, ils Lui demandent de leur apprendre à prier. La prière du Notre Père est la conséquence de la prière même de Jésus. C'est toujours la même pédagogie de Jésus : susciter l'envie (même s'il avait déjà prévu cela) et les gens sont attirés par Lui... Nous pouvons faire un parallèle avec les fondations des congrégations... lorsque celui ou celle qui veut fonder une congrégation décide de le faire, lui, de telle ou telle manière, cette initiative est souvent vouée à l'échec parce que le désir est humain. Les grands fondateurs vivaient leurs vies pleinement unis au Seigneur et les gens venaient spontanément pour se joindre à eux ; c'est l'exemple qui attire, qui touche, qui transforme et cela vaut pour nous : tant que nos paroles ne sont pas portées par notre exemple de vie, elles n'auront pas d'effets.

Jésus dit que le tréfonds de notre âme est le seul lieu où on peut véritablement Le trouver, dans le silence intérieur du cœur à cœur avec Lui. C'est ici le sanctuaire de la Vie Divine, le lieu où Dieu vient s'établir pleinement, où l'expérience théophanique de communion avec Lui se réalise en vérité. Jésus insiste : tout doit être silencieux dans l'âme.

Mais avant d'arriver à ces paroles sublimes que notre très saint Seigneur dit à LP, il y a une parole qui m'a profondément touché, dans un des livres de Marthe Robin, le Seigneur lui montre tout ce qu'Il a vécu de son arrestation à la mise au tombeau et la résurrection. Alors, elle va dire une



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

chose en commentant un des passages qui peut nous éclairer sur ce lieu d'intimité avec le Seigneur qui est le silence de notre cœur. « Avec Marie, notre Mère bien-aimée, dit-elle, cherchons en Dieu seul notre bonheur et notre joie. Dieu est en nous, pourquoi cherchons-nous au-dehors notre consolation et notre paix ? »

Comment se fait-il que la divine présence de Dieu en nous peut être aussi indifférente à nos cœurs d'enfant ? Sans doute parce que cela demande certaines dispositions de silence intérieur et extérieur, des renoncements, des mortifications, des pénitences, d'oublis de soi auxquels bien souvent on ne veut pas se soumettre parce que cela suppose des efforts constants, tout au moins au début. Et puis, il faut aussi laisser de côté le monde des réflexions personnelles et des raisonnements, c'est ce à quoi nous invite Jésus dans différents passages du LDC. Nous sommes, en effet, très souvent enclins à cela, si ce n'est sur les mystères de Dieu (parce que nous avons une petite foi), nous le faisons sur les situations du monde. Nous perdons un temps considérable à analyser des situations, dans différents pays, que va devenir le monde, comment la situation économique va-t-elle évoluer, comment, comment, comment ? Mais à quoi cela nous avance concrètement si cela ne nous aide pas à nous élever vers le Seigneur ? Qu'avons-nous à disperser nos esprits ? Le S dit : mais rentre en toi-même, qu'est-ce que tu as à vouloir comprendre ce qui se passe, ce qui va se passer ? Et il faut, à longueur de temps, qu'aucune information ne nous échappe, qu'on soit au courant de tout ce qui se passe et après on raisonne, on raisonne... Et après, qu'est-ce que cela nous apporte ? Cela nous disperse et nous enlève de ce recueillement intérieur, nécessaire, indispensable pour vivre pleinement la vie dans la DV. Marthe Robin continue et dit qu'il faut laisser de côté le monde, les réflexions personnelles, les raisonnements, pour ne s'attacher qu'à la simple vue et volonté surnaturelle de la grâce. Elle dit qu'Il est avec nous comme un père avec son enfant qu'Il aime et à qui il a préparé l'héritage céleste qu'il nous a acquis par ses souffrances et son sang. Mais, pour l'entendre, il faut être attentif au son de Sa voix car Lui, qui a voulu le silence de la nuit pour naître, le silence d'une maison pauvre et obscure pour vivre, le silence des cimes pour prier, le silence des campagnes pour prêcher, Il veut aussi le silence d'un cœur pour agir en maître souverain et en roi afin d'opérer les merveilles étonnantes de son amour, cette merveille étant la communication de sa propre vie, la communication de sa Vie divine. Donc, nous voyons bien que dans chaque acte prodigieux pour notre salut, Jésus a opéré dans le silence et Il demande le silence de notre cœur pour L'accueillir. Nous avons donc à faire un travail de désintoxication, de désencombrement de notre âme parce que nous l'avons saturée par un ensemble de choses qui viennent parasiter la vie divine que Dieu veut déposer en nous. Sur le petit dépôt qui est fait par D dans l'acte préalable ou l'acte actuel viennent interférer des soucis, des préoccupations, des raisonnements... il y a une constante vigilance à avoir, c'est la divine attitude, une attitude de communion continuelle dont notre S va parler à Luisa d'une manière assez ferme et incroyablement puissante. C'est au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. C'est pourquoi Jésus dit très clairement à Luisa : 'Moi, Je ne veux rien d'autre de toi que ton silence. » Il dit que tout doit être silencieux dans l'âme (tome 12 – 2.01.1919) parce que le silence a pour but d'éliminer les passions de l'âme. « Tout doit être silencieux dans l'âme : la gloire, l'estime des autres, les grandeurs, les plaisirs, la volonté propre, les créatures, ainsi de suite et s'il s'y trouve une de ces choses, elles doivent y être comme n'y étant pas. À la place, l'âme doit maintenir en elle



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

ma patience, ma gloire, l'estime de moi et mes souffrances ». La seule chose qui doit habiter l'âme humaine est la vie de Jésus, sa mort, sa passion, tout ce qui tourne autour de D et de son amour . La seule habitation dans notre âme doit être D, le seul habitant doit être D, Il dit qu'Il ne veut tolérer rien d'autre.

Nous voyons pourquoi cela choque certains ; Jésus va demander à Luisa de se détacher de tout, ce qu'on ne peut pas humainement supporter, se détacher des affections y compris des plus légitimes. Alors on dit : quel est ce Dieu bourreau, ce guide intransigeant ? Mais en fait, Dieu veut d'abord se donner totalement en nous pour que nous trouvions tout en Lui, puisqu'Il contient tout. Toutes les réalités sont en Dieu mais quand nous nous attachons à elles sans que ce ne soit en Dieu, nous nous attachons aux réalités humaines donc périssables et éphémères. Mais si nous atteignons ces réalités en D, nous les atteignons de manière divine dans leur pureté, leur sainteté et leur vérité, dans leur version divine. Ces réalités atteignent alors une splendeur au-delà de ce que nous pouvons appréhender aujourd'hui dans nos conditions humaines marquées par le péché et du coup, par la fragilité. Nous ne pourrions véritablement retrouver tout, en plénitude et de manière divine et céleste, qu'en Dieu.

Alors, Jésus dit à Luisa de rester dans son intérieur. Tome 4 – 2.11.1900 « *Reste à l'intérieur de Moi, là seulement tu trouveras la véritable paix et un bonheur stable car rien ne pénètre à l'intérieur de Moi qui n'appartient pas à la paix et au bonheur et celui qui demeure en Moi ne fait rien d'autre que de nager dans l'océan de tous les bonheurs.* » C'est en D que nous nous blottissons. Nous sommes ici loin de toutes les philosophies orientales qui portent une attention démesurée sur le moi, pour essayer de réaliser une espèce d'auto-divinisation, d'auto-déification, écartant totalement Dieu parce que c'est soi-même que l'on contemple et que l'on veut élever pour atteindre un certain état, appelé état d'éveil ! Mais Jésus dit : « Entre en Moi », ce qui est fondamentalement différent ! Et voilà la réponse à la question : comment articuler le « je » et le « nous » dans la DV, le « je » et le Tout de D ? Par quoi faut-il commencer ? Par le Je ou par Dieu ?

Il est clair que c'est D qui opère la transformation en nous, Jean chapitre 15/5 : « *Sans Moi, vous ne pouvez rien faire* ». C'est donc D qui est le premier : « *Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisi* ». Dans la DV, quand nous prononçons le « je », c'est pour nous unir à ce « Tout » de Dieu qui est venu en nous. Sans ce tout de D, nous serions incapables de prononcer un seul « je » ; c'est pourquoi la priorité est ce « Tout » de D qui vient.

« Je ne suis rien, Dieu est tout. Père, je vous aime. Viens, DV, penser en moi. ». Par cette prière, nous nous disposons à entrer en communion avec le « Tout » de Dieu, conséquence de l'acte primordial de D qui a opéré en nous et qui nous a donné la capacité d'entrer en Lui. Dans la DV, le « je » n'existe que dans l'action du « Tout » de D. Bien sûr, nous ne disparaissions pas et ne nous diluons pas, comme dans les philosophies orientales où l'on disparaît dans le fluide impersonnel qui traverse l'univers. Nous, nous serons encore nous-mêmes, mais D nous a précédés et nous a transformés en Lui et nous pouvons donc désormais entrer en Lui parce que c'est Lui qui nous porte en Lui-même. Donc, quand Luisa utilise le « je », c'est d'abord parce que D l'y a invité. Le danger consiste à dire dans la DV : « Bon, puisque je suis D, je dis « je » et on



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

va faire des choses en D sans Lui avoir, au préalable, demandé de venir nous transformer en Lui et de faire ses actes en nous.

Le principe fondamental de la DV est que Jésus fait tout en moi, c'est Lui qui fait et le seul apport me concernant est de me laisser faire, le « je » est subordonné au « Tout ».

Tome 4 – 2.11. « Entre dans mon intérieur ». C'est en Moi que tu dois entrer... Le but du silence est de faire mourir les passions et nous voyons le but de la prière de Jésus ; le combat spirituel est entré au cœur de notre condition humaine depuis que l'homme est sorti de la DV. Comprenons, nous avons lu dans la lecture d'aujourd'hui Mathieu chap 11 : « Depuis le temps de Jean-Baptiste, le royaume de Dieu souffre violence, le royaume de Dieu est forcé et ce sont les violents qui s'en emparent ». La violence ici n'est pas une violence physique mais le combat spirituel dans lequel l'humanité a été engagée depuis qu'elle est sortie de la DV et, ce faisant, lorsque le S nous demande de prier le NP, Il nous dit : libère-nous du mal, ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du Mal, Mal avec un grand M, Mal qui signifie le poderos en grec, le démon lui-même, le mal dans sa personnification qui est satan. Ce faisant, quand nous sommes dans la DV, le combat ne cesse pas, on a même l'impression qu'il augmente, mais le silence intérieur qui est le lieu de la prière par excellence permet d'engager le combat de la manière la plus divine qui soit puisque Dieu, qui est en nous, vient extirper les forces du Mal qui nous empêchent d'aller à Lui. C'est cela le but du silence intérieur.

Voici ce que Jésus dit à LP au tome 3 – 20.05.1900 « Toute la nature invite au repos mais qu'est-ce que le vrai repos ? C'est le repos intérieur, le silence de tout ce qui n'est pas D. Tu vois les étoiles scintiller d'une manière modérée, pas éblouissante comme celle du soleil, le silence de toute la nature, du genre humain et des animaux, tous cherchent une place, un refuge pour être en silence et se reposer de la fatigue de la vie, chose qui est nécessaire pour le corps et beaucoup plus pour l'âme ». Jésus dit que celui qui ne se repose pas meurt. On ne peut pas tenir 24 heures sur 24 et tous les jours sans dormir. Si on n'a pas le repos du sommeil, on ne peut pas survivre et plus encore quand il s'agit de l'âme. Et Jésus dit : « Il est nécessaire de se reposer dans son propre centre qui est Dieu mais pour pouvoir le faire, le silence intérieur est nécessaire au même titre que pour le corps, le silence extérieur est nécessaire afin de pouvoir dormir paisiblement ». Si nous voulons avoir un sommeil paisible et calme, il faudrait que nous n'ayons pas de bruit autour de nous et tout bruit autour de nous trouble le sommeil donc le repos. De même pour les bruits de l'âme, il y a nécessité que les bruits de l'âme se taisent. Quels sont ces bruits ? Ce sont les passions, les péchés. En quoi consiste ce silence intérieur ? « À faire taire ses passions, en les tenant en échec, à imposer le silence à ses désirs, ses inclinaisons et ses sentiments, en somme à tout ce qui n'est pas Dieu ».

J dit que le seul moyen, unique et indispensable, pour parvenir à ce repos profond, intérieur, parfait, est de « démolir » son être selon la nature ! Ce mot peu choqué... je ne sais pas quel était le mot primitif en italien, mais quand J dit « démolir », il ne s'agit pas de démolir (cela paraît cruel, saccageant et destructeur), il s'agit de disparaître à sa volonté en accueillant pleinement la vie de D. Le seul moyen de vivre effectivement ce silence intérieur est de faire taire ses passions, ses inclinaisons avec la nécessité absolue de recourir fréquemment au



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

sacrement de la réconciliation, sinon nous ne serons jamais prêts à vivre dans la DV. La DV est la vie de D, la vie de sainteté absolue, la vie de la très Sainte Trinité qui ne peut pas se loger dans la boue, dans le mal. Il faut que notre cœur soit constamment prêt à accueillir cette vie divine et, au fur et à mesure que nous nous libérons des scories qui l'empêchent de se disséminer en nous, la VD prend place. Nous nous approchons alors toujours plus et progressivement du Ciel parce que D vit de plus en plus en nous !

Frères et sœurs, aimons Jésus, aimons Jésus et demandons cette grâce du silence. Le silence est bien le lieu de la vie de D. D est dans un silence éternel et c'est au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir. Que Son Nom soit béni à jamais !

3. Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé !

Aujourd'hui, nous allons parler de la persévérance dans la prière. Et nous voyons déjà dans l'Écriture un ensemble d'appels et de rappels, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, de cette nécessité.

Jésus va expliquer à Luisa pourquoi il faut persévérer. Mais avant cela, nous allons voir dans l'Écriture quelques passages qui illustrent cette vertu de la persévérance et de la ténacité qui consiste à ne rien lâcher, à aller jusqu'au bout.

Commençons par le passage du livre de la Genèse où on voit le grand combat entre Jacob et l'ange. Ce combat, dans lequel l'ange sera pris au piège au point qu'il demande à Jacob de le lâcher, durera jusqu'au matin. Nous voyons le mordant et la ténacité de Jacob qui, malgré la blessure, vont lui permettre de recevoir la bénédiction de l'ange et naturellement la grâce qu'il a obtenue puisqu'il a vaincu D. En fait, la blessure qui est laissée à la hanche de Jacob signe la réalité, il sera définitivement marqué par ce combat parce qu'il a tenu jusqu'au bout. La persévérance nous obtient cette cicatrice dans notre âme qui fait que, parce que nous avons combattu toute la nuit et jusqu'au lever du jour, ne lâchant rien, Dieu laisse en nous sa marque, sa cicatrice. Et quelle est cette cicatrice, sinon Sa vie lui-même ! Dans la DV, c'est sa Vie pleine, totale et parfaite. On est ici dans ce que Luisa entend dire du Seigneur : si nous sommes en Lui, nous Le possédons. Le but de la persévérance est d'acquérir cette vie pleine et totale par une communion parfaite.

Un autre passage assez significatif est dans Exode au chapitre 17 qui relate le combat qu'Israël va mener contre les Amalécites. Ceux-ci viennent attaquer Israël et le Seigneur demande à Moïse d'aller sur la montagne et d'intercéder. Moïse va s'y rendre avec Josué et Our et arrivé sur la montagne, il va lever les bras. Il est dit au verset 10 : *« Josué se conforma aux instructions de Moïse. Il alla combattre les Amalécites tandis que Moïse et Our montaient au sommet de la colline. Or lorsque Moïse levait la main, Israël avait l'avantage dans la bataille et lorsqu'il la laissait retomber, les Amalécites l'emportaient. Comme les bras de Moïse se fatiguaient, Aaron et Our prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui pour l'y faire asseoir et lui soutinrent le bras, chacun d'un côté. Ainsi ses bras tinrent fermes jusqu'au coucher du soleil et Josué remporta la victoire sur les Amalécites à la pointe de l'épée ».*



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Lisons cela avec les lunettes de la DV. Nous sommes dans le combat spirituel et nous avons dit la dernière fois que, depuis la venue de Jean-Baptiste, ce sont les violents qui s'emparent du Royaume de Dieu, cette violence étant spirituelle. Nous sommes engagés dans ce combat depuis que nous sommes sortis de la DV et que nous sommes dans l'incapacité désormais de faire tout par nous-mêmes, de réaliser cette restauration plénière, si ce n'est Dieu qui le fait en nous. Nous comprenons bien que pour arriver à la victoire, la persévérance est indispensable. On ne peut pas commencer une tâche, l'abandonner et la reprendre 2 ans, 10 ans après et espérer avoir une victoire quelconque dans le domaine dans lequel on œuvre. Ce n'est pas possible ! Ici, nous voyons une image parfaite de ce combat persévérant. Qu'est-ce qui se passe ? On voit que, quand Moïse baisse les bras, les Amalécites prennent le dessus mais lorsqu'il lève les bras, c'est Israël qui remporte la victoire ! Our et Aaron vont trouver le subterfuge de tenir les bras de Moïse levés jusqu'au coucher du soleil. Notons bien qu'Israël n'a pas remporté la victoire à midi ni à 16 heures... mais au coucher du soleil ! Cela veut dire la lutte jusqu'au bout ! Et Jésus le dit : celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé ! J'insiste sur cette vertu essentielle parce que la persévérance va de pair avec la constance. Donc, Moïse tend les bras toute la journée, mais ce n'est pas tout ! Ensuite, il va s'asseoir sur le rocher parce qu'il ne pouvait pas tenir debout tout le temps. Alors, on lui apporte un rocher dont la symbolique est la pierre angulaire, le rocher sur lequel tout s'édifie, c'est notre Seigneur Jésus-Christ. Moïse ne s'assoit pas sur un carton, sur un échafaudage, mais sur un roc, un rocher. Et nous, nous devons nous asseoir sur ce roc ; c'est sur Lui que nous devons nous reposer. Nous voyons le double mouvement : s'asseoir et lever les bras. Moïse lève les bras et en même temps, il est assis. Il lève les bras vers qui ? Vers Dieu qui est au-dessus de Lui. Il s'assoit sur qui ? Sur Dieu qui est au-dessous de Lui ! En fait, il est déjà dans la plénitude de la présence de Dieu et c'est pourquoi il remporte la victoire. Et puis, Moïse ne tient pas tout seul ; il faut qu'Aaron et Our soutiennent ses bras. Cela veut dire qu'on ne peut pas combattre tout seul. En fait, dans la DV, on ne peut pas être seul, ce n'est pas possible, on ne peut plus prier pour soi-même, on ne peut plus rien faire par soi-même, on fait tout en Dieu pour tous et au nom de tous. Nous voyons qu'on peut lire tous les passages de l'Écriture avec les lunettes de la DV et que tout devient sublime, tout est transfiguré dans la DV. La victoire se remporte en définitive dans la DV par la persévérance et naturellement dans la communion avec tous les êtres animés et inanimés, au nom de tous et pour tous.

Cette persévérance, nous la voyons dans les Évangiles, de manière assez prolifique. Les paraboles de notre Seigneur l'illustrent : celle du juge -Luc chapitre 18- qu'une veuve vient importuner pour demander justice. En fait, Jésus se sert d'un exemple extrême, celui d'un juge inique qui n'a aucun sentiment, aucun brin de générosité en lui, un juge qui ne peut rien faire de bon par lui-même. Ici, Jésus veut insister davantage sur la persévérance de la femme. En fait, s'il avait mis quelques sentiments chez le juge, on aurait compris qu'effectivement, il est bon et qu'il court. Mais pour que la persévérance soit saillante, pour qu'elle ressorte comme étant le facteur, le moteur qui a fait plier le juge afin qu'il s'exécute, Jésus le dépouille de tout sentiment. La veuve va insister longtemps et, en définitive, après avoir refusé pendant longtemps, le juge se dit que, même s'il ne craint pas Dieu et qu'il n'a d'égards pour personne, il va rendre justice à la veuve pour qu'elle cesse de le déranger.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

C'est pour cela que Jésus demande de tirer leçon de cette parabole : si ce juge injuste a fini par faire justice, Dieu ne le fera-t-il pas à ceux qu'Il a choisis et qui crient à Lui jour et nuit ? Voilà la clé : criez vers le Seigneur jour et nuit ! Criez vers le Seigneur jour et nuit ! Sans se lasser, infatigablement ! Il dit : Luc 11:13 « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ». Il ne donne pas le pain, il donne le Saint-Esprit ! Qui est le Saint-Esprit ? C'est sa Vie même ! Donc c'est dans le désir persévérant, dans le désir brûlant que nous obtenons la vie même de Dieu ! Ne jamais, jamais, jamais se fatiguer ! Soyons sur la brèche de manière continuelle et dans une persévérance que rien ne doit faire vaciller !

Cette vertu sublime de la persévérance est à l'œuvre dans la vie même de notre très saint Seigneur. Jésus était constamment en prières, continuellement dans le cœur de son Père, multipliant action de grâces, supplications pour l'humanité, vivant les actes de tous les hommes de tous les temps. Il aurait pu abandonner notamment quand Il voit la coupe, qui est, en fait celle de la volonté humaine combattant la Volonté Divine ; notre Seigneur dit : « Loin de Moi cette coupe ! » Mais ce n'est pas qu'Il ne veut pas souffrir en fait ! Pourtant, Il tient bon et quand Il va voir ses disciples entrain de dormir, Il leur dit : verset 38 Marc chapitre 14 : « Veillez et priez afin que vous ne tombiez pas en tentation ». La veille, étymologiquement, est la privation de sommeil. Spirituellement, cela veut dire : que ton cœur jamais ne dorme, ne s'engourdisse, que ton cœur ne s'affale dans les passions et ne s'éloigne de Ma Vie, que ton cœur soit constamment en union avec Mon cœur. « L'Esprit est bien disposé mais la chair est faible ».

Nous qui commençons dans la DV, nous voyons combien nous sommes parfois découragés. Nous faisons une chose et la minute d'après, nous ne pensons plus à Jésus et parfois nous nous souvenons de Lui des heures plus tard si ce n'est des jours après ! Nous sommes alors tentés de nous décourager aussi parce que nous ne comprenons ni ne voyons à quoi servent tous nos efforts. En plus, il n'y a aucune consolation visible, palpable, comme nous pourrions le vivre dans d'autres spiritualités. Et Jésus répète : « Veillez, veillez, veillez ! Ne vous découragez pas ! Épître aux Ephésiens – chapitre 6 verset 18 – saint Paul dit de manière forte : « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »

On peut multiplier les textes dans le Nouveau Testament, par exemple saint Paul – Épître aux Romains – chapitre 5, versets 1 à 5 : « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Notre-Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous demeurons fermes et de nous glorifier dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même dans les tribulations, sachant que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné. » Ce texte dit tout de la logique de la persévérance et des vertus qui s'emboîtent les unes aux autres. Cela est plus fort encore dans la DV que dans la sainteté ordinaire. Une vertu en suscite une autre, de sorte que tout se tient en définitive. Pourquoi ? Parce que tout est en D et que tout est infini ! C'est un peu comme un tapis, on tient un bout



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

du fil et on démêle le tapis, si c'est cousu sur la trajectoire du fil, une couture avec une trame centrale, il suffit de tirer un bout de fil et tout se défait. L'enchaînement est identique pour les vertus et... pour les vices également, un vice en entraîne un autre... et ainsi de suite jusqu'à la perdition ! De même une vertu, si je commence par l'obéissance, je vais aimer et si j'aime, j'ai toutes les vertus. Si je suis juste, je suis dans la vérité, si je suis dans la vérité, je suis dans l'amour puisque amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent, et si je suis dans la paix, je suis dans la joie, ainsi de suite. La détresse, nous le savons, produit la persévérance donc quand je souffre, soit je me décourage et j'abandonne, soit je persévère, et si je persévère, la persévérance va produire la vertu éprouvée donc la victoire dans l'épreuve et celle-ci produit l'espérance qui ne déçoit pas puisque l'amour de Dieu a été répandue dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné. Le couronnement, c'est l'amour infini de D, c'est la vie même de D, c'est la perfection de sa nature divine dans la nôtre qui a complètement transformé notre humanité dans sa Divinité pour que nous soyons comme Lui, que nous soyons des petits dieux ! Voilà les fruits de la persévérance !

Nous allons maintenant comprendre pourquoi il faut absolument que nous persévérions. Dans la DV, reculer c'est s'arrêter. Jésus donne des enseignements d'une sublimité inouïe à LP dans le LDC pour parler de cette nécessité absolue de ne jamais s'arrêter. Il commence par dire que la persévérance est ce qui lui plaît le plus dans l'âme. Tome 6 – 11.04.1905 – Luisa se plaint et dit à Jésus qu'Il l'a abandonné, qu'Il est cruel avec elle. Elle dit que si la persévérance lui plaît tellement, cette dernière ne semble pourtant pas émouvoir son bon cœur ; en fait, la souffrance de L est qu'elle passe 5 minutes sans voir D ! Elle est tellement unie au S que lorsqu'elle est privée quelques minutes de sa présence, elle entre dans une sorte d'agitation intérieure et de souffrance au point de dire que J est cruel parce qu'il ne s'est pas montré depuis 5 minutes. Alors, elle dit : pendant que je me disais cela ainsi que d'autres sottises du même genre, Jésus vint à l'improviste et me dit : *« Certainement que la chose qui me plaît le plus dans l'âme, c'est la persévérance car la persévérance est le sceau de la vie éternelle et du développement de la VD dans l'âme. Tout comme D est toujours ancien, toujours nouveau et immuable, ainsi l'âme persévérante est toujours ancienne puisqu'elle persévère depuis longtemps, toujours nouvelle puisqu'elle est constamment entrain de s'exercer sans s'en rendre compte, elle est immuable puisqu'elle est sans cesse renouvelée en D »*. Très concrètement, cela veut dire que dans l'acte de persévérer, nous entrons dans la vie de Dieu, Dieu qui est ancien, nouveau et à venir, qui n'a pas de temps. À force de persévérer, nous entrons dans sa Vie. C'est pourquoi, dans la DV, les moindres petits actes accomplis en D comptent infiniment plus que tout ce que nous pouvons imaginer – Jésus le dit – parce que ces actes-là nous immergent dans son Immensité. Et cela, il nous faut le comprendre sinon nous allons nous décourager au moindre petit effort puisque nous ne verrons rien ! Les jours vont s'enchaîner sans que nous ne voyions rien et pourtant Jésus dit que c'est dans la persévérance que nous acquerrons, que nous entrons dans cette présence de D qui est passé, présent, futur et que nous sommes immergés dans sa présence d'immensité. Et c'est comme cela que l'on change chaque jour sans que l'on se rende compte que l'on est entrain de changer. Nous devenons toujours plus paisibles, plus humbles, plus joyeux, plus serviables, plus généreux parce que la VD s'incruste au fur et à mesure des actes dans la DV, s'immisce dans les interstices de notre être profond, de notre mémoire, de notre intelligence et nous transforme



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

progressivement en D. Et Jésus continue : « Puisque par sa persévérance l'âme fait l'acquisition continue de vies divines en elle, elle trouve en D le sceau de la vie éternelle. Peut-il y avoir un sceau plus sûr que celui accordé par D Lui-même ? ».

Jésus demande donc à L de ne jamais cesser de prier et lui donne des leçons sublimes sur la nécessité de ne pas se décourager et de persévérer dans la prière. Tome 4 du 28.07.1902 ... « J'ai trouvé mon adorable J..... et comme Il ne voulait pas que je voie les bêtises du monde, Il me dit : Ma fille, retire-toi. Il ne faut pas voir les très graves maux qui existent dans le monde. En me disant cela, il me retira Lui-même et en me conduisant, Il me dit : ce que je te recommande, c'est d'acquérir l'esprit de prière continue, cette continue attention de l'âme à toujours converser avec Moi, soit avec le cœur, soit avec l'esprit, soit avec la bouche et même avec la simple intention, la rend si belle à mes Yeux que les notes de son cœur s'harmonisent avec les notes de mon cœur. Je me sens tellement attiré à converser avec cette âme, que non seulement, Je lui manifeste les œuvres ad extra de mon Humanité, mais aussi un peu les œuvres ad intra que ma Divinité opérait dans mon Humanité. » Jésus continue et dit : « De plus, la beauté que l'âme acquiert par l'esprit de prière continue est telle que le démon en est frappé comme par la foudre et frustré dans les embûches qu'il essaie de tendre à cette âme... ». Donc, chaque fois que nous prions avec persévérance, l'enfer rugit, les puissances du mal paniquent, voilà la puissance de la prière perpétuelle ! Si nous voulons sortir du poderos, du mal personnifié, de ses griffes, nous devons entrer dans la prière perpétuelle, sans nous décourager, sans nous fatiguer. Nous voyons pourquoi très facilement et souvent nous tombons dans les griffes du mal parce que notre prière n'est pas fervente, pas persévérante... Nous ne sommes pas exempts des épreuves, des difficultés, des combats, même en priant plus intensément et fréquemment. Parfois, on est même encore plus en proie aux combats, aux luttes parce que l'ennemi cherche à nous extraire de la grâce dans laquelle nous sommes. Si nous sommes installés en lui, il ne se dérange pas, il dit que tout va bien... jusqu'au jour où on décide de s'éloigner de lui, alors il se lève pour récupérer son bien.

Prions sans relâche... sans relâche, persévérons. Plus loin, nous comprendrons que cette prière sera encore infiniment plus puissante dans la DV.

Jésus explique aussi que la simple fermeté et la persévérance pour demander un bien commencent déjà à former le bien, lequel est donné au fur et à mesure de la persévérance. Alors que nous n'avons pas l'impression de l'avoir eu pleinement, il est déjà entrain de se former en nous simplement par l'acte de persévérer. C'est inouï ! Quand on lit ces enseignements, on se dit : « Seigneur, pardonne-nous, pardonne-nous d'avoir des oreilles si dures... c'est tellement clair et limpide ». Voici ce que J dit à L au tome 28 -24.03.1930 : « Ma fille, la fermeté dans la demande forme la vie du bien qui est demandé, dispose l'âme à recevoir le bien qu'elle veut et pousse D à accorder le bien demandé. Plus encore, en répétant tous ses actes et ses prières, l'âme a formé en elle la vie, la pratique et l'habitude du bien qu'elle demande ». Voyez, chaque fois que nous demandons un bien, la vie du bien se forme en nous, l'habitude et la pratique du bien s'installent en nous et puis D, gagné par la fermeté de la demande, en fera don à l'âme. « En trouvant dans la créature la vie du don que D lui fait en vertu des actes répétés de la créature, le bien demandé



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

se convertira en nature de telle sorte que la créature se sentira propriétaire et victorieuse en se sentant transformée dans le don qu'elle a reçu ».

Le S nous dit que quand Il nous demande de demander, ce n'est pas parce qu'Il veut que l'on pleurniche devant Lui, qu'on fasse le malheureux et qu'Il puisse se gausser comme étant le maître, le propriétaire et qu'Il nous jette le don demandé comme on jette du maïs aux poules ou une piécette aux mendiants. Non, Jésus dit que s'il veut que nous demandions longtemps, c'est parce qu'au fur et à mesure que nous demandons, le bien non seulement se forme en nous mais nous amène, quand nous l'acquérons, dans la plénitude. Nous en sommes véritablement les propriétaires et ce bien nous a structurés. Nous comprenons bien que dans la DV, le bien qui va nous structurer est la vie même de D ; donc quand nous demandons sans cesse : « Jésus, viens faire telle chose en moi, viens parler en moi, viens prêcher en moi, viens poser des actes en moi », Il vient former ce bien divin en nous et non seulement nous devenons propriétaires de D mais Il nous structure fondamentalement et fait de nous un autre Lui. C'est vrai pour tout. C'est pourquoi nous devons garder nos lampes allumées et prier sans relâche et... ce n'est pas tout. Il faut encore que nous parlions de cette persévérance... gardons nos lampes allumées et quand le maître viendra, Il nous trouvera debout et nous serons dignes des Noces.

4. Les distractions n'empêchent pas la prière continuelle

Le Seigneur nous a dit que nous étions faits pour être avec Lui et que c'est le but de la Création, nous avons été créés pour être avec Dieu éternellement. Il nous a également dit dans l'Évangile qu'il y avait beaucoup de demeures dans la maison du Père, sinon , dit-Il « *Je ne vous aurais pas dit que j'allais vous préparer une place. Quand je vous aurais préparé une place, je viendrais vous chercher pour que là où Je suis, vous aussi y soyez* ». Or, le lieu de la demeure de Dieu est sa propre Vie. Par conséquent, quand Il dit : « *pour que là où Je suis, vous aussi y soyez* » c'est pour que nous comprenions que c'est sa Vie qu'Il veut nous communiquer.

Jésus nous a révélé aussi qu'avec l'insistance, nous obtenons le bien que nous demandons. Tout commence et tout s'achève dans la persévérance, tout est dans l'acte continu. L'homme est appelé à persévérer parce que Dieu Lui ne s'arrête jamais, Il n'y a qu'un seul point en Dieu, il n'y a pas de succession de points en Dieu. Donc, dans son immutabilité, Il gagne l'ensemble du temps et de l'espace : Il est dans la sphère de l'éternité qui exclut l'espace et le temps. L'homme, pour engager la course vers l'unité et la communion avec cette immutabilité et entrer dans la plénitude de la présence de Dieu dans son acte éternel ne doit pas cesser de multiplier les actes dans la DV. C'est indispensable et Jésus nous donne des explications d'une éblouissante clarté sur la nécessité d'entrer de manière constante et persévérante dans cette vie de Dieu. C'est pourquoi, dans la DV, on ne s'arrête plus, il n'y a plus de repos possible ! Déjà, l'acte continu de Dieu en nous nécessite que nous entrions dans son unique point, le point immuable de sa Vie et de son temps éternel. Jésus nous dit très clairement que c'est la seule condition pour que nous obtenions le bien des biens qui est sa propre Vie.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Le Seigneur établit la persévérance comme étant le critère unique pour obtenir le bien souverain qui est Lui-même. La persévérance crée dans l'âme les dispositions pour accueillir le bien mais aussi pour le déposer déjà dans l'âme au fur et à mesure que l'âme s'exerce à demander. Ceci est une constante dans la vie de Dieu ; quand Il nous demande de Lui demander, ce n'est pas pour nous mépriser en disant « Je connais tes besoins mais j'ai besoin que tu t'agenouilles devant Moi et que tu deviennes rien pour que je te donne une piécette de bien, comme on jette une piécette de monnaie au mendiant » mais c'est davantage pour que le bien forme sa vie en nous afin qu'il devienne une réalité au fur et à mesure que nous le demandons. Et Jésus nous dit que, si nous avons cette constance, comme Lui est constant, nous aurons en nous la vie pleine de Dieu, dans la mesure où la créature est capable de la supporter et nous pourrions distiller cette même vie, parce que nous serons fondus à la vie de Dieu, à l'immensité de son éternité et de ses biens divins avec tous ses attributs et ses prérogatives. Ceci est absolument indispensable, surtout si nous commençons une nouvelle année. Il y aura énormément de situations dans notre vie qui vont nous décourager et de problèmes que nous allons rencontrer, et ce de toutes les façons.

Nous nous souhaitons chaque année une nouvelle année, bonne santé, bonne réussite, prospérité, etc... mais l'expérience montre que, chaque fois, chaque année et chaque jour il y a une part d'épreuves, de configurations que nous devons accepter. Si donc à la moindre épreuve, à la moindre difficulté, nous lâchons prise et nous nous décourageons, le bien que nous allons avoir va nous passer sous le nez parce que Jésus a fixé, comme Il le dit lui-même, un quota d'actes que nous devons faire dans la DV pour acquérir le bien que nous demandons.

Dans le texte du 24 décembre 1924, Jésus parle de la manière dont Il est venu dans le monde et que le monde ne l'a pas reçu (Prologue de Jean). Il explique que lorsqu'Il est né dans la crèche de Bethléem, Il a essayé d'entrer dans le cœur de tous les hommes mais très peu L'ont accueilli, sauf les bergers. Jésus s'en plaint, Il dit qu'Il était aux aguets pour voir les hommes qui allaient Le recevoir, recevoir le grand don de sa Vie divine et humaine puisque c'est l'Incarnation. Le Fils de Dieu vient prendre la nature humaine et devient l'un de nous. Son Incarnation, dit-Il, le mettait à la merci des créatures. Il s'est laissé complètement disséquer par l'homme et la croix en a été le couronnement. Quand Il est descendu sur la terre, le but était de réconcilier la terre et le Ciel. Mais l'homme endurci ne L'a pas écouté, et malgré cela, Jésus a continué à demeurer au milieu des hommes en instituant le merveilleux Sacrement de l'Eucharistie pour que l'homme comprenne qu'Il ne l'abandonnera jamais. Quoi que nous fassions contre Lui, Il continuera à être à notre merci, Il ne nous quittera plus jamais. Rendons-nous compte ! Nous allons le piétiner, mais Il sera là, Il ne nous quittera pas, nous allons Le bafouer, mais Il ne partira pas, nous allons L'insulter, L'injurier, L'éloigner de nous, Il reviendra encore pour nous dire son Amour. Il nous dit -et c'est là que l'on voit la constance de Dieu, sa persévérance, son insistance qui est la puissance même de sa grâce- que s'Il n'y avait pas cette insistance et cette persévérance de Dieu, l'humanité serait complètement perdue. Combien de fois ne nous sommes-nous pas révoltés contre le Seigneur ? Combien de fois ne nous sommes-nous pas écartés de Lui ? Si nous avions vu Dieu s'écarter de nous pendant que nous étions dans les difficultés, qui serait sauvé ? Personne ! C'est justement parce que, dans son Amour immense, Il continue à chercher



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

l'homme. Nous voyons que la persévérance dont parle le Seigneur, c'est Lui-même qui l'incarne, c'est sa propre nature d'être persévérant parce qu'Il ne peut pas ne pas aimer.

Tome 17. 24 décembre 1924

« Et comme nos œuvres sont éternelles, la Divinité, le Verbe descendu du Ciel, n'a jamais quitté la terre afin de pouvoir se donner sans cesse à toutes les créatures. Pendant toute ma vie, je me suis donné généreusement et, quelques heures avant de mourir, j'ai institué la grande merveille de l'Eucharistie pour que tous ceux qui le voudront aient la possibilité de recevoir le grand cadeau de ma vie. Je ne me suis pas préoccupé des offenses qu'on me ferait ou de ceux qui allaient refuser de me recevoir. Je me suis dit : « Je me suis donné, jamais je ne me reprendrai, qu'ils fassent ce qu'ils voudront, je serai toujours à leur disposition. »

Ce qui comptait pour Lui, c'était son amour pour les hommes. Le Seigneur attend de nous que nous soyons toujours disponibles, que nous soyons dans une constante donation et dépossession de nous-mêmes quoiqu'il en coûte, que nous ne regardions ni à gauche ni à droite, que nous vivions pour Lui, que nous ne soyons que pour Lui.

Voilà notre Seigneur, voilà son immutabilité, voilà l'immensité de son Amour, que rien ne peut décrire, ni contenir, c'est comme Il le dit dans un autre volume. C'est à nous rendre fou, à en perdre la raison ! Jésus donne une leçon magistrale sur la constance.

« Ma fille, telle est la nature du véritable amour : constance et volonté de ne jamais faire marche arrière, quel que soit le sacrifice requis. La constance dans mes œuvres est ma victoire et ma plus grande gloire. Chez la créature, la constance est le signe qu'elle agit pour Dieu : l'âme ne se laisse arrêter par rien, ne se préoccupe ni d'elle-même, ni de sa réputation, ni de ses proches, même si cela devait lui coûter la vie. Elle ne regarde que Dieu pour l'amour de qui elle s'est mise en route. Elle se sent victorieuse pendant qu'elle sacrifie sa vie par amour pour Dieu. »

Ces paroles sont d'une puissance et d'une force inestimables. L'on ne peut, humainement, dégager de telles lumières de la vérité de la constance, si ce n'est Dieu Lui-même qui nous en instruit. La constance en vérité c'est de n'être que pour Dieu, ne regarder que Dieu pour lequel nous nous sommes mis en route, ne se laisser arrêter par rien, ne se préoccuper de rien, ni de nous-mêmes, ni de notre réputation, ni de nos proches, ni du qu'en dira-t-on ! Dieu et Dieu seul ! Voilà la constance. Et Jésus continue :

« L'inconstance résulte de la nature humaine, de sa manière d'agir, de ses passions, elle n'est pas le lot du véritable amour. La constance doit caractériser celui qui agit pour moi. Par ma constance, je ne change jamais dans mes œuvres ; une fois qu'une chose est faite, elle l'est pour toujours. »

L'inconstance montre que l'on n'aime pas : « je t'aime aujourd'hui, demain je ne t'aime pas etc... » On devient des ennemis alors qu'on s'était juré fidélité, amour, jusqu'à la fin de la vie, ainsi de suite... C'est l'inconstance du cœur de l'homme. Or, Jésus nous dit que la constance doit caractériser celui qui agit pour Lui et doit s'inscrire dans une constance continuelle (c'est une tautologie, la constance est déjà une continuité puisque Dieu déploie ses actes dans son temps qui est éternel et continu.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Jésus dit : « La constance doit caractériser celui qui agit pour moi. Par ma constance, je ne change jamais dans mes œuvres. Une fois qu'une chose est faite, elle l'est pour toujours ». Quand Jésus s'est donné à nous, Il s'est donné pour de bon et si nous voulons nous donner à Jésus, donnons-nous pour de bon. C'est cela la constance : ne regarder à rien d'autre, c'est tout simplement au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

Jésus dit que cette constance nous est obtenue par la fidélité à l'attention, être attentif et fidèle. Fidélité et constance peuvent paraître synonymes ; en fait les vertus s'emboîtent encore une fois : l'amour nous porte à être fidèles et attentifs et être attentifs nous rend constants.

Jésus dit à Luisa Piccarreta au Tome 15 du 13 février 1923 :

« Ma fille, prends courage. Sois fidèle et attentive car la fidélité et l'attention produisent dans l'âme l'état de constance que je possédais. Elles forment une seule attitude et établissent la paix parfaite et cette paix permet à l'âme d'exercer une telle influence qu'elle peut accomplir tout ce qu'elle entreprend et atteindre toutes les hauteurs qu'elle désire. Cela est particulièrement vrai pour les âmes dans ma volonté qui, comme le soleil, ne changent jamais car un est l'acte du soleil pour libérer la lumière et la chaleur de sa sphère. Il est toujours constant le soleil et fidèle dans l'accomplissement de la même tâche. En raison de sa fidélité dans l'accomplissement de la même tâche, le soleil accomplit la DV dans toutes les choses créées »

Le soleil accomplit la même tâche et reste fidèle, l'âme accomplit la DV en étant fidèle dans l'accomplissement de la même tâche. Si on donne aujourd'hui notre volonté au Seigneur et demain on la lui retire ou encore on lui donne cette minute et la minute d'après on la lui enlève, comment pouvons-nous espérer que la vie de Dieu s'établisse pleinement en nous ? Ce n'est pas possible ! Les atermoiements, c'est justement le lot de la volonté humaine et en Dieu, dans sa VD, tout est constant, tout est permanent, tout est continu comme son acte continu unique.

Jésus donne l'exemple magistral du soleil. Si le soleil n'était pas toujours constant pour répandre sa lumière, combien il y aurait d'oscillations et de désordres sur la terre ! L'homme serait alors incapable de prendre soin de ses champs, de ses plantes. Si le soleil donne sa lumière aujourd'hui mais demain se retire et puis le surlendemain donne à nouveau et trois jours après se retire, ce sera un désordre, un chaos général dans la Création. C'est parce que le soleil est constant qu'il accomplit la vie divine, la divine volonté qui le porte et le meut.

Il en est de même pour l'âme fidèle et attentive dans la divine volonté. Si elle veut réaliser sa vocation, il faut qu'elle soit à l'exemple du soleil, constante, qu'il n'y ait pas un jour où elle se lève et un autre jour où elle ne se lève plus, qu'elle soit toujours et constamment dans cette immensité de plénitude de vie de Dieu, qu'Il ne peut établir que dans la fidélité et l'attention.

Jésus dit que les actes sont là précisément pour nous aider à ce que cette vie pleine croisse en nous. L'acte est infiniment plus grand que le temps. Chaque acte que nous posons dans la DV produit un accroissement de vie divine dans l'âme donc chaque acte que nous posons en Jésus et avec Jésus produit Dieu dans l'âme. Dieu prend place chaque fois qu'un acte dans la DV est fait puisque c'est son acte dans lequel Il s'est investi avec sa vie pleine et totale. Il s'établit dans



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

le tréfonds, les interstices de l'âme et plus rien ne peut le déloger. Par conséquent, si nous multiplions les actes continuels dans la DV avec une constance telle que le Seigneur nous le demande, nous créons donc cette vie pleine et totale de Dieu en nous ;

Jésus dit au Tome 35 du 23 Août 1937 « Tu dois savoir que plus une âme recherche ma volonté en cherchant à la connaître pour l'aimer et ne pas la laisser s'échapper d'un seul de ses actes, plus ma volonté s'accroît dans l'âme jusqu'à sa plénitude. Un seul petit acte attentif additionnel suffit à faire croître ma volonté dans l'âme. À mesure que la plénitude de ma volonté s'accroît, la force divine grandit dans l'âme. Un acte de plus signifie l'acquisition d'une force divine supplémentaire... Ma fille, il y a une grande différence entre celles qui sont absorbées dans l'attention, les yeux et le cœur fixés sur ma volonté et celles qui sont simplement satisfaites de la connaître sans y porter beaucoup d'attention. »

La clé, ce sont l'attention et la fidélité. Il faut donc être constamment attentif à la vie de Dieu qui se déploie en nous en L'invitant à venir prendre possession de tous nos actes, nos pensées, nos pas, tous nos moindres gestes du quotidien. C'est ainsi que, de fil en aiguille, d'acte en acte, de pensée en pensée, nous établissons la vie de Dieu dans notre âme et s'Il s'établit dans notre être, Il s'établit aussi dans la Création puisqu'Il porte avec Lui dans sa Vie Divine les générations d'hommes passées, présentes et futures. C'est éblouissant quand on y pense, c'est pourquoi ne perdons pas de temps. Tout doit être investi de la vie de Dieu, d'autant plus lorsque le bien qui doit être obtenu nécessite un certain nombre d'actes ; c'est là que l'on comprend tout de manière lumineuse.

À la lecture de cet enseignement dans le LDC, j'étais particulièrement impressionné et en même temps étonné. La lumière se projetait de manière claire sur des questions que l'on se pose très souvent : « Pourquoi Dieu ne m'exauce pas alors que je prie depuis des années, depuis 10 ans, 20 ans ? » Jésus explique que ce n'est pas le temps qui compte pour Lui mais les actes.

Imaginons que quelqu'un demande une chose à Dieu depuis un an en priant une fois par jour et est exaucé au bout d'un an alors que quelqu'un d'autre, qui fait la même demande, l'est au bout d'un mois. Supposons que celui qui a prié depuis un an l'a fait une fois par jour, il a donc prié 365 fois mais celui qui a prié 10 à 15 fois par jour pour cette même chose l'obtient en un mois. Ce n'est donc pas le temps qui est important pour Dieu mais ce sont les actes qu'on a posés, en y incluant le Seigneur.

Et c'est ce que Jésus explique à Luisa au Tome 28 du 12 mars 1930

« Ma fille, lorsque notre infinie Sagesse doit donner un bien aux créatures, Elle ne calcule pas le temps mais les actes des créatures, car les jours et les années n'existent pas devant la Divinité, uniquement un Jour unique et éternel. Par conséquent, nous ne mesurons pas le temps, mais Nous comptons les actes accomplis par les créatures. Ainsi, dans le temps qui te semble si long, les actes que Nous voulions pour venir racheter l'homme n'avaient pas été accomplis. Seuls les actes déterminent ce qui fait venir le bien, et non le temps »



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Jésus dit qu'il n'y pas de temps en Lui et explique que son Règne n'est pas encore advenu parce que les actes nécessités, pour qu'il adviene, ne sont pas encore accomplis pleinement, autrement dit, le quorum n'est pas encore atteint. En effet, il y a un quorum d'actes que nous devons réaliser pour obtenir le bien. Et c'est pourquoi, il y a des gens qui prient mais rien ne vient de ce qu'ils demandent et puis une autre personne prie et peu de temps après, parfois très peu de temps, la prière est exaucée... parce qu'il y avait tous ses actes de prière qui avaient précédé et le quorum a été atteint avec ses dernières prières pour que le bien désiré soit donné. Prenons l'exemple d'une bouteille, supposons que quelqu'un la remplisse au tiers, un autre à la moitié, un autre au $\frac{3}{4}$, quelqu'un met le dernier quart et la bouteille est pleine. Le mérite ne revient pas à celui qui a mis le dernier quart, c'est l'ensemble des actes ; ce n'est pas parce que celui qui l'a fait a mis le dernier quart, mais la bouteille s'est remplie au fur et à mesure. Donc, si nous persévérons, nous allons atteindre le quorum mais si nous nous décourageons, nous allons arriver au $\frac{3}{4}$ et arrêter, considérant que nous avons prié depuis longtemps, alors qu'il faut juste encore un tout petit peu de persévérance pour que le dernier quart d'actes réalise le quorum et que le bien désiré soit obtenu. Jésus nous le dit très clairement et insiste :

Tome 24 du 20 mai 1928

« Ma fille, continue, tu ne dois pas vouloir arrêter. Tu dois savoir que tout a été déterminé par l'Être Suprême : les prières, les actes, les souffrances, les soupirs qui doivent être ceux de la créature pour qu'elle obtienne ce que Nous-mêmes voulons lui donner et qu'elle désire tant recevoir. Et si tout cela n'est pas accompli, le Soleil tant désiré ne se lève pas en Nous pour briller au milieu de la longue nuit de la volonté humaine et former le jour du Royaume du Divin Fiat. C'est pourquoi, il arrive souvent que bien des actes et des prières soient faites sans que rien ne soit obtenu, mais alors, à cause d'un autre petit soupir et d'une prière, on obtient ce qu'on attendait depuis si longtemps. Était-ce peut-être ce dernier acte qui a obtenu la grâce ? Ah, non ! C'était la continuation de tous les actes de prières et si l'on voit que c'est par ce dernier acte qu'on obtient, c'est parce que cet acte était nécessaire pour compléter le nombre établi par Nous. »

C'est pourquoi il y a une nécessité absolue quasi indispensable de persévérer. On ne peut s'arrêter dans la vie dans la DV jusqu'à ce que l'accomplissement du bien désiré se réalise. Tant que nous n'avons pas vu le règne de Dieu s'établir dans nos âmes et dans la création, nous n'arrêtons pas parce que la Sainteté en Dieu, c'est le flux des actes continus.

Tome 17 - 25 Juillet 1924 *« La Volonté suprême est un acte continu : ce qu'elle a fait une fois, elle ne cesse jamais de le faire. Bien que mon Humanité soit au Ciel et ne soit pas sujette à la souffrance, elle continue de chercher des âmes agissant uniquement dans la DV, ne refusant rien à Dieu et disposées à perdre tous leurs droits au profit de ceux de ma volonté. Mon Humanité veut placer toutes les âmes –pécheresses ou saintes, innocentes ou mauvaises- dans les bras de ces âmes qui se prêtent à s'étendre dans ma Volonté dans le but de continuer ce que mes bras étendus sur la croix ont fait. Voilà pourquoi Je suis étendu en toi, afin que la Volonté suprême puisse continuer son action d'amener toutes les âmes dans mes bras. »*



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

« La sainteté n'est pas réalisée par un seul acte mais par la succession de nombreux actes. Un seul acte ne forme ni la sainteté ni la perversité. Sans la succession des actes, les vraies couleurs de la sainteté ou de la perversité sont absentes et on ne peut juger ni de l'une ni de l'autre. Ce qui fait briller la sainteté et en constitue le sceau est la succession de bons actes. Personne ne peut dire qu'il est riche parce qu'il possède un sou, mais seulement s'il possède beaucoup de biens, de villas, de palais, etc. La sainteté est le résultat de beaucoup de bons actes, de sacrifices, d'actes héroïques, bien qu'elle puisse connaître des périodes creuses. »

Il y a donc une succession d'actes qui constituent la Vie Divine auxquels on ne peut échapper.

« La sainteté dans ma volonté, quant à elle, ne connaît pas d'intermittences, elle est associée à l'acte continu de l'éternelle volonté qui est toujours agissante, toujours triomphante, aime toujours et ne s'arrête jamais. La sainteté dans ma Volonté pose dans l'âme l'empreinte de l'acte continu du Créateur, son amour continu et la préservation continue de toutes les choses qu'il a créées. Le Créateur ne change jamais. Il est immuable. Ce qui est sujet au changement est de la terre et non du Ciel. Le changement est le lot de la volonté humaine, non de la VD. Les interruptions dans le bien sont de la créature, non du Créateur. De telles interruptions ne conviendraient pas à la sainteté dans ma Volonté, laquelle doit porter les caractéristiques de la sainteté du Créateur.

Puisqu'il n'y a pas d'interruption dans l'acte de Dieu, il ne peut y avoir interruption dans la sainteté divine qui est la sainteté même du créateur ; si nous faisons une chose aujourd'hui et abandonnons le lendemain, n'espérons pas aller plus loin !

Nous avons compris que la persévérance, la constance étaient les fruits de la fidélité de l'attention, qu'il y avait un quorum d'actes qui était nécessaire pour obtenir le bien demandé et que l'important pour Dieu ce n'était pas le temps mais les actes.

Alors nous pouvons, à juste titre, nous poser la question de savoir comment nous pouvons obtenir ce bien-là vu notre condition tellement malade, l'inconstance qui nous caractérise si fondamentalement et qui nous empêche de garder notre attention de manière continue, nos distractions et nos pensées qui s'entrechoquent dans la prière, par exemple.

Jésus répond magistralement à Luisa au Tome 4 du 29 Avril 1902 et c'est pour nous l'occasion d'en tirer leçon et de comprendre que rien ne doit nous décourager, même pas nos distractions. Luisa est constamment entraînée de ressasser un ensemble de choses dans son esprit et puis elle dit : « Seigneur, sans Toi, j'ai été incapable de bien faire. Depuis le début, la méditation me dégoûte beaucoup (l'acédie : comme diraient les Pères du désert). Je n'ai pas eu le courage de t'offrir tout cela, je n'ai pas voulu rester en communion avec toi parce que l'attraction de ton amour me manquait. Le vide et la douleur que je ressentais m'ont fait éprouver les agonies de la mort. Pour contrer la souffrance de rester seule, j'essayais de tout compléter. Quand je tardais, il me semblait que je perdais du temps et la peur qu'à ton retour tu me punisses de mes infidélités me faisait continuer. Mes souffrances intérieures ont augmenté quand je pensais que toi, mon Dieu, tu es continuellement offensé et je ne pouvais pas faire d'actes de réparation ni de visite au Saint Sacrement sans Toi, Tu aurais pu m'aider mais je ne pouvais pas te trouver, maintenant que tu es avec moi, dis-moi ce



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

que j'aurais dû faire ». En me parlant tendrement, Il me dit : « Tu avais tort d'être troublée, ne savais-tu pas que je suis l'Esprit de Paix ? La première chose que je t'avais recommandé n'était-elle pas que ton cœur ne soit pas angoissé ? En prière, quand tu te sens dispersée, ne pense à rien et sois en paix ; ne cherche pas les raisons pour lesquelles ta prière est aride parce que ceci cause davantage de distractions. Humilie-toi plutôt, crois aux mérites de la souffrance et reste tranquille. Comme un agneau qui permet au couteau du tondeur de l'érafler légèrement, toi quand tu te vois secouée, battue et seule, sois résignée à ma volonté. Remercie-moi du fond du cœur et reconnais-toi digne de souffrir. Offre-moi tes découragements, tes ennuis et tes détresses en sacrifice de louange, de satisfaction et de réparation pour les offenses qui me sont faites. Tes prières s'élèveront alors comme une fragrance d'encens jusqu'à mon trône, elles blesseront d'amour mon cœur et t'attireront de nouvelles grâces et de nouveaux dons de mon Esprit Saint. Le démon, te voyant humble, résignée et inébranlable dans ton néant, n'aura plus la force de t'approcher, il se mordra les lèvres de découragement. Conduis-toi de cette manière et tu acquerras des mérites et non pas des démérites comme tu le pensais »

Nous voyons que les aridités, les distractions dans les prières sont des occasions d'offrir davantage de louanges, d'adorations, d'actions de grâce.

Il ne faut pas se fixer sur les distractions non seulement parce que celles-ci veulent qu'on s'occupe d'elles mais aussi parce qu'alors elles sont absorbées dans l'intention qui est première pour Dieu ; c'est la première chose qui compte pour le Seigneur. C'est l'intention qui fait que quelles que soient les pensées qui s'entrechoquent en nous, nous sommes dans la prière ; Dieu utilise justement ces distractions en offrande de louange et nous obtenons de plus grands mérites, de plus grands dons, notre prière monte à Dieu avec plus de « « fragrance d'encens », comme dit Jésus. Personne ne peut donc dire : je ne peux pas persévérer parce que je suis tout le temps distrait ». Les distractions servent encore à la persévérance et c'est pour nous l'occasion de rendre grâce au Seigneur.

Le Seigneur veut déposer en nous le cadeau de sa propre Vie Divine et, pour cela, il nous faut persévérer dans la prière ; c'est le secret de la victoire. Que rien ne vienne obstruer cette présence ! Nous savons que le temps qui vient nous réserve de nouvelles épreuves et c'est inéluctable ! Nous sommes des humains marqués par la fragilité mais tenons bon dans la prière et persévérons, multiplions les prières, les actes dans la DV, demandons au Seigneur de faire advenir son règne, disons Lui tout le temps MARANATHA, MARANATHA et nous serons alors de véritables lumières, de véritables lucioles divines au cœur de cette création complètement désorientée. Nous avons compris, et que Dieu en soit béni, que le Seigneur passe à travers nos pauvretés, nos misères, y compris nos distractions, pour accomplir son œuvre. La clé est la persévérance toujours et encore.

Ouvrons nos âmes, nos cœurs, déposons au pied de son trône nos soucis, nos fardeaux en offrande et action de grâce et laissons sa Vie divine couler en nous. Aimons Jésus ! Aimons Jésus, aimons Jésus de tout notre cœur, de toute notre âme et ne nous décourageons jamais. Notre Dieu n'est qu'Amour !



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

5. Laissons Dieu prier en nous et nous formerons des Vies divines

Dans la DV, la prière que nous adressons à Dieu, ce n'est plus la nôtre mais la Sienne et nous savons que, pour notre Seigneur, ce ne sont pas tant les sentiments, les ressentis que nous avons dans la prière mais importent plutôt la disposition du cœur, l'intention, ce désir ardent que nous avons de communion avec Dieu, cette vie divine qu'Il vient mettre en nous, qui vient fondre en nous pour que nous soyons UN avec Lui, qui ne souffre d'aucun sentiment, d'aucune émotion, d'aucune manifestation particulière au niveau des sens ou de l'imagination ou de l'intellect. C'est la foi pure qui meut cette communion et qui justifie la présence pleine et parfaite de Dieu.

Cette prière dans la DV est la prière de Dieu, donc elle ne peut produire que Dieu, donc elle produit des vies divines.

Souvenons-nous ce qu'est la vie dans la DV parce que comprendre la prière dans la DV, c'est préalablement comprendre ce qu'est la vie dans la DV.

La vie dans la DV est l'union de deux volontés : celle de Dieu et celle de la créature, de l'homme. La volonté de Dieu absorbe, consume et transforme la seconde, la volonté humaine. L'âme fusionne en Dieu, épouse la volonté pleine, totale et parfaite de Dieu ; ceci est absolument indispensable si l'on veut comprendre tout le reste des actes, des prières dans la DV, il faut partir de ce fondement. L'homme est consumé en Dieu, Dieu prend possession de l'âme humaine et les deux sont substantiellement unis. Dieu vient vivre dans l'âme comme il vit dans l'Eucharistie. Dieu vit dans l'Eucharistie en son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. L'âme, dans la DV, devient une hostie vivante tout simplement parce que Dieu prend totalement et parfaitement place en elle et si c'est Lui qui prend place en l'homme, tout ce que l'homme pourra faire, c'est Dieu qui le fera puisque Dieu et l'homme ne font plus qu'un. La créature se meut en Dieu et Dieu œuvre dans la créature, c'est le grand mystère de la DV. L'infini de Dieu vient prendre place dans le fini de l'homme. De ce fait, l'homme est investi de part en part dans son imagination, dans son intelligence, dans sa volonté et selon ce qu'il est capable de supporter justement de Dieu, dans sa mémoire ; il n'y a plus entre l'homme et Dieu un moi d'une part et Dieu de l'autre, cela veut dire que Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le St- Esprit viennent se former en nous et Jésus le dit très clairement à Luisa dans plusieurs textes, par exemple dans le Tome 11 au 12 juin 1913 :

« Cette union entre toi et Moi, Pensée à pensée, Cœur à cœur, etc. produit en toi au plus haut degré la vie de ma Volonté et la vie de mon Amour. Par cette vie de ma Volonté, le Père est formé et par cette vie de mon amour, le Saint-Esprit est formé. Par les actes, les paroles, les travaux, les pensées et tout ce qui provient de cette Volonté et de cet amour, le Fils est formé. Voilà donc la Trinité en ton âme. Ainsi, si nous voulons opérer, il est indifférent que nous opérons par la Trinité se trouvant dans le Ciel ou la Trinité se trouvant dans ton âme sur la terre. »



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Nous comprenons la sublimité de ce texte : Jésus dit que peu importe désormais pour Lui s'Il vit dans l'âme, si toute la Trinité est dans l'âme, peu importe qu'Il agisse à partir du Ciel ou à partir de l'âme, en fait c'est la même chose, Il est dans l'âme comme Il est dans le Ciel. La Trinité vient habiter l'âme humaine comme elle est au Ciel, entourée de saints, d'anges, de la Vierge Marie, de tous les patriarches, de tous les prophètes qui viennent habiter l'âme substantiellement. Voilà le miracle de la DV.

« C'est pourquoi je continue d'éloigner tout le reste de toi, même s'il s'agit de choses saintes et bonnes, pour pouvoir te donner le meilleur et le plus saint, c'est-à-dire Moi, et pour pouvoir faire de toi un autre Moi-même »

Nous devenons un autre petit Jésus, voilà la vie dans DV. Et Jésus évoque même une communion physique lorsque les sens sont saisis, c'est-à-dire qu'à l'état terminal de la vie dans la DV, tout notre être, y compris le corps sont transformés en Dieu. C'est pourquoi la Vierge Marie n'a pas vieilli, elle n'a pas connu de rides, son corps a gardé les propriétés des corps célestes parce qu'elle a vécu pleinement dans la DV. Jésus dit, par ailleurs, que dans la DV, quand ce sera parfait, il n'y aura plus ni maladies ni morts, l'être humain se sera divinisé, transfiguré. Il aura été introduit dans la vie divine jusque dans les cellules les plus reculées de tout son être, de son âme et de son corps, avec toutes les propriétés de Dieu. C'est en comprenant ce qu'est la vie dans la DV qu'on peut comprendre ce qu'est la prière dans la DV.

Voici un passage où Jésus parle de l'union physique, au Tome 17 du 6 octobre 1924 :

« Veux-tu savoir ce que les palpitations de ma Volonté effectuent dans la créature ? Si elle pense, ma Volonté circule dans les veines de son âme et lui donne des pensées divines afin qu'elle mette de côté les pensées humaines au profit des pensées de ma Volonté ; si elle parle, agit, marche ou aime, ma Volonté veut sa place dans ses paroles, ses pas et son amour. »

Donc, dans la DV, tout est absolument mu par Dieu.

« Si elle veut penser, ma Volonté se fait pensée pour elle, si elle veut regarder, ma Volonté se fait regard pour elle, si elle veut parler, ma Volonté se fait parole pour elle, si elle veut marcher, ma Volonté se fait pas pour elle, si elle veut travailler, ma Volonté se fait travail pour elle, si elle veut aimer, ma Volonté se fait feu pour elle. Bref, ma Volonté circule dans chaque acte de la créature pour occuper la première place : celle qui lui revient »

Nous pouvons ajouter : si elle veut prier, ma Volonté se fait prière en elle. Dans la DV, ce n'est plus nous qui prions, c'est Dieu qui prie. Voilà le grand miracle, le miracle de cette substitution divine qui vient prendre forme dans la créature et dire à la créature « Je fais tout à ta place ».

Dans la DV, Dieu se prie Lui-même en nous. Voilà la prière dans la DV : Dieu prie Dieu. S'Il est en nous totalement et parfaitement, à qui adresse-t-il des prières ? Sinon à Lui-même ? Il s'adresse à Lui-même, prie en Lui-même et comme Il ne peut pas s'adresser à Lui-même, nous allons comprendre, Il est dans un mouvement unique dans un acte immense et puisqu'il n'y a pas de discontinuité en Dieu quand il se prie Lui-même, Dieu prie Dieu.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Et puisque Dieu prie en nous, cette prière prend une dimension infinie puisqu'Il est infini et embrasse toutes les créatures. Cette prière ne fait qu'UN avec Dieu. Quand Dieu se prie, Il ne peut que se répandre et se diffuser dans son acte éternel. C'est donc Dieu et Lui seul qui sort de cette prière ; en fait, il n'y a que Dieu qui peut sortir de la prière de Dieu ! Quand Il prie, Il se répand naturellement puisqu'il y a en Lui une unité, une immutabilité dans un acte éternel, ce qui fait que du simple fait de penser en nous, Il se diffuse, du simple fait de parler en nous, Il se diffuse, du simple fait de marcher en nous... La prière dans la DV produit Dieu puisque c'est Dieu qui se prie Lui-même.

Voilà le grand miracle de la prière dans la DV et Jésus dit à Luisa au Tome 22 du 16 juillet 1927 :

« Ma fille, lorsque l'âme prie dans ma Volonté, toutes choses et tous les êtres créés sont en éveil suspendant toute activité, font silence et tout en admirant attentivement l'acte accompli dans la DV, tous ensemble, ils suivent la prière ». Puisque c'est Dieu qui prie en nous, tout l'univers est suspendu à nous, à nos lèvres, à notre prière et la puissance de cette prière appelle et touche tout, la puissance de la prière dans la DV ne laisse rien de côté, embrasse et embrase l'univers ! Et Jésus dit que « la puissance de cette prière appelle et touche tout, de telle sorte que toute chose concourt à tout ce que cet acte accompli. Si toutes les autres prières devaient s'unir pour se comparer à une seule prière faite dans la DV, elle les surpasserait toutes car elle possède une volonté divine, un pouvoir immense, une valeur incalculable » et aussi : « Je me sens moi-même investi d'une telle prière, Je me sens investi par sa puissance et la reconnaissant comme la prière de ma propre volonté, elle devient une avec Moi ». C'est logique ! Puisque c'est la prière de Dieu, elle n'est qu'une avec Lui, la prière dans la DV est l'acte de Dieu. Elle investit l'univers tout entier, elle préside à tous les mouvements de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification. Dieu se sent investi par cette prière parce que c'est Lui-même qui est investi de Lui-même du fait qu'elle est dans sa Volonté.

Aucun saint n'a reçu de telles lumières sur la prière et avec une si grande force parce qu'aucun saint, avant ce que nous entendons, n'avait véritablement compris ce qu'était la vie dans la DV. Nous voyons qu'ici tout est action de grâce, amour et adoration de sorte que toute la prière dans la DV a désormais vocation de se diffuser en tous et dans tout l'univers y compris comme dit Jésus aux âmes du purgatoire. La prière dans la DV n'investit pas seulement le visible mais l'invisible donc la prière dans la DV embrasse toute la création visible, monte au Ciel, dans les sphères du purgatoire, dans les sphères du Ciel, embrasse et embrase les anges, les saints, les prophètes, les patriarches et réalise la plénitude de la Vie de Dieu en chaque créature animée ou inanimée au Ciel et sur la terre. Pouvons-nous avoir plus grand ? Et Jésus dit que pour les âmes du purgatoire, il n'y a aucune prière qui soit aussi plus efficace que cela.

Tome 14 au 10 mars 1922 (manque dans le livre le 10 mars) : *« Ma fille, tout ce que l'âme fait dans ma volonté est comme un soleil qui se diffuse pour le bien de tous. Lorsque l'on prie dans ma Volonté, en offrant mon Sang, mes Sacrifices, mes Plaies, elles se convertissent en autant de rayons de lumière et se diffusent autant de fois qu'elles sont offertes pour le bien de tous. Ils descendent rapidement dans les prisons les plus profondes du purgatoire pour changer les ténèbres et les souffrances en lumière ».* Si nous voulons changer en un instant les souffrances des âmes du



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

purgatoire en lumière, adressons notre prière à Dieu dans la DV, laissons Dieu prier en nous et se prier Lui-même. *« Ces prières touchent les âmes également. Si elles ne le sont pas toutes de façon égale, ce n'est pas à cause de celles qui donnent mais à cause de celles qui reçoivent en fonction de leurs dispositions »*

Donc, quelle que soit notre disposition de cœur, cette prière agit, c'est pourquoi nous pouvons prier au nom des pécheurs, nous pouvons prier au nom de ceux qui ne croient pas, nous pouvons prier pour eux et en eux dans la DV. Mais quand la disposition de cœur est grande et est établie, cette prière a naturellement infiniment plus de force et de puissance.

Il y a quelque chose de particulièrement fort qu'il nous faut comprendre : Dieu nous dit tout simplement : *« Dans la DV, c'est Moi qui fais tout »*. Si Dieu prie en nous, qu'est-ce qui se passe en vérité ? Tout ce qui sort de nous, c'est Dieu lui-même qui sort. Dieu ne peut que se manifester ad extra, à l'extérieur, s'Il habite ad intra, à l'intérieur de nous. Chaque fois que nous prions dans la DV, nous faisons sortir Dieu de nous, chaque fois que nous parlons, nous faisons sortir Dieu de nous, chaque fois que nous marchons dans la DV, nous faisons sortir Dieu de nous pas, chaque fois que nous travaillons dans la DV, nous faisons sortir Dieu de nos doigts, de nos mains, chaque fois que nous pensons dans la DV, nous faisons sortir Dieu de nos pensées. En fait, nous produisons des vies divines, nous fabriquons Dieu à tout bout de champ ! C'est inouï !

Qu'est-ce que la vie divine ? La vie divine, ce n'est pas un morceau de Dieu ou une partie de Dieu, une miette de Dieu ou un attribut simple de Dieu, bien que l'attribut soit Dieu lui-même. Puisqu'en Dieu il n'y a aucune division, puisqu'Il se donne toujours dans son immensité, Il est tout aussi immensément présent. Si on prend la comparaison de l'hostie dans une miette d'hostie, une petite miette d'hostie qui n'est visible qu'au microscope par exemple, contient l'immensité de Dieu comme Il est au ciel.

Une anecdote : j'avais un père spirituel qui est maintenant décédé et qui distribuait la communion. Il tenait la coupe et une dame s'est avancée mais elle tremblait et elle a pris la coupe et elle s'est déversée sur le sol. Imaginez l'état de mon père spirituel ! Qu'est-ce qu'il a fait devant toute l'assemblée réunie ? Il s'est couché et s'est mis à laper, à lécher le sang du Christ sur le sol et ceci dans les moindres petites gouttes qui étaient répandues un peu partout. C'était impressionnant, impressionnant ! Ce seul exemple a suffi pour donner toute une catéchèse, comme aucune encyclopédie ne peut la donner, sur la présence du Christ dans son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, dans son immensité dans la moindre petite parcelle d'hostie, dans la moindre petite goutte de son Sang à l'autel. C'était édifiant, les gens en ont parlé, il y a eu une soudaine ferveur pour l'eucharistie, un très grand et profond respect pour le Saint Sacrement de l'autel qui est né chez les âmes à partir de l'attitude de ce père.

Dans la moindre petite hostie, la moindre petite miette, Dieu est tout aussi immensément présent qu'au Ciel dans sa Gloire, dans son immensité. Donc l'âme, qui prie dans la DV, ne produit pas une miette de Dieu, elle produit Dieu tout entier et Il se répand dans tous les univers et dans tous les âges de l'histoire ! Puisque c'est Dieu qu'Il produit en entier, cette faculté de produire des vies divines fait que tout ce que nous faisons fait sortir Dieu, nous entoure de Dieu, nous immerge en Dieu, nous introduit dans l'immensité de la présence de Dieu, de sorte que nous



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

pouvons comprendre que l'âme qui vit dans la DV est la terreur des démons et la terreur du mauvais parce que tout ce qu'elle accomplit fait sortir Dieu. Dieu se répand dans l'univers, dans tous les âges de l'histoire, dans les hauteurs des cieux, sur les âmes du purgatoire. Pour une âme qui prie dans la DV, Dieu se donne partout.

Jésus dit à Luisa qu'Adam avait, à l'origine, avant de sortir de la DV, cette faculté de produire des vies divines. Il l'a perdue lorsqu'il a décidé de vivre selon sa volonté propre. Jésus dit, de manière magistrale, dans un texte que je vous conseille de méditer et re-méditer si vous voulez comprendre vraiment la vérité de cette vie divine produite dans la DV :

20 novembre 1938 au Tome 36 : « Aussi, Notre douleur fut immense lorsqu'Adam, Notre premier fils, sortit de notre Vouloir pour faire sa volonté. Le pauvre perdit la Vertu Génératrice de générer les Vies Divines avec ses actes. Tout au plus pouvait-il encore faire des œuvres mais non des vies. » Adam pouvait faire des œuvres comme nous les accomplissons aujourd'hui mais il ne pouvait plus produire des vies.

« Uni à notre vouloir, il avait la vertu divine en son pouvoir et Elle pouvait former autant de Vies qu'il voulait avec ses actes. »

Donc, Adam produisait Dieu partout.

Nous sommes désormais dans cette présence d'immensité de Dieu puisque nous sommes sortis du temps, dans l'acte unique de Dieu et nous sommes donc dans son éternité, dans son immensité et nous ne pouvons que produire Dieu.

Jésus dit : « Ce qui lui est arrivé est comparable à une mère stérile à qui il n'a pas été accordé de pouvoir générer ou à une personne qui veut réaliser une œuvre et possède un fil d'or. Cette personne se sépare de son fil d'or, elle va même jusqu'à le piétiner. Ce fil d'or rejeté, c'est ma Volonté comme Vie qui a été remplacée par le fil de sa volonté que l'on peut appeler un fil de fer. Pauvre Adam, il ne pouvait plus accomplir des œuvres en or, revêtues par le Soleil étincelant de mon Vouloir. Il devait se contenter de réaliser des œuvres en fer et même de sales œuvres pleines de passions. Le sort d'Adam a subi un tel changement qu'il en était presque méconnaissable. Il descendit dans les abîmes de misères. La force et la lumière n'étaient plus en son pouvoir. Avant le péché, dans tous ses actes, notre Image et notre Ressemblance grandissaient en lui parce que c'était une tâche que Nous assumions dans l'acte de sa Création et parce que Nous voulions maintenir Notre tâche, maintenir en vigueur notre Parole Créatrice à travers ses propres actes, le garder toujours avec Nous et être en communication continue avec lui ».

Donc, si l'homme n'était pas sorti de la DV, nous aurions eu nous aussi cette possibilité à chaque mouvement de notre vie de produire des vies divines. Ces vies divines c'est tout simplement ahurissant. Nous ne pouvons pas ne pas rendre grâce au Seigneur pour un tel don, un tel cadeau et quand nous avons goûté une telle nourriture, que cherchons-nous d'autre ? Pourquoi n'avons-nous pas cette ardeur, ce désir brûlant de n'être qu'au Seigneur ? Nous mesurons chaque jour nos pauvretés, nos limites et notre incapacité à correspondre à cette sublimité d'amour. Mais Jésus nous dit : *« Il ne faut pas se décourager »*. Il nous appelle constamment à lui faire confiance,



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

à s'abandonner complètement, à ne vivre que dans cette confiance. C'est en vivant dans cette confiance qu'on obtient toutes ces grâces ; la vie dans la DV se réalise et se construit sur la base d'un désir ardent que nous manifestons vis-à-vis de Dieu pour qu'Il nous obtienne et nous donne ce cadeau, ce don qui nous établit dans la fermeté de ses biens.

Dans les autres saintetés, on peut lui donner tout au plus des œuvres de sainteté et d'amour mais pas des œuvres de vie :

« Les autres créatures tout au plus peuvent nous donner des œuvres de sainteté et d'amour mais pas des œuvres de vie. C'est uniquement à celle qui vit dans ma volonté qu'est accordé le pouvoir de former beaucoup de vies avec ses actes parce qu'elle a reçu de nous le pouvoir de générer autant de vies qu'elle veut afin de pouvoir nous dire : « Vous m'avez donné la vie, je vous donne la vie ». De fait, personne ne peut atteindre l'âme qui vit dans notre volonté ou égaler son amour pour nous car quelle que soit la grandeur d'une œuvre que les créatures qui vivent dans ma volonté pourraient accomplir, elle ne serait que de petites gouttes d'eau comparées à un océan de petites lumières devant le soleil. Un seul « Je vous aime » par cette créature laisse derrière lui tout l'amour de toutes les autres créatures réunies. »

Voilà ce que Jésus nous dit, demandons la grâce d'une profonde disposition d'âme à accueillir la plénitude de cette vie qu'Il veut nous donner, pour que tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons produisent des vies, pour que nous aussi soyons capables de dire comme Il nous l'enseigne : **« Tu m'as donné la vie, je donne la vie, Seigneur je te donne ta vie, je te donne à toi-même »**

6. Avec la prière des Rondes, hâtons l'avènement du Règne

L'une des plus grandes prières que le Seigneur a enseignée dans l'histoire de l'Église, celle qu'Il a donnée à comprendre et à pratiquer à sa servante Luisa Piccarreta est la prière des rondes.

Le terme « ronde » peut paraître étrange et naturellement, quand on n'est pas assez avisé, on a l'impression qu'il s'agit d'un langage d'initiés et qu'il faut être dans un cercle particulier pour comprendre. Pourtant, ce n'est pas le cas. Le fondement de la vie dans la DV, inscrit dans le sous-titre du Livre du Ciel, est le projet de Dieu de faire revenir toutes les créatures à l'ordre, à la place et au rang pour lesquels elles ont été créées. Donc tout dans la DV s'inscrit dans cette unique perspective ; les actes, comme les prières, ont une seule et unique finalité : revenir à l'origine, revenir à la case départ où nous étions un avec Dieu.

Dans l'état primitif, nous étions UN avec Dieu. Il faisait corps avec nous, nous partagions la même âme, la même volonté, la même intelligence et la même sainteté et nous étions donc dans une communion parfaite de cœur à cœur, comme la Trinité vit dans cette circulation d'amour qui traverse les 3 personnes.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

S'il n'y avait pas eu rupture au départ, il n'y aurait pas eu prière, nous avons eu l'occasion de le dire. Depuis que nous sommes sortis de la DV effectivement, la prière était rendue nécessaire parce qu'il fallait que l'homme retrouve l'objet perdu.

Cependant, les prières qui ont été faites jusqu'ici étaient des prières humaines, or la prière dans la DV n'est pas la prière de l'homme. La prière est l'œuvre de Dieu et celle des rondes est la prière par excellence de Dieu lui-même. Encore une fois le mystère est inouï et immense !

Les rondes découlent du projet de Dieu de réconcilier le Créateur avec la créature, de réconcilier l'univers visible et l'univers invisible -dont le ciel-, de réconcilier le ciel et la terre et nous avons cette magnifique phrase dans la Première Épître aux Corinthiens 15 où St Paul dit : « *Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. Mais quand le Christ dira : « Tout est soumis désormais », c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous* ».

Le projet de Dieu est d'être tout en tous -ce qui n'est pas encore le cas- et de ramener l'homme à la place, nous l'avons dit, au rang et au but pour lesquels il a été créé par Dieu. Nous le répétons : sans la désobéissance originelle, il n'y aurait jamais eu de rupture d'avec Dieu et à la place, l'homme serait dans une communion continue et substantielle d'amour avec Dieu, dans une incessante communication avec son Créateur. Il s'agit aujourd'hui de recoudre les chaînes d'amour qui ont été brisées par le péché ; or, cette tunique déchirée de l'amour entre le Créateur et les hommes, entre la création et les créatures, entre la création et Dieu ne peut être recousue que par la voix du Créateur Lui-même, que par le Seigneur lui-même.

Cela veut dire, qu'en fait, Dieu seul peut réconcilier le Ciel et la terre. Pourtant, nous y avons notre place parce que Dieu va recoudre cette tunique au travers de la voix de l'homme pour former des chaînes d'amour entre le cœur de Dieu, entre le Ciel et la terre et rétablir ainsi l'harmonie originelle. Nous avons tout simplement à Lui prêter notre voix, nos mains, nos yeux, pour qu'Il fasse son œuvre, pour que le Seigneur fasse sa prière à Lui-même, pour dire le parfait « Merci », le parfait « Je t'aime », pour faire la parfaite adoration à Lui-même ; voilà les rondes et comment elles se passent !

Les rondes commencent par la prise de conscience, par la considération de l'amour infini que Dieu a pour les hommes. Son amour est tel, comme le dit le Seigneur dans l'un des tomes, que l'homme, en y réfléchissant, peut perdre la raison. Nous sommes aimés comme nous ne pouvons imaginer ! Quand nous regardons toutes les œuvres de la Création, c'est tout simplement inouï de se rendre compte qu'absolument tout, dans les moindres détails, dit l'amour de Dieu à la créature. Dieu nous dit, dans chaque élément créé, on ne le dira jamais assez : « Je t'aime »

Voici ce que Jésus dit à Luisa au Tome 11 du 23.04.1912 : « Ma fille, mon amour pour les créatures est grand. Vois la lumière du soleil. Si tu pouvais en extraire des atomes, tu entendrais ma voix mélodieuse te dire « Je t'aime », « Je t'aime », « Je t'aime », tu ne pourrais compter ces « Je t'aime ». Tu serais noyée dans l'amour. Je te dis « Je t'aime », « Je t'aime », « Je t'aime », dans



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

la lumière qui remplit tes yeux, « Je t'aime », dans l'air que tu respires, « Je t'aime » dans le sifflement du vent qui berce ton ouïe, « Je t'aime » dans la chaleur ou le froid ressenti par ton toucher, « Je t'aime » dans le sang qui coule dans tes veines. Mes battements de cœur disent « Je t'aime », à tes battements de cœur. Je te redis « Je t'aime » à chaque pensée de ton esprit, « Je t'aime » à chaque geste de tes mains, « Je t'aime » à chaque pas de tes pieds ; « Je t'aime », à chaque mot que tu prononces. Rien n'arrive à l'intérieur ou à l'extérieur de toi sans un acte de mon amour envers toi. Un « Je t'aime » n'attend pas l'autre. Et tes « Je t'aime » à toi, combien y en a-t-il pour Moi ? »

Dieu nous a enserrés de part en part par son amour, un amour que nous ne pourrions jamais, même avec l'éternité, mesurer ! Cet amour de Dieu est au-delà du dicible, on ne peut pas dire cet amour, il est indicible, au-delà de l'imagination ! Même si on réunissait l'imagination de tous les hommes de tous les temps depuis le premier jusqu'au dernier sur cette terre, on n'imaginerait pas cet amour, cet amour est à la mesure de l'infini amour de Dieu. Voilà la vérité et voilà le fondement des rondes.

Répétons-le : tout commence par cette conscience profonde de l'amour infini de Dieu pour chacun de nous ; Dieu nous aimant infiniment, il Lui faut un amour tout aussi infini et parfait pour la correspondance en retour de son Amour. Par conséquent, la création et la créature ont le devoir, quelque chose de l'ordre d'une obligation, de rendre gloire à Dieu. Il ne s'agit pas simplement de la création, j'entends tous les éléments créés inanimés, mais aussi des créatures, je parle des hommes, des femmes, des enfants de tous les temps. Donc, par « créature », j'entends les âmes humaines des hommes, des femmes, des enfants, etc... quand j'emploie « création », j'entends l'univers de tout ce qui a été créé, visible à nos yeux et qui n'a pas d'âme.

Voyons ce que Jésus dit justement sur cette nécessité et cette obligation de Lui rendre gloire. Tome 17 du 9 août 1925 : « Ma fille, tu dois savoir que rendre grâce à Dieu pour toutes les choses qu'il a créées est loin de déplaire à Dieu et que c'est plutôt un droit Divin (Jésus dit que c'est un droit de Dieu) et l'un des premiers devoirs des créatures. La création a été faite par amour pour les créatures. Notre amour pour elles était si grand que si cela avait été nécessaire, nous aurions créé autant de cieux, de soleils, d'étoiles, de terres, de mers, de plantes etc... qu'il allait y avoir de créatures, de sorte que chacune aurait eu son propre univers »

Le premier devoir des créatures est donc bien de rendre gloire à Dieu. Jésus dit aussi que s'il avait été nécessaire, Il aurait créé un soleil, des étoiles, un univers pour chacun des hommes, pour chacun d'entre nous. L'imagination perd pied, quand on envisage des milliards d'hommes, chacun ayant son soleil ! Personne ne peut contenir cet amour de Dieu.

En fait, au début, Adam était seul à jouir des bienfaits de la création et Jésus dit que s'ils n'ont pas multiplié les univers, c'est, parce qu'en réalité, chaque créature peut jouir totalement de la création entièrement et parfaitement comme si elle lui était propre et n'appartenait qu'à elle seule. Nous voyons encore les subterfuges de l'amour infini de notre Seigneur.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Jésus explique aussi que chaque chose créée est une manifestation de l'amour de Dieu envers ses créatures, ces dernières doivent donc Lui exprimer amour et gratitude pour ces grands bienfaits. Ce premier devoir l'est non seulement pour les créatures qui ont une âme -les hommes, les femmes, les enfants- mais aussi pour la création, tout ce qui a été créé, le soleil, la lune etc...

C'est pourquoi l'action de grâce est la prière la plus sublime, la plus indépassable dans la vie dans la DV parce que, par la voix de Dieu, nous réconcilions le Ciel et la terre et c'est pourquoi également l'Eucharistie est l'action de grâce par excellence puisque Jésus s'offre à son Père et ainsi offre l'humanité toute entière en action de grâce à l'autel de sa Vie Divine.

Ne pas rendre gloire à Dieu est une faute envers le Créateur, un vol, un larcin, dit Jésus à Luisa. Dieu attend une parfaite louange, une parfaite adoration, une parfaite gloire mais comment et par qui ? L'homme, du fait de sa volonté qui est sortie de la volonté divine, est resté maigrichon, incapable de quoi que ce soit en vérité qui corresponde à Dieu, il a une volonté fragilisée par les passions et est continuellement loin de chercher l'unique bien qui est Dieu ; sa volonté est, par conséquent, tellement affaiblie qu'il lui est impossible de rendre une parfaite gloire. La volonté humaine est définitivement disqualifiée pour un retour parfait d'amour à Dieu.

Qu'en est-il de la création ? Les êtres inanimés ou encore animés mais qui n'ont pas d'âmes -la création- pourraient éventuellement rendre gloire à Dieu, mais ils n'ont pas de paroles ! Jésus dit à Luisa qu'Il est isolé, Il est dans la création comme un être isolé parce qu'Il est au milieu du soleil, Il est dans la lune, Il est au milieu des astres, des étoiles, Il est au milieu des arbres, des forêts, des plaines, des vallées, ainsi de suite mais aucune de ces réalités ne peut Lui rendre grâce parce qu'elles ne sont pas pourvues de parole ; elles ne peuvent ni lui dire « merci », ni « je t'adore », ni « je t'aime ».

Il n'y a que l'homme puisqu'il est le seul qui a été doté de paroles : *« Ma fille, Je suis le centre de toute la création mais un centre isolé. Tout est autour de moi, tout dépend de moi mais comme les choses créées n'ont pas de raison, elles ne me tiennent pas compagnie, elles ne me rendent pas gloire. Elles m'honorent mais elles ne brisent pas ma solitude. Les cieux ne parlent pas, le soleil est muet, la mer fait du tumulte avec ses vagues, murmure tacitement mais elle ne parle pas. C'est la parole qui brise la solitude et deux êtres qui, par des mots, échangent leurs pensées, les affections et ce qu'ils veulent faire, voilà la plus belle joie, la plus belle fête, la compagnie la plus douce, le secret manifesté par des mots forme la plus chère harmonie. Et si ces deux êtres se fondent dans le sentiment, dans leurs affections et que l'un voit sa volonté dans l'autre, c'est la chose la plus agréable qui soit parce que l'un voit sa vie dans l'autre »*

C'est un grand don que la parole ! Nous savons que si des amis, des frères, des époux ne se parlent pas, l'avenir de cette amitié ou de cette relation est compromis. Jésus dit que la parole est ce qui fonde la relation, *« C'est un grand don que la parole, elle est une effusion de l'âme, un*



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

épanchement de l'amour, elle est la porte de la communication, l'échange des joies et des peines. La parole est le couronnement des œuvres. En fait, qui a formé et couronné l'œuvre de la Création ? Le verbe de notre Fiat quand il parla des prodiges de nos œuvres surgies les unes plus belles que les autres. La parole forma la plus belle couronne pour l'œuvre de la rédemption. Oh si je n'avais pas parlé, l'Évangile n'existerait pas et l'Église n'aurait rien à enseigner au peuple. Le grand don de la parole à plus de prix que le monde tout entier ».

C'est pour cela qu'il ne faut pas cesser de prêcher, il ne faut pas cesser de parler parce que Jésus dit au Tome 19 que la Parole c'est Lui-même. Dans l'Écriture déjà, au commencement était le Verbe, était la Parole, la Parole était avec Dieu, la Parole était Dieu. Donc la parole est fondatrice de la relation ; elle incarne Dieu lui-même quand c'est Lui qui parle puisqu'Il se projette hors de la Parole et forme sa vie à travers la Parole. Jésus révèle aussi : « S'il n'y avait pas eu de Parole, il n'y aurait pas eu de création. S'il n'y avait pas eu de Parole, il n'y aurait pas eu de Rédemption, S'il n'y avait pas eu de Parole, il n'y aurait pas eu de Sanctification ».

Puisque, au cœur de la Création, l'homme seul est capable de paroles, c'est à lui que revient le devoir de rendre grâce, de bénir, d'adorer et d'aimer à la place de tous les autres êtres, de tous les autres éléments de la création qui n'ont pas de paroles. Voilà les rondes !

L'homme, avec sa parole dans la DV, fait prier tous les éléments de la création, il fait aimer, adorer tous les éléments de la création, il fait que tous les éléments de la création rendent une parfaite louange et gloire au Créateur. En fait, par exemple dans les rondes de la création, au nom de tous et pour tous dans la DV, il fait lever vers le ciel un TE DEUM, une louange continue !

Et que se passe-t-il alors ? À travers les créatures, Dieu entend sa propre voix s'élever vers Lui, rendre grâce, L'aimer, L'adorer. Donc les rondes consistent à poser, dans la DV, sur chaque élément de la Création notre « Je t'aime », qui fait que l'élément en question rende grâce à Dieu -et ainsi pour toutes les créatures- soulève l'univers dans la louange avec la voix même de Dieu puisque c'est Lui qui prie en nous dans la DV.

Il n'y a que Dieu qui puisse se rendre gloire à Lui-même de manière parfaite. Dans les rondes, nous entrons dans la DV et demandons à la DV de prendre possession de nos cœurs, de nos voix, de notre parole et d'émettre la louange, l'adoration, l'action de grâce à Dieu au nom de toutes les créatures et au nom de tous les hommes, passés, présents et futurs. Jésus dit que le Créateur est tellement pressé de se donner à Lui-même une parfaite gloire et une parfaite louange que cet amour suffoque en Lui, Il attend donc que la créature qui vit dans la DV se laisse faire pour qu'elle lui adresse à Lui-même ses louanges : Tome 35 du 12 novembre 1937 : « Fille de ma volonté, les flammes de mon amour sont telles que Je suffoque et pour pouvoir libérer mon amour qui me fait brûler et trépigner d'impatience, Je reviens pour te dire ce que peut faire



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

ma volonté dans la créature. Pour que ma volonté puisse régner, on doit savoir qui elle est, l'étendue de son amour, quelle puissance elle possède et ce qu'elle peut faire. Maintenant écoute, lorsque la créature lui laisse la liberté d'opérer, elle appelle son Immensité et sa Puissance et enferme tous et toutes choses dans cet acte. Notre Divinité reçoit dans cet acte l'amour de chaque créature. Nous entendons dans cet acte les voix et les battements de tous les cœurs qui nous disent : « Nous vous aimons. Nous vous aimons ! ». Notre Volonté nous donne l'adoration qui est due à leur Créateur par chaque créature et chaque chose »

Nous comprenons bien que, dans la DV, le Seigneur saisit notre âme et qu'Il se donne à Lui-même cette parfaite adoration et cette parfaite gloire ; Il entend toutes les créatures lui dire : « Nous vous aimons « Nous vous aimons », toutes les créatures et toutes choses lui disent « Nous vous aimons ! », le galet au bord de la mer lui dit « Nous vous aimons », l'arbre des champs : « Nous vous aimons », les oiseaux du ciel lui disent « Nous vous aimons », les poissons de la mer lui disent « Nous vous aimons » tous lui disent : « Nous vous aimons ». Jésus dit : « Elle anime toute chose et nous entendons dans cet acte même le soleil, le ciel et les étoiles ». Voyez, dans une ronde, Jésus entend le ciel, le soleil, les étoiles, la création toute entière dire : « Nous vous aimons, nous vous adorons, nous vous glorifions ».

On peut penser que cette prière est bizarre ! Mais voyons, dans l'Écriture, les cantiques de Daniel -magistraux- ou le cantique des trois enfants : « *Neige et brouillard, soleil et lune et vous les astres du ciel, bénissez le Seigneur ! À Lui haute gloire, louange éternelle ! Et vous les cieux, bénissez le Seigneur ! À lui haute gloire, louange éternelle ! Et vous le soleil et la lune et vous les poissons de la mer, bénissez le Seigneur ! À Lui haute gloire, louange éternelle, et vous les enfants des hommes, bénissez le Seigneur, et vous gel et giboulées, bénissez le Seigneur* » C'est une prière chrétienne par excellence !

Lorsque nous prions ce cantique des trois enfants dans la DV, la voix de Dieu retentit dans toute la création – puisque Dieu Lui-même prie à travers nos paroles- et il entend tous les éléments créés lui dire : « je t'aime, je t'aime, nous vous aimons, nous vous aimons » le gel, les giboulées, les étoiles du ciel, le soleil, la lune, les arbres des champs et les forêts, les animaux, tout dit : « Je t'aime, je t'aime, Je t'aime, je t'aime » Le mystère est grand ! Qui pourrait vraiment sonder les profondeurs abyssales de cette vérité ?

Nous le répétons encore : le but de tout cela est que l'homme revienne à la case départ. Jésus dit que, dans ces rondes-là, on peut tout Lui donner, Il reçoit tout à travers la créature puisque c'est son Amour et sa Vie qui animent la créature. Et parce que Dieu ne peut rien se refuser à Lui-même, nous recevons aussi tout de Lui : « Je te donne tout, tout, ma fille. Je te placerai devant notre Majesté Suprême comme celle qui Nous a aimés pour toutes les créatures, qui Nous a donné la Gloire et l'Adoration pour toutes, qui Nous a fait aimer même par le soleil, le ciel...La Création tout entière harmonisée et toutes les choses créées disaient entre elles, « Amour, amour



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

pour notre Créateur. Par conséquent, je te donne le mérite pour toutes choses : tout est à toi. Ma volonté n'est tout simplement pas capable ni désireuse d'opérer à moins d'enfermer toutes les créatures et de faire toutes choses ». Tome 35. 12 novembre 1937

Jésus attend que les rondes soient faites et qu'elles se multiplient pour que le Ciel s'enchaîne à la terre, que la terre s'enchaîne au Ciel par des liens d'amour ; c'est alors que va advenir la vie dans la DV dans sa plénitude. Donc, au fur et à mesure que la DV sera connue et répandue, notre prière ne sera que des rondes. On ne priera plus pour demander des petites choses de la terre qui vont finir, même si aujourd'hui c'est nécessaire, mais on ne priera que pour que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel. Et donc les rondes seront les prières par excellence après l'Eucharistie parce que nous nous serons oubliés complètement ; seul Dieu vivra en nous et élèvera, à travers nous, par nos paroles, les louanges de toute la création et de toutes les créatures. Au fur et à mesure que nous évoluerons dans l'air de la sanctification, il n'y aura plus que des rondes. Jésus attend qu'il y ait cet embrasement de la Création dans l'amour en conformité et en réponse à l'amour qu'Il lui a manifesté, Il attend que les chaînes d'amour soient suffisantes et que le quota, le quorum soit atteint pour que la Volonté de Dieu règne sur la terre comme au Ciel, d'où l'importance des rondes qui sont absolument indispensables dans la vie dans la DV.

Voici ce que Jésus dit justement sur la nécessité des rondes pour qu'advienne le règne : Tome 17 du 17 mai 1925. C'est Luisa qui parle : « Donc parfois lorsque je me fusionne dans la suprême volonté et que cet immense vide devient présent à mon esprit, la petite fille poursuit ses tournées dans ses rondes et s'élevant très haut, elle s'applique à remercier Dieu pour tout l'amour qu'il témoigne à toutes ces créatures ; elles veulent l'honorer en tant que créateur de toutes choses. Ainsi, elle se promène parmi les étoiles et sur chaque scintillement de lumière, elle imprime un « je t'aime et gloire à mon créateur » ,dans chaque rayon de soleil qui descend sur la terre « je t'aime et gloire », dans l'immensité des cieux, à chaque distance d'un pas, « je t'aime et gloire », dans les gazouillis d'oiseaux, les mouvements de leurs ailes, « amour » et « gloire à mon créateur » ; dans les brins d'herbe émergeant du sol, dans les fleurs qui éclosent et leur parfum qui monte, « amour » et « gloire », sur les sommets des montagnes et dans les vallées, « amour » et « gloire ». Elle rejoint chaque cœur des créatures comme si elle voulait s'y enfermer et, en chacun, elle proclame « je t'aime » et « gloire à mon créateur ». Je voudrais que d'un seul cri, d'une seule volonté et d'une seule harmonie, toutes les choses disent : « gloire et amour à mon créateur ». Ensuite, comme si elle avait tout réuni afin que toute chose offre un retour d'amour à Dieu et lui rendre gloire pour tout ce qu'il a réalisé dans la création, elle va vers son trône et lui dit : « Ô suprême Majesté et Créateur de toute chose, cette petite enfant vient dans tes bras pour te dire que toute la création, au nom de toutes les créatures, te rend un retour d'amour et une juste gloire pour tant de choses que tu as créées par amour pour tous. Dans ta volonté, elle circule partout dans cet immense vide pour que toutes les choses te glorifient, t'aiment et te bénissent. Et puisqu'elle a harmonisé l'amour



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

entre le Créateur et la créature –amour rompu par la volonté humaine – et la gloire que tous te doivent, fais descendre sur la terre ta volonté afin qu'elle renforce toutes les relations entre le Créateur et la créature. De cette façon, toutes les choses reviendront à l'ordre premier établi par toi. Agis vite, ne tarde pas : ne vois-tu pas à quel point la terre est corrompue ? Seule ta volonté – ta Volonté connue et régnante- peut arrêter cette débâcle et tout sécuriser ».

Quand Luisa achève ses rondes, elle s'avance devant le trône divin et dit « Maintenant que ta créature à réaliser cette harmonie, cet enchaînement d'amour, maintenant que ton règne vienne ! Le mystère est grand !

7. C'est encore Dieu qui fait les rondes

Nous continuons notre thème sur les rondes en essayant de comprendre comment le Seigneur veut que nous entrions dans ce sublime processus de réconciliation de la terre et du Ciel par le moyen des rondes.

Nous avons évoqué la dernière fois le quota d'actes qui était nécessaire pour qu'advienne le Règne et la place importante des rondes dans ce processus de réconciliation du Ciel et de la terre, avec naturellement tout ce que nous vivons dans la DV, les actes, les prières, les pensées, les pas ... la moindre petite action dans la DV oeuvre à cette réconciliation.

Avant tout, je voulais de tout mon cœur remercier l'association franco-canadienne le Père Neault et Marie-Hélène de Serres qui fournissent des enseignements d'une sublimité vraiment profonde dans le cénacle zoom tous les mois et qui m'ont profondément inspiré dans ce que je vais dire ce soir concernant les rondes. Les textes, que j'utiliserai, sont ceux qu'elle a mentionnés dans son cénacle du 31 décembre dernier.

J'y apporterai aussi ma compréhension et mes lectures pour que nous puissions entrer dans ce processus des rondes et remercions notre Seigneur pour cette grâce particulière qu'Il nous donne en ce temps de pouvoir travailler avec Lui pour que nous ne formions plus qu'un.

Revenons sur l'essentiel de ce que nous avons dit la dernière fois. Jésus attend que la Création toute entière revienne à Lui : l'amour infini de Dieu qui se déploie dans les créatures ne peut pas être à sens unique, cet amour infini attend un retour d'amour tout aussi parfait. Or, il se fait que l'amour, pour s'exprimer, a besoin de paroles. Dans la création, seul l'homme est capable de parler, seul l'homme est doté de parole et ce don, spécifique à l'homme, lui permet donc de rendre grâce, de bénir, d'adorer et d'aimer pour toutes les autres créatures animées ou inanimées puisque dans chaque élément de la Création, même dans les êtres inanimés, Dieu a imprimé son amour. Par conséquent, chaque élément de la création reflète l'amour de Dieu, la marque de son amour y est imprimée et donc chacun a le devoir absolu de rendre gloire à son créateur. Seul l'homme étant doté de parole, il est donc tenu de rendre grâce, de remercier, de bénir, d'aimer et d'adorer au nom de tous les êtres créés, conscients ou inconscients. Mais l'homme, étant sorti de la DV, ne peut remplir ce devoir ; il doit, par conséquent, entrer en Jésus, dans



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

la DV pour que ce retour d'amour soit tout aussi parfait, en proportion de l'amour qu'il reçoit du Créateur.

En fait, toute la création retourne à Dieu par la voix de Dieu Lui-même mais par l'entremise de la parole de la créature, la gloire, l'adoration, l'amour, l'action de grâce au nom de tous et pour tous.

Voilà le principe des rondes sur lequel nous nous sommes appesantis la dernière fois.

Aujourd'hui, nous allons essayer de comprendre le comment des rondes et comment les faire concrètement.

Revenons d'abord sur un passage du Tome 19 au 13 septembre 1926 qui est particulièrement important puisque Luisa interroge Jésus sur la raison pour laquelle nous devons prier afin qu'Il fasse advenir son Règne alors qu'Il pourrait le donner sans la prière de la créature ? Effectivement, on peut se poser légitimement la question

Le Seigneur va lui répondre de manière assez magistrale, y compris dans d'autres tomes du Livre du Ciel en disant qu'il y a différentes grâces qui sont attachées au processus de demande, à l'acte de demander. Il n'y a pas de justice divine et pas de justice tout court sans retour d'amour, donc s'il n'y a pas un vis-à-vis et le vis-à-vis de la créature par rapport au Créateur en ce sens qu'il manifeste le désir de correspondre à l'amour du Créateur, la justice divine ne peut octroyer un bien sans qu'il soit désiré.

Supposons que nous n'ayons aucune relation avec le Seigneur et que nous lui demandions des choses – d'ailleurs, ce n'est pas possible, sinon nous serions dans quelque chose de l'ordre de l'instrumentalisation de Dieu pour assouvir nos désirs. S'il n'y a pas le désir réel de communier à Dieu, il n'y a pas de demande authentique, il n'y a pas de désir de communier avec le Créateur. Or, le fait de désirer nous met en relation avec le Seigneur et c'est bien pour cela que la prière perpétuelle et persévérante, même s'il s'agit d'une simple prière de demande, nous donne l'occasion d'être en communion avec Celui à qui nous nous adressons. Au fur et à mesure que nous demandons, que nous prions, nous établissons un lien et nous apprécions le bien que nous demandons puisque plus le Seigneur prend le temps d'établir la communion avec nous avant de nous exaucer, plus nous apprécions la valeur de ce bien. Comparons cela à un objet auquel on attribue une valeur en fonction du travail qu'on a fourni pour l'obtenir par exemple, bien sûr d'autres critères peuvent entrer en ligne également. Si donc nous demandons au Seigneur que sa propre Vie se forme en nous, ce don le plus grand et le plus précieux, notre demande réitérée encore et encore permet que sa Vie, en effet, prenne vie en nous. Jésus dit que c'est le processus de la demande qui crée sa Vie en nous et nous pouvons comprendre pourquoi il arrive que beaucoup de temps passe avant que nous ne soyons exaucés.

Tome 19 du 13 septembre 1926 : « Ma fille, mon Être suprême possède l'équilibre parfait, également en donnant mes Grâces et mes Dons aux créatures d'autant plus lorsqu'il s'agit de ce Royaume du Fiat Suprême qui est le Don le plus grand que j'avais déjà fait au commencement de la Création et que l'homme a rejeté avec tant d'ingratitude. Considères-tu comme une peccadille d'avoir placé une Divine Volonté à sa disposition avec tous les Biens qu'Elle contient ? Et cela non



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

seulement pour une heure ou une journée, mais pour une vie entière ? Et le Créateur plaçant son adorable Volonté dans la créature afin de pouvoir mettre en commun sa Ressemblance, sa Beauté, ses Mers infinies de Richesses, de Joies, de Bonheur sans fin ? Ce n'est qu'en possédant notre Volonté que la créature pouvait acquérir les droits de communion, de ressemblance et de partage de tous les Biens avec son Créateur. Sans ma Volonté, il ne peut y avoir entre nous de communion et si la créature prend quelque chose, ce ne sont que les floraisons et les miettes de nos Biens infinis. Aussi, avec un Don si grand, un Bonheur si immense, un droit à la Divine Ressemblance avec l'acquisition de Noblesse de notre progéniture qui avait été rejetée, crois-tu que la Divine Souveraineté pourrait tout simplement donner ce Royaume aux créatures sans être priée et sans même que personne ne pense à recevoir ce Royaume du Fiat Suprême ? »

Jésus explique qu'on ne peut pas donner un bien à quelqu'un qui ignore la valeur et qui ne fait rien pour le désirer, ceci n'aurait aucun sens, c'est la perle jetée aux pourceaux ! Il faut donc cette prière répétée dans la Divine Volonté, il faut que la créature se mette dans une relation de communion avec le Créateur dans le désir d'obtenir le bien souverain qui est la Vie Divine même. Jésus dit que c'est cela qui va procurer à l'homme le bien souverain qui est Lui-même ; si l'homme prie en dehors de la DV, il ne ramassera que quelques miettes, la plénitude du bien lui sera accordée dans la DV, Dieu se communiquera à l'âme. Comprenons bien : si Jésus dit qu'il ne peut pas donner son Royaume sans être prié, ce n'est pas parce qu'Il veut que nous fassions des courbettes devant Lui, c'est tout simplement parce que c'est pour nous l'occasion d'entrer en union avec Lui, de vivre dans sa vie Divine et d'apprécier le grand bien qui est sa propre vie qu'il nous donne en partage, quand nous le désirons de tout notre cœur. Jésus explique : *« Ce serait répéter l'histoire qui a eu lieu dans l'Eden terrestre et peut-être même pire, »* Or, que s'est-il passé en Eden ? L'homme a rejeté les biens de Dieu, et maintenant, ce serait bien pire, puisque le pourceau ne reconnaissant pas les perles les piétinerait, c'est ce que Jésus dit :

« De plus, notre justice s'y opposerait à juste titre. Par conséquent, tout ce que je te fais faire, les rondes continuelles dans le Suprême Vouloir, tes prières incessantes pour que ma Volonté vienne régner, ta vie sacrifiée durant tant d'années, sans connaître ni le Ciel, ni la terre et dans le seul dessein de la venue de mon Royaume sont autant de soutiens que Je place devant ma Justice pour qu'elle puisse abandonner Ses droits, et que, se contrebalançant avec nos Attributs, elle puisse trouver juste que le Royaume du Fiat Suprême soit redonné aux générations humaines. La même chose s'est produite dans la Rédemption : si notre Justice n'avait pas trouvé les prières, les soupirs, les larmes, les pénitences des patriarches, des prophètes, et tout le bien de l'Ancien Testament et également une Vierge Reine qui possédait entièrement notre Volonté et qui, prenant la chose à cœur et avec d'incessantes prières, a pris sur elle la tâche de satisfaire pour toute l'humanité, notre Justice n'aurait jamais concédé la descente si longtemps attendue du Rédempteur parmi les créatures. »

Nous comprenons bien que les prières, les rondes sont absolument indispensables pour que le règne de Dieu arrive puisque même pour la Rédemption, dit Jésus, il a fallu les prières multipliées des patriarches, des prophètes, des saints de l'AT pour qu'elle se fasse. Il y a eu les soupirs et les



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

prières de sa Sainte Mère. On imagine notre Très Sainte Mère dans sa stature de créature favorisée de grâces qui possède déjà, dans tout son être, les propriétés du Ciel sur la terre - puisqu'elle vit pleinement dans la DV- qui a passé ses nuits à supplier le Seigneur pour que la Rédemption soit accomplie ! Alors, pensons-nous que nous allons dire : « Que ta Volonté soit faite » du bout des lèvres ou bien même sans le dire ou le penser et que le Règne de Dieu adviendra ? La Justice de Dieu demande que la créature lui retourne continuellement ce désir, cette soif d'amour, d'adoration et d'action de grâce pour que le Règne s'établisse, en fonction et en proportion de ce désir, d'où la nécessité d'un quota.

Jésus termine ce passage : *« C'est pourquoi Je te pousse tellement à parcourir toutes nos Œuvres – dans la Création et la Rédemption – afin que tu puisses placer la partie de tes actes, ton « Je vous aime », ton adoration, ta gratitude, ton « Merci » sur toutes nos Œuvres. J'ai souvent fait cela avec toi ; et alors, après notre ronde dans notre Volonté, viens ton refrain qui Nous plaît tellement : « Suprême Majesté, votre petite fille vient devant Vous, sur Vos genoux paternels, Vous demander votre Fiat, votre Royaume, afin qu'il soit connu par tous. Je vous demande le triomphe de votre Volonté pour qu'Elle puisse dominer et régner sur tous. Je ne suis pas la seule à Vous le demander, mais j'ai avec moi vos Œuvres et votre Volonté même. Par conséquent, au nom de tous, je demande, j'implore votre Fiat. » Si tu savais quelle brèche peut ouvrir ton petit refrain dans notre Être Suprême ! Nous nous sentons priés par toutes nos Œuvres, suppliés par notre Volonté Elle-même, le Ciel et la terre prient à genoux pour Nous demander le Royaume de la Volonté Eternelle. Par conséquent, si tu veux ce Royaume, continue tes actes (continue tes rondes) afin qu'en atteignant le nombre établi, (le quota) tu puisses obtenir ce que tu désires avec tant d'insistance. »*

Puisque la Volonté Divine accomplit toutes choses dans l'âme à travers la parole humaine, c'est elle qui supplie pour que le règne advienne. Dieu se demande à Lui-même de faire advenir son Règne, Dieu se supplie, se prie de faire advenir son règne dans les rondes !

Ce fabuleux passage, qui nous donne de comprendre l'importance des rondes, est extrait du Tome 19 du 13 septembre 1926.

Quels sont les effets des rondes ? Qu'est-ce que cela crée en Dieu ?

Puisque c'est Dieu Lui-même qui élève, à travers toutes les créatures par la voix de l'homme, une parfaite adoration, une parfaite gloire à sa propre personne, qu'est-ce que cela fait en Dieu ? Puisque nous sommes en Dieu, nous vivons ce qu'Il vit ; la créature vit elle-même en Dieu. Le Seigneur dit que les rondes Lui procurent plus qu'une immense et infinie joie, un intense enchantement en Lui.

Tome 19 au 9 avril 1926 vers la fin de ce long passage, Jésus dit ceci concernant l'acte de la Création : *« Par conséquent, ma fille, chaque fois que tu te fusionnes dans ma Volonté et que tu parcoures toutes les choses créées pour imprimer ton amour, ta gloire et ton adoration sur chaque chose que j'ai créée pour te rendre heureuse, Je sens renouvelé en Moi la Joie, le Bonheur et la Gloire comme dans l'acte de la Création toute entière. Tu ne peux comprendre la fête qui est la Nôtre lorsque Nous voyons ta petitesse voulant embrasser toutes choses dans notre Volonté, Nous*



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

payer de retour en amour et en gloire pour toutes les choses créées. Notre Joie est si grande que Nous arrêtons tout pour jouir de la joie et de la fête que tu nous donnes. »

Quand Dieu faisait surgir l'être du néant, quand Il faisait surgir les choses créées à partir de rien, Il transmettait sa propre vie dans ces réalités puisqu'elles surgissaient par sa Parole, et comme sa Parole c'est Lui-même, « le Verbe était avec Dieu, le Verbe est Dieu » Il infusait sa présence en tout et cet acte de la création Le remplissait de joie, de bonheur et de gloire. Quand nous faisons des rondes, nous réveillons cette joie, nous faisons à nouveau advenir cette joie et nous participons à cette même joie parce que nous participons à la Création, nous créons de nouveau les choses aussi belles qu'à l'origine avant qu'elles ne soient défigurées par le péché avec ses conséquences qui sont la désorganisation et la désintégration de la nature.

Quand nous faisons les rondes, nous faisons danser le Ciel, le Ciel entre dans une jubilation divine ! Notre Seigneur dit Lui-même qu'Il s'arrête comme s'il y avait du mouvement en Lui. Lui qui est dans une immanence transcendante, permanente, Il est immuable, s'il exprime le mouvement en Lui, c'est que ce qu'Il ressent est trop fort, Il dit qu'Il s'arrête comme s'il marchait, alors qu'Il ne marche pas ! Il veut nous partager la puissance des rondes et la force qui se déploie, cette explosion de Joie Divine au cœur de la Trinité quand nous faisons des rondes.

Jésus dit : « *C'est pourquoi la Vie dans la Volonté Suprême est pour Nous et pour l'âme ce qu'il y a de plus grand- c'est l'épanchement du Créateur sur la créature et en se déversant sur elle, Il lui donne Sa force et la fait participer à toutes les Divines Qualités, de sorte que Nous trouvons nos Œuvres, notre Joie, notre Bonheur répétés par elle. »*

Chaque fois que nous faisons les rondes, nous répétons les Oeuvres et la Joie de Dieu, nous répétons les qualités de Dieu, nous répétons son bonheur !

Comment faire les rondes ?

Avant de répondre à cette question, il nous faut d'abord comprendre où se trouvent les œuvres de Création, de la Rédemption et de la Sanctification. La réponse va nous surprendre. Nous avons une psychologie qui est tournée vers l'extérieur, nous sommes inscrits dans un monde qui est peuplé des éléments de la Création, peuplé de nos frères humains, ainsi de suite ; nous sommes donc continuellement tournés vers l'extérieur. La difficulté de la vie spirituelle même simple, est de pouvoir retrouver son centre à l'intérieur de nous, c'est pourquoi Jésus exhorte Luisa à rentrer à l'intérieur d'elle-même, à Le trouver en elle-même. Nous avons vu, dans différents épisodes du Livre du Ciel, comment Luisa se plaint de ce que Jésus n'est plus là, il est parti... depuis cinq minutes et pour elle, cela fait une éternité. Elle se plaint, elle gémit et est triste de la perte de Jésus, alors Il sort d'elle-même et lui dit « Mais, ma fille, Je suis là en toi. Pourquoi me cherches-tu ? » Rappelons-nous saint Augustin dans ses Confessions « je Te cherchais à l'extérieur, Seigneur, et tu étais à l'intérieur de moi. « Tu étais au-dedans de moi et je te cherchais au-dehors ».



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

L'attitude spirituelle, même avant la vie dans la DV, consiste à retrouver le temple de Dieu en nous. Par notre baptême, nous devenons le temple de l'Esprit-Saint et ce temple porte la vie de Dieu donc, comme Jésus dit à Luisa, il contient tout.

Les scientifiques s'arrachent les cheveux pour comprendre l'extension de l'univers qu'ils ne comprendront jamais, cet univers qui est toujours entrain de croître, qui est quasiment infini mais infiniment plus petit que l'âme humaine. Répétons-le : l'âme humaine est infiniment plus grande que tous les univers !

Quand Jésus dit qu'il vient établir son Ciel en nous, ce n'est pas une manière de parler. Cela signifie que notre âme est capable de recevoir et d'accueillir le Ciel tout entier ! Si nous comprenons cela, nous saurons où se trouvent la Création, la Rédemption, la Sanctification.

Au Tome 18 du 6 décembre 1925, Luisa fait intérieurement des actes dans la DV, elle embrasse la Création en faisant sien tous les actes des créatures, elle rend grâce à Dieu pour tout ce qu'Il a réalisé dans la Création et une pensée lui vient : « Tu mets beaucoup de temps à prier de cette manière, mais quel bien fais-tu vraiment et quelle gloire donnes-tu à ton Dieu ? » Alors, Jésus bouge en elle et lui dit : « Ma fille, une personne qui vit véritablement dans ma Volonté a dans le tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses. En effet, par sa vie dans ma Volonté, elle possède tout ce que ma Volonté a fait et fera et elle aime comme j'aime. Par conséquent, je trouve en elle les cieux étoilés, le soleil éblouissant, les vastes mers, les prairies fleuries, etc... et il est juste que, circulant au sein de toutes ces choses, elle dépose sur chacune un baiser et y estampille un « Je t'aime » à l'adresse de celui qui a créé avec tant d'amour et en si grande surabondance ».

« Et comme la véritable vie dans ma Volonté embrasse tout, il y a en cette personne le saint Adam dans l'état où il est sorti de mes mains créatrices et l'Adam coupable, humilié et en larmes. Ainsi, la personne qui vit dans ma Volonté est liée à Adam dans son état de sainteté et, se joignant à ses actes innocents et saints, elle peut me rendre gloire et faire sourire de nouveau toute la Création. D'autre part, partageant ses pleurs, elle peut s'affliger avec lui de ce Fiat rejeté qui a entraîné tant de ruines. »

« En la personne qui vit dans ma Volonté se trouvent aussi les prophètes, les patriarches et les saints Pères avec tous leurs actes, eux qui ont tant soupiré après la venue du Rédempteur. Dans ma Volonté, cette personne peut s'associer à leurs soupirs. Il se trouve aussi en elle mon inséparable Mère et ma propre Personne avec tous nos actes, desquels ont découlé tant de prodiges. En somme, je veux qu'elle participe à toutes mes choses, passées, présentes et futures. Il est juste et nécessaire que toutes ces choses soient inséparables d'elle ; si je ne les trouve pas en elle, c'est qu'elle ne vit pas totalement dans ma Volonté et qu'elle ne peut me donner des retours d'amour pour tout ce qui m'appartient »

Dans l'âme qui vit dans la DV, il y a toute la Création, toutes les choses créées, il y a tous les univers visibles : les galaxies, les étoiles, le soleil, la lune, les mers, les océans, il y a tout ! Dans l'âme ! Nulle part ailleurs ont été donnés ces enseignements.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Si l'âme qui vit dans la DV contient tout cela, c'est parce que Dieu y vit : non seulement, il y a toute la Création mais il y a Adam avec ses actes saints mais aussi mauvais et nous pouvons nous affliger comme nous réjouir avec lui. Tous les patriarches, tous les prophètes, tous les saints Pères avec leurs actes, la Très Sainte Mère la Vierge Marie sont aussi dans l'âme ! Notre imagination, en temps normal, ne pourrait parcourir tout mais à l'intérieur de nous, si nous vivons dans la DV, nous trouvons tout ! Ce n'est pas dans une volonté humaine peccamineuse mais dans la DV, dans la Volonté du Seigneur, dans l'humanité de Jésus -dans laquelle nous entrons- que nous faisons nos rondes.

Dieu dit très clairement que s'il n'y avait pas cette humanité de Jésus, Il n'aurait pas créé toutes ces choses. Dieu a poursuivi la Création grâce à l'humanité de son Fils. Dans son entendement parfait, qui saisit le temps en un seul point, Il connaissait la trahison et le refus d'Adam d'accueillir sa vie divine et aurait pu, voyant ce moment, stopper la Création : « Pourquoi dois-Je créer un univers pour une créature ingrate ? » mais Il a vu son Fils, après Adam, le nouvel Adam, qui accueillerait tous ses biens et qui Lui donnerait un retour parfait d'amour et d'adoration. S'Il n'avait pas vu l'adoration et l'amour de l'Humanité de Jésus, Il n'aurait pu créer toute chose pour l'humanité ingrate de l'homme.

Redisons-le : l'Humanité de Jésus se trouve dans l'âme qui vit dans la DV et, par conséquent, le premier principe des rondes est d'entrer dans l'Humanité de Jésus.

Jésus dit au Tome 12 du 20 février 1919 : « Ma fille, entre dans ma Divinité et nage dans ma Volonté éternelle ; tu y trouveras la Puissance Créatrice dans l'acte même de mettre en marche la grande machine de l'univers. » Dans la DV, nous trouvons même l'acte premier qui a généré l'univers !

... « Chaque chose créée était prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures. Mais ces dernières n'allaient pas faire attention à ces liens d'amour et à ces canaux de grâces. En conséquence, Dieu aurait dû suspendre la Création qui n'allait pas être appréciée par les créatures. Cependant, en voyant que mon Humanité allait si bien l'apprécier et qu'au nom de toutes les choses créées et de tous les humains, elle allait présenter à l'Éternel toute la reconnaissance et tout l'amour escompté, il ne se laissa pas arrêter par les mauvais côtés de ses autres fils. Ainsi, pour son plus grand contentement, il déploya le firmament, l'ornant d'étoiles innombrables, gracieuses et variées qui allaient être comme des canaux d'amour entre mon Humanité et l'Être Suprême. L'Éternel regarda le firmament et se réjouit en voyant ses harmonies féeriques et les communications d'amour qu'il entretenait entre le Ciel et la terre »

Les rondes se déploient donc dans l'humanité de Jésus parce que tout a été créé en vue de ce retour parfait de l'Humanité de Jésus en adoration, en action de grâce et en gloire à sa Divinité dans l'omniscience de Dieu qui voyait déjà la trahison, le retrait de l'homme de la DV et son incapacité à Lui rendre ce retour parfait d'amour.

8. Nos rondes sont déjà prêtes en Jésus

Entrer dans la pratique des rondes.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Nous avons dit la dernière fois que les rondes étaient nécessaires et indispensables pour qu'advienne le Règne parce que la créature était en devoir de rendre gloire à Dieu, de lui rendre une parfaite adoration ainsi que de vives et parfaites actions de grâces mais comme les créatures, en dehors de l'homme, sont dépourvues de parole, l'homme était celui qui devait le faire à la place de tous. C'est pourquoi, il devait entrer dans cette vie divine, laisser notre très Saint Seigneur, la Trinité bienheureuse, saisir son âme, son cœur et tout son être pour élever dans les cieux la gloire, l'amour et l'adoration des créatures afin de donner un retour d'amour parfait, rétablissant ainsi la justice dans l'ordre de son amour pour qu'advienne justement le Règne. Voilà le principe des rondes.

Jésus nous disait aussi que tous les univers -visible et invisible- se trouvent dans l'âme humaine ; aucun saint n'avait entendu parler d'une telle merveille ! Comment se fait-il que toute la création, dans son immensité et qui est toujours en déploiement dans une extension que personne ne mesure, comment donc cet univers infini peut-il prendre place dans l'âme humaine ? Jésus nous explique que l'âme est infiniment plus grande que l'univers, qu'ainsi Dieu pouvait s'établir dans l'âme et puisqu'Il s'y établit, elle peut donc tout contenir, non seulement la Création mais aussi les patriarches, les prophètes, toutes les œuvres de la Rédemption, la très Sainte Mère, toutes les œuvres de la sanctification, tous ceux qui vivent et vivront dans la DV depuis le commencement jusqu'à la fin, etc...

Nous avons terminé en disant que l'homme était dans l'incapacité chronique de rendre à Dieu tout ce qui lui est dû parce qu'il est sorti de la DV. C'est pourquoi le processus des rondes passait nécessairement par la communion à l'Humanité de Jésus puisque Lui seul a parfaitement donné et rendu la gloire, l'adoration et l'honneur à son Père. En fait, les rondes sont une communion à celles que le Christ notre Seigneur Jésus a déjà opérées. Les actes de Jésus étaient les actes de tous, Il a satisfait pour tous, Il a rendu complètes et parfaites, quand il était sur terre, toutes les œuvres de toutes les créatures, de tous les hommes ; ces actes sont donc en suspens et cela inclut les rondes que Jésus a déjà pleinement réalisées dans son Humanité en attendant d'être accueillies par les âmes. Donc le retour parfait d'amour, de gloire d'adoration etc...a déjà été fait par Jésus au nom de tous les hommes de tous les temps, les rondes de tous les hommes de tous les temps ont déjà été accomplies par Jésus. Nous entrons dans ce que Jésus a déjà fait et puisqu'Il a pris notre humanité, nous pouvons donc plus facilement entrer dans l'Humanité de Jésus et communier à sa vie Divine. Rappelons que Jésus, dans l'union hypostatique, est nature humaine et nature divine qui se tiennent sans confusion, sans changement, sans division ni séparation, selon la définition du concile de Chalcédoine de 451. Nous participons donc en même temps de sa nature humaine et de sa nature divine. Dans la DV, nous entrons dans l'Humanité de Jésus qui a tout accompli dans le temps de son incarnation sur terre et nous participons à sa Vie Divine puisqu'en Jésus la nature humaine et la nature divine sont intrinsèquement liées, inextricablement liées -on ne peut pas les séparer- de sorte que tout ce que la nature humaine fait, on peut l'attribuer naturellement à la divine, tout ce que la divine fait, on l'attribue à l'humaine. Par conséquent, quand nous entrons dans l'Humanité de Jésus c'est alors que nous entrons dans la vie divine, dans la Divinité, puisque Jésus est homme et Dieu. Il s'agit alors pour l'âme d'entrer en Jésus qui nous donnera en partage sa Divinité et nous



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

pourrons donc parcourir toute chose avec Lui puisque toutes les choses sont étroitement en Lui dans l'âme. L'âme contient toute chose parce que Dieu est entièrement dans l'âme :

Tome 16 du 29 décembre 1923 - Luisa fait le tour de toute la création, de toutes les créatures et tous sont prompts à rendre gloire, adoration à Dieu sauf l'homme de qui Il sent la résistance. Luisa la sent également et Jésus lui dit : « Sache ma fille que vivre dans ma Volonté consiste précisément à amener toutes les créatures devant Moi et, au nom de toutes, à Me donner leur hommage. Personne ne doit t'échapper sinon ma volonté trouverait des vides dans la création et ne serait pas satisfaite. Mais sais-tu pourquoi tu ne trouves pas toutes les créatures et que plusieurs t'échappent ? c'est la force de la libre volonté. Cependant, je veux t'enseigner le secret de les trouver toutes : entre dans mon Humanité et en elle tu trouveras toutes leurs actions comme en dépôt. Si les hommes ne veulent pas faire des rondes, ne t'en fais pas, entre dans mon Humanité et tu trouveras toutes les rondes qu'ils auraient dû faire et que j'ai faites à leur place et tu vas offrir ces rondes en leur nom en Moi et alors les chaînes d'amour vont se tisser entre le ciel et la terre »

C'est pourquoi une poignée d'hommes sur la terre qui font continuellement des rondes au nom de tous et pour tous entrant dans l'Humanité de Jésus se substituent à toute cette humanité indifférente, c'est le sens même du sacrifice. Jésus, qui meurt pour tout le monde, rachète pour toute l'humanité ; le sang de Jésus, versé sur la croix, a racheté tous les hommes depuis le premier jusqu'au dernier qui viendra sur cette terre. Son sang coule mystiquement sur toutes les âmes créées et cela vaut pour celui qui vit dans la DV et fait des rondes. Entrant dans l'Humanité de Jésus, l'âme offre les rondes déjà faites par Jésus et substitue pour les âmes indifférentes. Jésus dit donc : « Entre dans mon humanité et en elle tu trouveras toutes leurs actions comme en dépôt, ces créatures pour lesquelles j'ai pris l'engagement de satisfaire en leur nom, à mon Père Céleste. Toi, continue à suivre tous mes actes qui étaient les actes de tous et de cette façon, tu trouveras toutes choses et me retourneras l'amour pour tout et pour tous. Tout est en moi ; ayant agi pour tous, en moi est le dépôt de toutes choses, et je rends au Père Divin le devoir d'amour pour tous. Quiconque le veut peut m'utiliser comme chemin pour accéder au Ciel. » Luisa continue : « Alors j'entrai en Jésus et, avec facilité, je trouvai toutes choses et toutes personnes et, en suivant les travaux de Jésus, je dis : « Je t'aime en chaque pensée des créatures, sur l'envol de chaque regard, dans chaque son de mots, dans chaque battement de cœur, dans chaque respiration et affection ; je t'aime dans chaque goutte de sang, dans chaque action et chaque pas »

Nous voyons et comprenons que tout a déjà été fait par notre Seigneur et qu'il suffit tout simplement à l'homme de venir s'approprier les actes parfaits que Jésus a déjà accomplis pour nous. Jésus, dans plusieurs passages du Livre du Ciel, parle de ces actes suspendus. Quand Jésus meurt sur la croix en disant « Tout est accompli » c'est qu'Il a tout fait, il ne reste plus rien ; l'homme est déjà pleinement sauvé, restauré et divinisé en Jésus. Reste maintenant, dans la disposition de son cœur et l'élan de son désir, d'aller s'approprier tout acte parfait que Jésus a accompli en son nom et pour lui.

Si nous devons entrer dans l'Humanité de Jésus pour tous nos actes, nous le devons à fortiori pour les rondes. Le fait que le Seigneur porte tout en Lui est évident aussi quand il s'agit de la



ASSOCIATION FRANÇAISE LUISA PICCARRETA

projection dans l'espace. L'espace est infiniment vaste et on ne peut pas, avec l'imagination, entrer dans toutes les constellations, entrer dans les éléments de la terre, dans les habitants et les réalités que les mers et les océans contiennent, ainsi de suite... Les rondes doivent donc se concentrer sur Jésus, dans la personne de Jésus qui nous habite et vit en nous avec toutes les réalités créées. Nous partageons désormais sa vie, sa réalité humano-divine, sa nature humaine et sa nature divine puisque la possession de l'âme dans la DV est une possession d'ordre substantiel comme Jésus dans l'Eucharistie. Jésus est présent dans l'Eucharistie comme dans l'âme qui vit dans la DV pleinement, c'est-à-dire qu'il est là en son Corps, son Sang, son Âme, sa Divinité et puisqu'il contient tout, nous trouvons tout en lui, comme nous l'avons dit et comme nous le répétons.

Voilà ce qui est important de signaler avant d'entrer maintenant dans le comment des rondes.

Nous sommes des êtres pauvres, limités, nous sommes pris par mille choses dans la journée, nous avons quantité de choses à régler et l'esprit est occupé à faire énormément de choses ! Sauf si nous nous astreignons et prenons un temps précis à consacrer aux rondes, c'est très compliqué !

Il y a plusieurs méthodes possibles.

- la possibilité « naturelle » : si l'on prend Jésus à la lettre, dans ses enseignements à Luisa, on passerait la journée effectivement à mettre son « je t'aime, je t'adore, je te remercie » et « je te rends grâce » sur tous les éléments que contient la Création dans ses différentes catégories : le ciel, la terre, la mer, ainsi de suite et si on veut parcourir le ciel, il faut parler des constellations, des milliards d'étoiles, du soleil et de chacun de ses rayons, de chaque planète, de tous les astéroïdes, de toutes les comètes, de la lune, de toutes les éclipses du soleil comme de la lune, de l'air qu'on respire, l'atmosphère et ses différentes couches, la stratosphère, etc.... les nuages, l'arc-en-ciel, les aurores boréales, les vents, la brise, l'air, les nuages, le brouillard, les gouttes de pluie, les éclairs, les coups de tonnerre, les oiseaux et leurs nids et toutes les espèces d'oiseaux, il faudra aussi mettre son « je t'aime » son « je t'adore » sur toutes les espèces d'oiseaux qui existent sur cette terre, leurs chants, leurs gazouillis, les abeilles, les papillons, les libellules, les chauves-souris, toutes les créatures qui volent, les corbeaux, même si on ne les aime pas ! ... et puis sur la mer, il y a les océans, les mers, les sources, les ruisseaux, les rivières, les eaux tumultueuses, les chutes, les fleuves imposants, les rapides, les lacs... Je prends le temps d'énumérer tout cela ; vous comprendrez pourquoi par la suite. Si on prend à la lettre notre Seigneur, on passerait notre journée à faire des rondes. Donc les marécages, les sources thermales et minérales et puis dans les eaux, on va mettre notre « Je t'aime », « je t'adore » « je te rends grâce » sur tous les animaux qui nagent dans les eaux, sur les algues, sur les roseaux, les nénuphars, les écrevisses, les têtards, les alligators et toutes les espèces de poissons et pour les habitants des océans, les hippocampes, les huîtres, les crabes, les méduses, les requins, les pieuvres, les baleines, et tout ce qui vit dans les océans et les mers. Et sur la terre notre « je t'aime, je t'adore » pour chaque montagne, leur hauteur majestueuse, pour les vallées, pour les canyons, les vallons, les rivages, les rochers, les galets et chaque petit grain de sable, « notre « je t'aime » notre « je t'adore » sur tous ces éléments, le fer, le marbre pour ce que l'homme produit par le sol et les minéraux de diamant de cuivre, l'ardoise, les émeraudes, l'or, l'aluminium, la pierre ponce, l'argent l'étain, le mercure, le granit, dire notre « je t'aime, je t'adore » pour tout

48

Les Émissions de la Radio Divine Volonté, Vos journées deviendront prières !



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

cela dans l'argile, l'agate, le jade, le pétrole, le gaz naturel, le charbon et ainsi de suite. Et donc pour les plantes maintenant tous les « je t'aime » sur toutes les racines, les branches, les feuilles, les épines, les bourgeons, les fleurs, les parfums et énumérer tous les types de fleurs qui existent, les fruits, les semences, les marguerites, les jonquilles, les œillets, le cyclamen, les coquelicots, les soucis, les pensées, les tulipes, les roses, le pissenlit !

Vous vous êtes bien rendus compte qu'il y a énormément de ces choses que je ne connais pas ! J'ai dû les écrire et vous avez vu que j'ai lu, j'ai dû les écrire en fouillant à gauche et à droite, j'ai découvert des noms que je ne connaissais pas dans différentes catégories. Cette première façon de faire des rondes suppose que nous prenions véritablement le temps et que nous ayons un support, un livre qui énumère tout cela ou bien nous écrivons nous-mêmes comme je l'ai fait, nous établissons notre liste pour les rondes où l'on va de gauche à droite « je t'aime, je te remercie etc... » et nous comprenons bien que, malgré tous les efforts que nous pouvons faire pour que toutes les réalités de la terre, du ciel et de la mer portent leur « je t'aime », leur « je t'adore » par notre voix dans la DV, nous ne serons jamais en capacité d'énumérer tout. Si on rentre dans l'énumération, il nous sera impossible de tout énumérer. L'avantage de cette méthode est qu'à chaque « Je t'aime », pour quelque chose ou une réalité créée, nous produisons des vies divines. C'est la voix du Seigneur qui retentit dans le cosmos donc chaque fois qu'on cite un élément et qu'on met son « je t'aime » « je t'adore » « je te remercie », des vies divines se multiplient comme des feux d'artifices dans l'univers et Dieu s'entend Lui-même se dire « Merci », se dire « Gloire » par la voix de l'homme.

Mais nous voyons bien que, quels que soient notre intelligence, notre culture, notre science, notre savoir -à moins d'avoir un support et de consacrer beaucoup de temps- il est quasi impossible de faire une énumération exhaustive des œuvres de la Création... sans parler des œuvres de la Rédemption et de celles de la Sanctification sur lesquelles, de manière détaillée, il faut poser son « Je t'aime, je te remercie, je te rends grâce ». Il y a des livres qui proposent effectivement des rondes à partir des éléments que l'on cite et peut-être peut-on, pour commencer, s'en servir pour s'entraîner mentalement et spirituellement à élever des « je t'aime, je te remercie et je te rends grâce, je t'adore » au nom de tous et pour tous. Cet entraînement avec un support est sans doute nécessaire et progressivement l'âme va formuler ses propres rondes de manière spontanée.

- les rondes par catégories : la seconde méthode. Nous pouvons dire tout simplement : *« Seigneur je te rends grâce, je te bénis, je te remercie pour toutes les œuvres de la Création, celles qui sont sur la terre, dans les mers et dans les cieux »* et ceci de manière répétitive, *« je te rends grâce, je te bénis dans ta DV au nom de tous et pour tous pour toutes les œuvres de la Création tant au Ciel que sur la terre et dans les mers »*. Cette manière de prier évite de voltiger d'élément en élément, ce qui est quasi impossible, nous l'avons dit et permet à tous ceux et celles qui n'ont pas la science inépuisable ni la capacité d'imaginer de faire des rondes. Personne d'entre nous connaît toute la création donc les rondes par catégorisation englobent tout puisque dans la DV, c'est Dieu qui prie et comme Il contient tout, tout est saisi dans la DV, même si nous n'avons pas cité toutes les réalités créées une par une. Cette méthode fonctionne très bien pour les œuvres de la Création.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Nous pouvons transformer facilement la lectio Divina en rondes : prenons un texte de l'Évangile et faisons des rondes sur chaque élément du texte. Ainsi, nous lisons doublement l'Écriture, d'une part pour en comprendre le sens et de l'autre pour offrir des rondes de la Rédemption afin que l'humanité progressivement se réconcilie avec Dieu !

- la troisième méthode : puisque tout est en Dieu, il nous faut simplement demander, avec force, au début de notre ronde, que l'âme de Jésus vienne s'unir à notre âme et qu'avec son âme à Lui, nous disions de manière perpétuelle et ininterrompue, dans le tréfonds de notre âme comme dans le mouvement de la respiration « je t'aime, je t'adore, je te remercie au nom de tous et pour tous, Seigneur ». Si nous demandons, dès le début, à l'âme de Jésus de venir nous saisir pleinement et d'entrer dans une union, une communion substantielle avec Lui, nous serons dans un mouvement continu. Chaque respiration sera une ronde, comme la prière intérieure continue, sachant que -comme Jésus a dit- notre âme contient tout, tous les éléments de la Création, la Rédemption, la Sanctification y habitent, alors nous nous tournons vers Lui tout simplement qui habite en nous et nous Lui disons : *« Je te rends grâce, je te bénis Seigneur dans ta DV au nom de tous et pour tous. J'entre dans ton Humanité et avec Toi et en Toi je te bénis, je te rends grâce, je te remercie au nom de tous et pour tous »* «

Faisons-le de manière continue comme une respiration. Cette troisième méthode englobe dans le seul mot « tout » l'univers visible et invisible, les réalités du Ciel, de la terre et des mers, les œuvres de la Rédemption, de la Sanctification. Le Seigneur, par notre voix dans sa Vie divine, se rend grâce à Lui-même, se bénit.

Il y a deux temps pour les rondes : par exemple quand on fait quelque chose ponctuellement, marcher ou travailler ou manger, nous pouvons faire une ronde. Et puis il y a un temps dans la journée qu'il faut y consacrer, un temps à part ; nous pouvons prendre un livre et citer tout ce qui est dit ou encore catégoriser ou bien encore, pour les œuvres de la Rédemption, nous faisons des rondes avec le texte biblique ou d'autres écrits ; les rondes sont applicables à n'importe quel texte de l'Écriture.

Donc, il y a plusieurs méthodes et deux moments selon ce que je crois avoir compris : celui où l'on s'arrête pour faire des rondes et celui des rondes en continu, même en travaillant, même en se promenant, ainsi de suite. Si donc cela devient une respiration, même dans notre sommeil, l'inconscient déjà imprégné de ces rondes perpétuelles, va continuer à faire des rondes.

Vous connaissez tous le Père Daniel Ange. J'ai appris, par une sœur religieuse, qu'il avait subi une opération. Il avait l'habitude de faire la prière de Jésus : « Seigneur, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur ». Cette prière, qu'il avait répétée des milliers de fois par jour, l'avait tellement imprégné que, dans son subconscient, elle continuait à tel point que, sous anesthésie générale, il continuait à prier. Il n'était plus conscient mais son inconscient priait.

De même pour nous, les rondes doivent s'imprégner dans notre subconscient. Que notre « Je t'aime, je t'adore, je te rends grâce, je te remercie au nom de tous et pour tous » jaillisse dans le moindre de nos réflexes.



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Une des grâces liée à la prière des rondes est, comme le dit Jésus, celle du détachement continu. L'âme est sensibilisée par ses propres intérêts, or, nous ne prions pas les rondes pour nous-mêmes. C'est pourquoi, nous nous rendons compte très rapidement que nous ne sommes plus dans la DV parce que notre sensibilité s'aiguiser avec les rondes et nous percevons très vite où se trouve Dieu et que nous avons dévié. Voilà l'œuvre des rondes. Les rondes nous configurent progressivement, continuellement à Dieu, nous détachent continuellement de nous-mêmes et nous donnent de communier à son Cœur de manière perpétuelle au nom de tous et pour tous. Désormais, notre vie bascule dans l'acte unique de Dieu qui contient toute chose. Nous finissons par ne plus pouvoir prier autrement que pour tous et pour toutes les réalités créées. Nous ne prions plus pour nous sauf pour que Dieu nous unisse, nous fusionne toujours plus à Lui et nous transforme en Lui ; cela devient notre préoccupation essentielle. Viscéralement, nous n'arrivons plus à nous détacher de la pensée de Dieu, de sa Présence qui veut nous absorber en Lui. C'est aussi pourquoi ce qui nous occupe désormais est d'être toujours plus à Lui et nous nous soucions moins de notre avenir, de notre santé ; notre relation avec Lui est le seul avenir qui nous préoccupe. Voilà les fruits des rondes lorsque nous les multiplions.

L'association va bientôt éditer un livre sur les rondes. Si nous avons l'habitude de prendre un temps pour les rondes de manière concrète chaque jour, ce temps sera en fait le générateur d'autres petits moments dans la journée pour faire des rondes. Plus nous prenons le temps pour la prière, quel que soit le type de la prière, plus nous permettons à notre âme et à notre inconscient d'absorber la présence de Dieu et de pouvoir prier plus facilement dans les temps de la journée, dans les formes jaculatoires. Aussi, si nous avons la possibilité de faire des rondes de manière soutenue le matin ou à un moment de la journée, il nous sera plus facile de dire à Jésus de saisir notre âme pour qu'avec Lui et en Lui nous donnions la parfaite gloire qu'il a déjà donnée Lui et qui est en suspens en Lui dans son Humanité.

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour la grâce que tu nous fais, nous te bénissons parce que c'est toi-même qui te rends gloire et nous te rendons grâce de ce que tu as voulu que tout soit contenu en nous. Ainsi, nous pourrions tout simplement nous fixer en Toi qui habite nos âmes Seigneur pour te dire notre parfait merci, notre parfaite adoration et notre parfaite gloire. Seigneur, merci parce que tu pourvois à la déficience de notre intelligence et tu nous donnes de comprendre que la simple respiration peut diviniser l'univers et peut porter toute la Création à cette parfaite gloire.

Nous disions tout-à-l'heure qu'il était absolument indispensable d'avoir des temps de rondes particuliers pour pouvoir être capable de le faire spontanément quand la chose se présente, c'est comme pour tout entraînement, pour toute chose. Nous connaissons notre nature fragile, pauvre et faible, nous savons que nous sommes tout le temps distraits, mais cela ne doit pas nous servir d'excuse ni pour la prière ni pour la pratique des rondes. Ce n'est pas parce que nous sommes constamment déconcentrés dans la prière que nous n'allons plus prier. Jésus dit d'ailleurs très clairement à Luisa que le fait d'être distrait dans la prière -bien entendu, si ce sont des distractions involontaires- est plutôt l'occasion pour nous de Lui offrir nos distractions comme un bouquet, comme une offrande. Cela vaut pour les rondes. La psychologie de l'homme est portée vers l'extérieur mais Jésus vit en nous, donc lorsque nous avons des



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

difficultés à élever notre esprit dans les réalités de la création, nous entrons en Jésus et Lui disons : « Seigneur, maintenant prie avec moi, prie en moi, donne-moi les rondes que tu as déjà faites et faisons-les ensemble pour que je les accueille, que je les intègre, que je les télécharge. » Nous avons bien compris que Jésus les contient déjà !

Passons maintenant aux rondes de la Rédemption, Nos « Je t'aime, je t'adore, je te remercie, je te rends grâce » au nom de tous et pour tous se posent sur tous les actes de la Rédemption, sur les patriarches, les prophètes, les apôtres, le temps de l'incarnation de Jésus, sa vie publique, sa naissance, sa vie publique, sa Passion, sa mort sur la croix, sa Résurrection, etc... L'Évangile devient un livre des rondes ; nous le prenons et ne pouvons que nous jeter dans les rondes à corps perdu chaque fois que nous lisons un texte. Jésus fait un miracle : « Seigneur, je te rends grâce, je te bénis, je te remercie, je t'aime au nom de tous et pour tous, je te dis merci pour ce que tu as posé comme acte de guérison pour la guérison du lépreux, pour la guérison de l'aveugle né, pour la résurrection de Lazare, (ainsi de suite) au nom de tous ». Toutes les générations de tous les temps en ce moment disent ce merci, même ceux qui ne sont pas encore nés, disent ce merci dans la DV, par la voix qui habite notre âme qui est la voix de Jésus Lui-même puisque nous partageons son Humanité et du même coup sa Divinité.

Là aussi, nous pouvons avoir les mêmes méthodes que pour les œuvres de la Création. Nous commençons par faire la liste depuis les patriarches et les prophètes, etc... cela nous prendra un temps considérable. Si nous avons un livre à notre portée pour nous aider, cela peut constituer le premier pas jusqu' à ce que nous parvenions progressivement à nous en affranchir.

L'Évangile, la Bible sera pour nous le livre des rondes et nous formulerons les rondes avec nos propres mots. Nous n'emprunterons plus les mots des autres parce que Jésus parle d'une manière particulière à notre âme et fait monter en nous un merci spécifique qui nous est propre. Le but des rondes est d'habituer progressivement l'âme à élever spontanément des « je t'aime, je te remercie, je te rends grâce » à Dieu du tréfonds de notre âme par la voix de Jésus qui nous habite. Ceux qui ont composé des rondes dans les livres l'ont fait avec leur propre cœur, leur propre intelligence, leur propre voix ; le Seigneur veut que nous participions, que nous téléchargeons notre part de rondes qu'il a déjà accomplies. Donc, les livres vont nous aider dans un premier temps mais progressivement, au fur et à mesure que nous aurons prié avec les livres, nous serons habitués, entraînés à décoller. C'est comme l'avion qui prend un temps pour rouler à vitesse exponentielle sur la piste de décollage puis prend son envol. Les livres au départ sont un peu comme cette piste de décollage qui est indispensable et sur laquelle nous devons nous appuyer pour pouvoir prendre notre envol. Après cela, quand nous lirons l'Évangile, ce sera plus facile à chaque fois.

9. Ouvre ta Bible et fais des rondes



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Le Seigneur a promis qu'Il viendrait établir son Règne dans les Créatures et que rien ni personne ne pourra l'empêcher d'accomplir son œuvre. Nous voulons d'abord le bénir, lui rendre grâce, le magnifier et Lui dire combien nous sommes déterminés à aller jusqu'au bout quoi qu'il arrive et à remporter avec Lui les victoires qu'Il nous a déjà acquises, que nous voulons télécharger nos victoires dans son Cœur et les appliquer pleinement dans nos vies. Nous te bénissons Seigneur notre Dieu, nous te bénissons Seigneur notre Roi.

Jésus dit à Luisa Piccarreta que la Rédemption était une préparation à la grâce des grâces qui est le cadeau de sa DV, à savoir l'établissement du règne de Dieu dans les créatures. La Rédemption est donc venue comme par accident ; Dieu n'avait pas prévu dans son dessein initial de voir l'homme infirme, l'homme débile, débilité, complètement fragile et limité. La Rédemption n'était pas un projet de Dieu même si, étant omniscient, Il savait que l'homme pécherait et se détournerait de sa Volonté. Dans son plan initial, il voulait régner éternellement au milieu de ses créatures et nous voyons dans le livre de la Genèse qu'il a créé l'homme et lui a donné une chair, un corps, l'aspect physique que nous avons. Ce faisant, s'Il a créé ce corps, ce n'était pas pour que ce corps disparaisse ni qu'il soit détruit mais pour lui donner les propriétés du corps de gloire que le Fils de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, a acquis lorsqu'Il est sorti victorieux du tombeau. Il dit à Luisa Piccarreta que si l'homme n'avait pas péché, Il serait venu non pas comme Sauveur et Rédempteur mais comme Roi triomphateur dans toute sa gloire et aurait trouvé des Jésus, des copies de sa propre personne sur la terre. Il aurait régné au milieu des créatures. Il dit que la Rédemption n'est que l'escabeau, -non pas comme un marchepied mais dans le sens de l'étape- qui devait précéder le cadeau des cadeaux.

Entrons donc dans cette vérité et considérons que tout ce que Jésus fait pour nous aujourd'hui l'est en vue de nous transformer pleinement et radicalement en Lui et de nous donner, en définitive, l'aspect de son corps glorieux. Ainsi, ceux qui vivront pleinement et totalement de la vie dans la DV seront, comme la très Sainte Vierge Marie, imprégnés des propriétés des corps célestes. Ces derniers ont ceci de particulier qu'ils sont agiles (on l'a vu avec la Vierge Marie) et ne connaissent pas de corruption. Ce sont des corps spirituels qui sont transverbérés de part en part par la Lumière divine, ils ne vieillissent plus donc ils sont immuables.

Les propriétés de ces corps sont l'immutabilité, leur caractère spirituel et pneumatophore (ce sont des corps qui traversent les opacités, c'est pourquoi Jésus peut entrer dans une maison aux portes fermées), ils ne connaissent pas la corruption et sont toujours agiles. C'est le corps que Jésus a au Ciel.

Lorsque nous commençons les rondes, il nous faut considérer cela.

Nous voyons comment, depuis la chute, l'homme travaille vaille que vaille, par ses efforts, à atteindre un niveau qu'il ne peut atteindre, sauf si la Vie divine vient prendre possession de lui et lui donne les propriétés des corps glorieux. C'est pourquoi les saints au ciel ne sont pas complets. En fait, à la résurrection de la chair, les saints revivront avec un corps spirituel que Dieu leur aura donné. Le corps ne doit donc pas être méprisé, il est le temple du Saint-Esprit de Dieu. Nous rendons grâce à notre Seigneur parce qu'Il nous a promis que, dans la DV, au terme de notre consommation en Lui, nous serons complètement dilatés en Lui ; au terme de notre



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

cheminement dans la DV, nous aurons des corps célestes et dès ici-bas ! Le Seigneur dit qu'Il viendra établir son Règne et quand nous disons « Ciel sur la terre », cela signifie que tout ce qui se passe au Ciel se passe aussi sur la terre.

Nous avons parlé la dernière fois des rondes de la Création. Maintenant, nous allons essayer de voir comment nous pouvons faire des rondes de la Rédemption à partir de l'Écriture.

Le livre par excellence des rondes est la Bible -comme nous l'avons déjà expliqué- parce que nous pouvons faire une ronde sur chacune de ses phrases. Tous les passages de la Bible sont imprégnés et disent quelque chose de l'amour infini de Dieu. Puisqu'Il manifeste son amour dans chaque petit verset de la Bible, nous pouvons Lui retourner cet amour dans sa DV, ce qui fait que, lorsque nous faisons notre Lectio Divina, cette méthode monastique, nous pouvons, au fur et à mesure ou après notre lecture, élever des rondes à notre Seigneur. À entrer dans les mystères et dans les profondeurs infinies de la tendresse et de l'amour de Dieu, l'âme se dilate ; l'esprit s'ouvre toujours plus à l'amour de Dieu et nous fait entrevoir ce que nous ne voyons pas en temps ordinaire.

Les rondes de la Rédemption commencent naturellement après la chute d'Adam. Ce dernier, bien sûr, avait posé des actes dans la DV qui sont éternels, ces actes n'ont pas disparu et sont là présents encore aujourd'hui puisqu'en Dieu, tout est présent. Nous entrons dans tous les actes d'Adam, quand il était dans la DV, en disant : « je T'aime, je T'adore, je Te remercie », « nous voulons Te remercier, Seigneur, Te bénir, Te rendre grâce » et donner ainsi à Dieu un retour d'amour et de gloire parfaite.

Adam a eu des enfants ; nous rendons grâce pour l'amour dans le cœur d'Abel son fils qui a offert à Dieu un sacrifice digne de ce nom.

Nous voyons bien que nous ne pouvons pas parcourir toute la Bible, choisissons donc les grands passages qui vont nous conduire jusqu'à notre Seigneur et à l'Église, pour les rondes de la Sanctification.

Nous entrons dans ce moment de la purification dont parlait Jésus à Luisa, la purification par l'eau, par le déluge et nous rendons gloire dans la DV : « Je Te remercie, je T'aime pour l'ouverture du cœur de Noé, quand il a ouvert son âme et qu'il a écouté ta Parole, Seigneur, contre les moqueries de ceux qui le voyaient construire l'arche. » On peut remercier le Seigneur de mettre dans le cœur des hommes la constance et la possibilité d'entrer de manière vraie et totale dans sa Volonté, même si rien en apparence ne transparaît, tout est produit et conduit par le Seigneur dans sa Divine Providence. Il nous dit d'écouter notre cœur et son inspiration en nous pour accomplir sa Parole, peu importe les circonstances extérieures. Personne n'avait prévu la situation du Covid en 2020. Fin 2019, nous nous souhaitions la bonne année ! Qui pouvait imaginer un seul instant que le monde serait complètement bouleversé, en très peu de mois. Nous rendons grâce, nous bénissons, nous aimons notre Seigneur pour la constance de Noé d'avoir écouté sa Parole, malgré le fait que rien ne paraissait à l'extérieur et que personne n'avait prévu le déluge et nous rendons grâce, nous bénissons notre Seigneur au nom de tous et pour tous dans la DV. Bien sûr, au préalable, nous avons demandé à l'âme de notre Seigneur



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

de prendre possession de nous et de nous consumer, ce qui veut dire que dans sa DV, Il nous donne son propre Cœur, sa propre Voix, sa propre Parole pour pouvoir Lui rendre grâce, Le bénir, Le remercier et L'adorer.

Une ronde pour la foi d'Abraham qui a quitté son pays, sa terre natale, a abandonné tous ses biens matériels comme les troupeaux et sa terre, ce qui est capital pour le Juif parce ses biens étaient signes de la bénédiction de Dieu- et qui, à l'écoute de la voix de Dieu, obéit. Nous bénissons, nous rendons grâce au Seigneur pour ce patriarche, qui est notre père dans la foi, que Jésus cite d'ailleurs en exemple à Luisa, comme étant celui qui illustre ce qu'est la foi en vérité, le comparant à Adam qui, pour un seul fruit défendu, a complètement fait basculer l'humanité dans la fragilité. Dieu a demandé bien plus à Abraham. Ici, nous réparons - les rondes sont dites aussi pour cela- pour tous les manques de foi, pour tous nos enfants, nos petits enfants qui ne croient pas. Nous prions, nous rendons grâce, nous bénissons au nom de tous nos enfants, nous nous substituons à eux. Nous réparons pour le manque de foi dans le monde, pour ceux qui combattent Jésus, pour ceux qui s'acharnent à ne pas Le faire connaître, à ne pas Le faire aimer. Nous réparons pour tous ceux qui ont oeuvré à faire disparaître le nom de Jésus depuis le commencement du monde et qui, encore aujourd'hui, le font d'une manière tacite et dans l'ombre pour que son Nom ne soit pas connu et pour que la vérité ne triomphe pas. Nous L'aimons, nous Le remercions pour les victoires qu'il a remportées contre l'oppression de son peuple, le peuple d'Israël en esclavage en Égypte, nous Le bénissons, Lui rendons grâce au nom de tous et pour tous dans sa DV. Nous lui disons un « Je t'aime, Seigneur, pour toutes les victoires que Tu as acquises à ton peuple victorieux sur le pharaon et ses armées. Je te bénis, je t'aime et je te rends grâce pour les prophètes, pour la chute du mur de Jéricho, pour le prophète Samuel qui a obéi et je répare pour tous les manques d'obéissance ».

Ouvrons notre Bible et faisons les rondes ! En ces moments, des chaînes continues d'amour sont entrain d'être tissées entre le Ciel et la terre.

Nous rendons grâce pour Samuel qui a dit : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute » et nous réparons pour tous les serviteurs de Dieu qui n'écoutent pas sa Parole, pour nous les prêtres, misérables que nous sommes, qui faisons souffrir le cœur de Dieu par nos ingratitude et notre manque d'obéissance de l'écoute de la Parole. Nous bénissons notre Seigneur et nous Le remercions pour le combat qu'il a mené en la personne de David, son ancêtre (en quelque sorte) et qui lui a donné celui qui a construit un temple, pour lui qui a donné naissance à Salomon, malgré le péché qu'a généré cette naissance. Nous rendons grâce pour le roi David, nous bénissons notre Seigneur, nous l'aimons, nous l'adorons pour toutes les œuvres dans les rois et pour Salomon et pour les prophètes, Nathan qui a conduit le roi Daniel à se repentir après le meurtre de Dori et nous bénissons le Seigneur pour Elie le Tishbite. Tout est question d'action de grâce, d'amour, de remerciement dans la DV.

Tout est là et à prendre afin qu'à chaque instant, à chaque minute, à chaque seconde, nous disions merci à Dieu, que nous Lui rendions grâce, nous Le bénissons, nous Le magnifions avec sa propre voix pour un retour d'amour, pour que la justice soit rétablie et que son Règne arrive. Nous bénissons le Seigneur pour toutes les œuvres de ce prophète de feu Eli, pour ce qu'il a fait auprès de la veuve de Sarepta, la résurrection du fils de la veuve et puis l'obole, qui

55

Les Émissions de la Radio Divine Volonté, Vos journées deviendront prières !



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

n'a jamais tarie, de farine et d'huile. Nous bénissons le Seigneur pour sa montée au ciel dans un char de feu. Nous rendons grâce à la DV pour Elisée qu'il prend pour successeur et pour tout ce qu'il fait, la purification des eaux avec le sel, la guérison de Naaman le Syrien, nous aimons notre Seigneur, nous le bénissons, nous lui rendons grâce pour chaque patriarche, chaque prophète, chaque roi.

Dieu prépare le moment du grand Fiat, ce moment dans lequel nous sommes et qui est proche, le moment où Il établirait sa Volonté sur la terre. Dans sa pédagogie, il ne pouvait pas immédiatement s'incarner. Il a mis en avant les patriarches qui ont donné les éléments de la loi et ont annoncé sa Parole avec force, puissance, autorité, onction et miracles et ensuite avec les nombreux Juges que nous n'avons pas cités. Il a préparé le terrain de la Rédemption dans la perspective du grand Fiat dans lequel nous entrons. Nous bénissons donc le Seigneur pour les prophètes, pour Isaïe, pour Jérémy, pour Jonas ou Ezéchiel ou Daniel, pour les prophètes des derniers temps.

Nous pouvons multiplier nos rondes à l'infini sur les chapitres 53 et 54 d'Isaïe. Nous bénissons le Seigneur pour Isaïe qui a vu de manière précise qui serait le Messie attendu, qu'Il ne viendrait pas en roi ou guerrier mais en Serviteur souffrant, qu'Il serait complètement défiguré par la souffrance et le souffre-douleur d'une humanité qui crachera sur son visage, défiguré au point que, devant Lui, on détournerait la face. Nous te bénissons Seigneur en ta Vie divine pour ce prophète qui a donné toute la description, dans les moindres petits détails, de ce que tu serais et de ce que tu viendrais faire au milieu des hommes. Nous bénissons aussi le Seigneur, nous Lui rendons grâce au nom de tous et pour tous dans sa DV pour tous les petits prophètes, pour Osée, Joël, Amos, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, et tous ceux que nous ne connaissons pas. Nous bénissons le Seigneur pour tous ceux qui ont préparé l'arbre généalogique de notre Seigneur. Nous prions, nous bénissons notre Seigneur, nous le magnifions, nous lui rendons grâce pour Daniel qui a été le prototype même de la fidélité, l'icône de la fidélité à son Dieu, qui n'a pas voulu sacrifier aux idoles acceptant d'être plongé dans la fournaise de feu sans faillir un seul instant ; Adonaï Sabaot était à ses côtés lui envoyant des anges pour le protéger dans la fournaise au point de mettre le roi dans tous ses états.

Nous voyons que les rondes ce n'est pas la mer à boire, les rondes c'est une tasse de thé, une tasse de chocolat !

Entrons dans les rondes, le Seigneur nous dit que c'est tout ce qu'Il nous demande, Le remercier et Lui rendre grâce tout le temps, prendre sa voix pour lui dire merci pour tout ce qu'Il a fait depuis le commencement, depuis que l'homme est sorti de la DV jusqu'à maintenant.

Nous continuons nos rondes et nous bénissons notre Seigneur pour toutes ces merveilles, pour tout ce qu'il a fait dans l'AT et puis pour les livres qui sont considérés comme deutérocanoniques que nous catholiques nous utilisons, toutes les merveilles réalisées en Tobie chez les frères Maccabée combattant pour leur foi jusqu'au sang, décidant de ne jamais, un seul instant, enfreindre la loi du Seigneur. Nous réparons pour tous ceux qui trahissent leur foi, nous réparons en même temps pour tous les chrétiens tièdes qui sont prêts à toutes sortes de compromissions. Nous réparons pour tous les prêtres qui ne sont pas fervents à l'autel, ni au confessionnal. Nous



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

réparons pour tous ceux qui ne sont pas aimés pour leur foi, ceux dont la foi n'est pas brûlante. Nous remercions, nous bénissons, nous adorons pour tout ce monde-là. Notre joie est profonde de pouvoir nous associer au cœur de Dieu, de parcourir tous les univers et toutes les générations d'hommes de tous les temps, de lui dire merci pour chaque homme, pour chaque personne ayant vécu sur cette terre et qui viendra jusqu'à la consommation des siècles.

Notre lecture de l'Évangile de chaque jour, nous pouvons l'appliquer pour l'Évangile d'aujourd'hui. Nous avons la grâce de comprendre ce que notre saint Seigneur a vécu et tout ce qu'Il a souffert, ainsi qu'Il le révèle à Luisa Piccarreta, déjà dans le sein de sa mère ; dans les Excès d'Amour, nous pouvons commencer nos rondes par la neuvaine de Noël et nous bénissons le Seigneur parce que, dès le sein maternel, Il portait déjà des épines, les épines de l'ingratitude des hommes, Il était noyé dans l'obscurité alors qu'Il était Dieu, Lumière éternelle, lumière née de la lumière, Il vient s'enfermer dans les entrailles d'une créature, neuf mois dans l'obscurité pour réparer toutes les obscurités de tous les hommes de tous les âges, tous les péchés qui se commettent dans l'obscurité, pour ceux qui profitent de l'obscurité de la nuit pour commettre des péchés. Il est dans une solitude profonde, pour réparer tous les moments où l'homme l'a laissé dans la solitude de l'autel, du Saint Sacrement, pour réparer tous les moments où l'homme a été indifférent et s'est détourné de ses appels, où l'homme a préféré suivre les voies de la perdition plutôt que la voie du salut qu'Il est venu lui proposer, pour toutes les fois où l'homme n'a pas compris qu'il était aimé de Dieu, infiniment aimé de Lui et que c'est Lui seul qui est capable d'assurer son bonheur et de lui donner la plénitude de vie qu'il cherche éperdument par les créatures. Nous lui rendons grâce, nous le bénissons pour sa naissance, pour ce qu'il a vécu dans la grotte de Bethléem avec ses parents et aussi comme Il dit lorsqu'Il est venu : Il a frappé à la porte de tous les hommes et n'a reçu qu'ingratitude et fermeture du cœur ; nous réparons pour tous ces moments où le petit enfant Jésus, voulant entrer dans tous les cœurs, a vu tous les cœurs se refermer. Tous les hommes de toute la terre, au moment de la naissance de Jésus, ont ressenti quelque chose, ont compris que quelque chose s'était passé, tous ont été visités par Jésus, c'est ce qu'Il dit et quand il a vu que l'homme se fermait, Il s'est recroquevillé dans les bras de sa mère et Il a pleuré. Nous prions, nous réparons en commençant par nous pour toutes les fois où nous n'avons pas compris que nous étions aimés de Dieu et que la seule chose qu'Il attendait de nous, c'est que nous lui offrions notre amour, la pauvreté de notre amour. Nous continuons notre ronde et nous bénissons notre Seigneur, nous le remercions, nous l'aimons pour toutes les prophéties qui ont annoncé la venue de Jésus, pour ce que notre très Sainte Mère a vécu pendant ce temps, nous disons notre merci, notre je t'aime notre je t'adore. Dans la DV, nous faisons nos rondes sur l'Annonciation, nos rondes sur la souffrance et l'incompréhension de Joseph. Nous demandons au Seigneur de ne jamais nous permettre de nous décourager quelles que soient les situations, même quand nous ne les comprenons pas, de ne jamais perdre espoir ou de désespérer. Nous faisons nos rondes sur le recensement qui a permis à Joseph et à Marie d'aller à Bethléem et à notre Seigneur de naître, là où les écritures avaient prévu. Nous rendons grâce et nous bénissons le Seigneur pour l'ange qui est venu annoncer la naissance de Jésus aux bergers qui étaient dans les montagnes, pour leurs chants, nous faisons nos rondes sur la joie des bergers et nous demandons au Seigneur que cette joie se répande, se diffuse dans la Création toute entière et dans l'univers, que tous les hommes de tous



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

les temps entendent ce chant glorieux retentir jusqu'à la consommation des siècles lorsque nous serons face à notre Seigneur : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » Que ce chant soit le nôtre jour et nuit que nous soyons dans ce TE DEUM continu et perpétuel. Nous bénissons le Seigneur pour l'illumination de la crèche que Jésus décrit lorsqu'Il est né ; nous rendons grâce, nous le bénissons pour l'immensité de son Amour, nous réparons pour tout ce qui a contrarié sa naissance et nous réparons pour tous ceux qui ont été persécutés, massacrés, tous ces enfants innocents qu'Hérode, à la recherche de Jésus, a mis à mort. Nous entrons dans les rondes pour réparer dans la DV, pour la cruauté d'Hérode et de tous les tyrans, pour tous les Hérode de la terre depuis le commencement du monde jusqu'à son terme en passant par tous ceux qui ont traversé nos différentes civilisations, nos différents continents. Aucun continent n'a été épargné par la cruauté des tyrans qui ont orchestré des guerres au cours des siècles, nous réparons pour tout cela quand nous lisons ce passage en faisant nos rondes. Nous bénissons le Seigneur, nous lui rendons grâce de ce qu'Il a préservé son Fils, pour la fuite en Égypte, sur tout ce qu'Il a vécu en Égypte. Jésus nous dit dans Luisa Piccarreta ce qui s'est passé en Égypte, comment à l'âge de 3 ans, Il a prêché à des enfants ! Jésus a prêché à des enfants à trois ans ! « Le zèle de ta maison me brûle comme le feu » Déjà tout petit, Il parlait de l'amour de Dieu à ses camarades qui venaient l'entourer autour de la petite maison où Il vivait. Nous bénissons, nous rendons grâce au Seigneur pour ce moment de grâce et nous Le remercions de tout notre cœur. Nous bénissons le Seigneur dans la DV pour le retour en Galilée après la mort d'Hérode et nous multiplions nos rondes sur la vie cachée de Jésus à Nazareth, tous les actes qu'Il a posés pour l'humanité entière, divinisant tous les actes de tous les hommes, réalisant à la perfection et de manière divine nos propres actes que nous sommes invités à télécharger, ces actes qui sont suspendus en Lui.

Nous bénissons le Seigneur et faisons nos rondes pour la vie publique de Jésus, ses enseignements, ses miracles, ses paroles et nous pouvons, à partir de chaque parabole qu'Il emploie, chaque enseignement qu'Il donne, faire des rondes, Le remercier, L'adorer, Le bénir. Nous entrons ainsi dans une intimité profonde avec Jésus. Dans les rondes, nous parlons en face à face avec Lui, il y a 2 personnes distinctes mais nous ne faisons plus qu'un avec Lui désormais et nous entrons dans sa propre Vie. C'est sa Vie en nous qui coule et lorsque nous fusionnons dans son Intimité, quand nous méditons sur ce qu'Il a fait pour nous, sur ses enseignements, ses actes, Il jubile, Il tressaille de joie et d'allégresse ! Nous bénissons notre Seigneur, nous faisons nos rondes sur la compassion qu'Il a eue vis-à-vis des pauvres, des lépreux, des infirmes, des boiteux, des aveugles, des sourds, des muets. Nous faisons nos rondes sur tout ce qu'Il a accompli comme prodiges d'amour. Nous Le bénissons pour la prière du Notre Père qu'Il nous a enseignée et quand nous prions : « Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié », nous sommes déjà dans les rondes si nous avons dit à l'âme de notre Seigneur de nous unir à Lui, si nous avons dit à notre Seigneur d'unir notre âme à la sienne. Alors, c'est Lui désormais qui dira ces paroles et nous les dirons avec Lui ; elles retentiront dans l'univers et du premier moment jusqu'au dernier instant retentira le « Gloire à Dieu », le nom de Dieu sanctifié va retentir dans tous les êtres conscients et inconscients. Nous vibrons dans l'âme de Jésus et son Âme vibre dans l'univers et élève à la Trinité bienheureuse la gloire qui Lui revient. Nous bénissons notre Seigneur et faisons nos rondes pour l'institution de l'Eucharistie ; il ne nous reste plus qu'à apprendre les



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

Heures de la Passion et de voir les détails de cette institution, comme le Seigneur le révèle de manière très précise et méticuleusement détaillée à Luisa P.

Nous allons commencer à parler de ce sacrement et nous verrons comment le Seigneur y a déposé l'immensité de sa Présence. Il a voulu que l'homme, jusqu'à ce qu'il le retrouve, vive déjà en communiant à son Corps et à son Sang se transformant en une véritable eucharistie, en une véritable hostie. Nous bénissons le Seigneur pour ce miracle, ce prodige des prodiges, l'immensité de la présence de Dieu, son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, le Créateur des univers visible et invisible qui vient se rétrécir -dans toute la présence d'immensité qui est la sienne- dans une miette de pain, dans un morceau de pain et dans une goutte de vin. Nous rendons grâce, nous Le bénissons et nous faisons nos rondes sur l'Eucharistie. Nous rendons grâce et nous réparons pour tous les péchés, les sacrilèges contre le saint Sacrement de l'autel et Dieu sait combien le Saint Sacrement est piétiné, combien le Saint Sacrement est avili dans des sectes obscures. Nous réparons pour toutes les offenses au Cœur eucharistique de Jésus, nous réparons pour toutes les offenses, nous nous substituons à tous ceux qui cherchent à profaner le Corps de notre Seigneur. Vient le moment de son arrestation et de sa Passion ; nous faisons nos rondes sur cette arrestation, saisissons l'occasion d'entrer dans les Heures de la Passion, de les méditer puisque ces heures sont, en fait, des rondes. Entrons paisiblement en communion avec l'Âme de notre Seigneur dans les différentes étapes de sa Vie, particulièrement au moment où Il souffrira tant pour que l'humanité soit enfin rachetée. Jésus dit que si les prêtres parlaient de sa Passion plus régulièrement, les églises ne seraient pas vides comme aujourd'hui : « Au lieu de discourir et de tenir des théories sur Moi, parlez de ma Passion, parlez de ma Passion ! ». Jésus d'amour, nous Te demandons pardon, nous ne parlons pas suffisamment de ta Croix, ce lieu d'amour infini où Tu as transformé l'univers dans ta miséricorde et racheté l'humanité entière pour lui donner, en pansant ses plaies, la possibilité d'accueillir ta Vie divine. Nous faisons nos rondes sur la flagellation de notre Seigneur, le couronnement d'épines, sur son côté, ses mains et ses pieds transpercés, nous faisons nos rondes sur sa mort. Nous remercions, nous bénissons, nous rendons grâce à notre Dieu pour tant de merveilles qu'Il a accomplies et nous lui disons que nous sommes prêts nous aussi à Le suivre là où Il veut nous conduire.

Avant d'entrer dans les rondes de la Résurrection, nous pensons à la très Sainte Mère qui a été corédemptrice, nous prions pour que cela soit un jour reconnu sur le plan théologique ecclésiale, qu'elle soit proclamée corédemptrice puisque Jésus le dit toujours et partout. Marie a participé de manière profonde et parfaite au plan spirituel ; elle a vécu tout ce que Jésus a vécu. Faisons nos rondes sur toute la vie de Marie, sur sa vie cachée à Nazareth, sur la présentation de son Fils Jésus au Temple, des paroles qu'elle a reçues de Siméon et de la prophétesse Anne. Nous faisons notre ronde sur l'Annonciation, au début de la Visitation, sur ce qu'elle a vécu pendant que les mages sont venus lui porter des cadeaux, pendant que les bergers sont venus voir le petit enfant, tout ce que Marie a ressenti également dans son cœur... ainsi de suite. Nous réparons pour tous ceux qui ne savent pas dire un oui à Jésus, alors que Marie, lorsqu'elle entend l'ange de l'Annonciation répond : «Voici la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole. Fiat mihi Secundum verbum tuum». Demandons à notre Seigneur, quand nous faisons nos rondes dans le Fiat de Marie, la grâce insigne de pouvoir nous aussi donner notre oui parfait à Dieu et de ne jamais regarder en arrière. Faisons nos rondes sur ce que Marie a vécu au pied



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

de la croix, lorsqu'elle était debout « stabat mater dolorosa » au pied de la croix et que voyant son Fils crucifié, elle ne s'est pas effondrée. Elle a recueilli son Fils dans ses bras lorsqu'Il en a été descendu et nous faisons nos rondes sur la compassion de Marie, la profonde intimité qui lie le Fils à sa Mère, la tendresse de la Vierge qui s'épanche sur le corps livide de son Fils. Nous faisons nos rondes sur l'amour infini d'une maman qui n'a pas abandonné et a accepté d'aller jusqu'au bout ; nous réparons pour toutes les mamans faibles ou manquant de courage et nous prions pour elles afin qu'elles prennent exemple sur Marie, nous prions pour nous aussi afin que nous soyons capables de voir Jésus entièrement défiguré sans nous en aller, sans Le renier. Continuons nos rondes sur la mise au tombeau et là nous pouvons méditer les suppléments des Heures de la Passion alors que notre très sainte Mère souffre terriblement et contemple le mystère de la mort de son Fils à sa mise au tombeau. Faisons nos rondes sur la descente aux enfers, la Résurrection, l'apparition à ses disciples pendant 40 jours. Nous remercions, nous bénissons, nous réparons, dans nos rondes, pour toutes les fois où nous sombrons dans le découragement en croyant que tout est perdu, n'ayant aucune confiance en Celui qui nous a dit : « N'aie pas peur » ; pour toutes les fois où nous faisons tout pour que les inquiétudes et les angoisses soient notre nourriture quotidienne et pour ne jamais sortir de nos préoccupations alors que Dieu nous donne des signes particuliers de la victoire de sa Présence dans nos vies, pour toutes les fois où nous avons considéré les situations difficiles de nos vies comme des petits bébés qu'on doit chouchouter parce que cela nous apporte un relatif réconfort certes malsain mais nous avons un certain plaisir à ressasser, pour différentes raisons alors que Jésus nous dit : « Sors du tombeau, sors du tombeau ! » . Nous réparons pour tous les moments de désespoir, pour le suicide de Judas Iscariote et ceux de tous les temps. À ce moment-là, le Seigneur reçoit les âmes dans sa Lumière, il suffit de croire, c'est la vérité : une seule petite ronde dans la DV soulève l'humanité et l'associe à la Vie Divine. Alors nous réparons encore et encore, nous bénissons encore et encore, nous adorons encore et encore, nous aimons encore et encore, nous rendons grâce encore en encore.... Voilà les rondes.

La Bible devient ainsi le livre des rondes par excellence, ce qui veut dire que l'Écriture sera notre livre de chevet et nous en aurons de plus en plus de compréhension au fur et à mesure de nos méditations des rondes, de notre tournée dans l'Écriture. Nous comprendrons également de manière encore plus lumineuse le Livre du Ciel, l'Évangile du Royaume de la DV.

Nous rendons grâce et bénissons le Seigneur pour l'Ascension de Jésus quand Il monte vers son Père, pour la Pentecôte quand Il fait descendre son Esprit, ainsi de suite. Nous pourrions pour une seule vérité de l'Écriture écrire des livres et des livres à n'en plus finir, plus que l'univers peut contenir.

À partir de la Pentecôte, nous entrons dans les rondes de la Sanctification et du troisième Fiat. Nous bénissons le Seigneur pour toutes les œuvres du Saint-Esprit depuis le commencement jusqu'au moment où il établira son Fiat parfait dans les créatures avec l'exaucement de la prière de notre Seigneur : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ». Faisons nos rondes sur l'Esprit-Saint qui planait au commencement sur les eaux, qui a inspiré les patriarches, les prophètes, les rois, sur le baptême dans le Jourdain lorsque l'Esprit-Saint est descendu sur notre Seigneur sous la forme d'une colombe, sur la Transfiguration, la Pentecôte, sur les guérisons



ASSOCIATION FRANCAISE LUISA PICCARRETA

accomplies par les apôtres, sur tous les actes des apôtres, ce sont des rondes en fait de l'Esprit Saint. Nous posons nos « je t'aime, je te remercie je te rends grâce, je t'adore » pour toutes les œuvres accomplies par le Saint-Esprit pour le louer et nous réparons pour ce qui a contrarié l'Esprit-Saint dans la vie des créatures. Nous passons à l'Église, nous faisons nos rondes sur les sept sacrements, sur le baptême, la confirmation, l'eucharistie, l'onction des malades, le mariage, la pénitence, le sacrement de l'ordre et à chaque ronde, à chaque sacrement, nous disons notre « Je t'aime, je te remercie ». Nous prions pour que le Seigneur donne aux hommes de tous les temps la grâce d'accueillir la plénitude de la grâce du sacrement en question, la confirmation, la plénitude de l'Esprit, le baptême, la vie de Dieu, l'Eucharistie. À chaque ronde, nous enchaînons le Ciel à la terre et nous réparons pour tous les péchés qui ont été commis contre la vérité. Soyons sûrs que Dieu notre Père, le roi des siècles sans fin, le Père tout puissant, le Fils Unique, l'Esprit-Saint viennent accomplir leur dessein au moment de notre méditation. Nous terminons notre ronde de la Sanctification en demandant au Seigneur que son Règne vienne et s'établisse dans les créatures. Nous rendons grâce et bénissons le Seigneur pour l'immensité de son Amour, nous Lui rendons gloire éternellement et nous voulons rendre grâce à Celui qui nous a dit : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde », en quelque sorte : « Je viens déposer ma vie en vous et vous n'avez pas à avoir peur, ayez confiance ; soyez assurés que Je ne vous abandonnerai jamais, quoi qu'il arrive, quoi qu'il arrive ».